

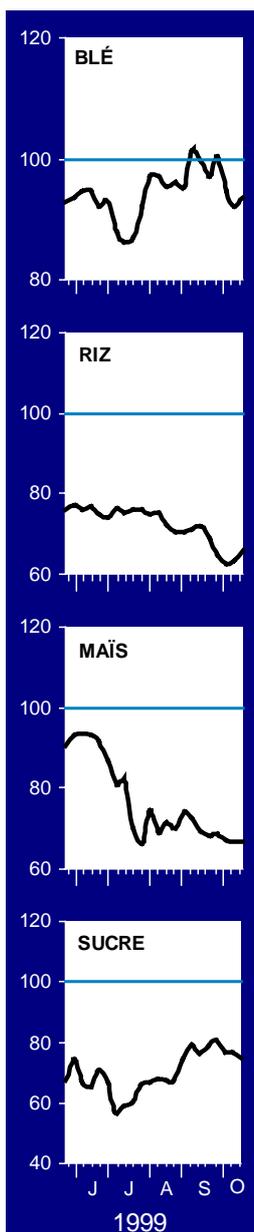
perspectives de l'alimentation

No. 5, 1999

Rome, novembre 1999

faits saillants

PRIX D'EXPORTATION (Juillet 1998=100)



Les dernières informations reçues confirment, pour 1999, une production céréalière supérieure à la moyenne, soit 1 866 millions de tonnes (y compris le riz usiné). Cependant, à un tel niveau, la production demeurerait inférieure aux besoins prévus de consommation pour 1999/2000, si bien qu'il faudrait prélever sur les réserves, qui ont augmenté au cours des trois dernières années.

Les crises alimentaires persistent dans de nombreux pays, dans le monde entier. Elles sont principalement dues aux catastrophes naturelles, aux troubles intérieurs et aux crises économiques. Selon les estimations, 52 millions de personnes seraient aujourd'hui menacées par des pénuries alimentaires d'intensité variable dans 35 pays de la planète (voir page 6).

Les échanges mondiaux de céréales en 1999/2000 sont estimés à 221 millions de tonnes, soit une augmentation de 8 millions de tonnes ou de près de 4 pour cent par rapport à la campagne précédente. La plus grosse part de cette augmentation devrait concerner le blé et les céréales secondaires, tandis que l'on prévoit pour l'instant un volume pratiquement inchangé des importations de riz.

L'affaiblissement des cours internationaux des céréales s'est poursuivi depuis le mois de septembre, par suite principalement des bonnes récoltes rentrées. Le prix du blé et des céréales secondaires demeure inférieur aux cours d'il y a un an, et l'indice FAO des prix d'exportation du riz affichait, au mois d'octobre, sa moyenne la plus basse des cinq dernières années.

La production et la consommation mondiales de manioc devraient, selon les prévisions, augmenter en 1999. En dépit de prévisions faisant état d'une reprise partielle des échanges internationaux de manioc, après la récession de 1998, la demande reste généralement atone et les cours mondiaux du manioc sont au plus bas.

Les prix internationaux des produits laitiers pourraient connaître un raffermissement modéré pendant le reste de 1999 et les premiers mois de l'an 2000, par suite du faible volume des réserves maintenues dans la plupart des pays exportateurs, conjugué à une demande soutenue d'importations.

Les cours mondiaux du sucre ont chuté, début 1999, à leur niveau le plus bas depuis 13 ans sous l'effet d'une offre très abondante, et l'on prévoit qu'ils resteront faibles pendant les derniers mois de 1999. Selon les premières estimations de la FAO, la production mondiale dépassera encore la consommation en 1999-2000, pour la sixième année consécutive, avec comme corollaire la poursuite de l'augmentation des stocks.



DONNÉES DE BASE SUR LA SITUATION CÉRÉALIÈRE MONDIALE

	1995/96	1996/97	1997/98	1998/99	1999/2000 prévis.	Variation de 1998/99 à 1999/2000
PRODUCTION MONDIALE 1/	(..... millions de tonnes)					(. pourcentage .)
Blé	548	589	613	595	582	-2.1
Céréales secondaires	810	920	905	905	889	-1.8
Riz (usiné)	369	383	387	383	395	2.9
(paddy)	(550)	(571)	(578)	(573)	(590)	2.9
Toutes céréales (y compris riz usiné)	1 727	1 892	1 905	1 883	1 866	-0.9
Pays en développement	958	1 025	1 006	1 026	1 029	0.3
Pays développés	770	867	899	857	836	-2.4
IMPORTAT. MONDIALES 2/						
Blé	99	102	100	97	102	4.8
Céréales secondaires	95	91	89	92	96	4.0
Riz (usiné)	19	19	28	24	23	-0.9
Toutes céréales	214	211	216	213	221	3.8
Pays en développement	151	150	158	156	160	2.7
Pays développés	62	62	58	57	61	7.0
AIDE ALIM. EN CÉRÉALES 3/	7.4	5.5	6.2	9.5		
UTILISATION MONDIALE						
Blé	563	577	591	591	592	0.1
Céréales secondaires	856	896	892	887	892	0.6
Riz (usiné)	373	380	382	388	392	1.1
Toutes céréales	1 791	1 854	1 865	1 866	1 876	0.5
Pays en développement	1 078	1 107	1 110	1 128	1 142	1.3
Pays développés	713	747	755	739	734	-0.6
Consom. humaine par habitant	(..... kg/an)					
Pays en développement	171	172	171	172	172	-0.2
Pays développés	128	129	129	130	130	0.1
STOCKS MONDIAUX 5/	(..... millions de tonnes)					
Riz (usiné)	102	113	136	139	131	-5.9
Blé	99	123	139	147	145	-1.8
Céréales secondaires	52	56	55	54	56	4.1
Toutes céréales	253	292	330	340	331	-2.5
Pays en développement	150	172	163	167	164	-1.4
Pays développés	102	120	167	173	167	-3.6
Stocks en % de la consommation céréalière	(..... pourcentage)					
	13.6	15.6	17.7	18.1	17.3	
PRIX D'EXPORTATION 3/	(..... dollars E.-U./tonne)					
Riz (Thaï, 100%, 2ème qualité) 1/	336	352	316	315	256 5/	-20.5 7/
Blé (E.-U. No.2 Hard Winter)	216	181	142	120	113 6/	-4.2 7/
Maïs (E.-U. No.2 jaune)	159	135	112	95	73 6/	-20.7 7/
TAUX DE FRET MARITIME 3/						
Des ports du golfe des E.-U. à l'Egypte	16.8	12.8	11.7	9.3	13.3 6/	60.2 7/
PAYS À FAIBLE REVENU ET À DÉFICIT ALIMENTAIRE 8/	(..... millions de tonnes)					
Production de racines et tuberc. 1/	359	379	373	359	363	0.9
Production céréalière (riz usiné) 1/	744	803	784	799	815	2.0
Production céréalière par habitant (kg.) 9/	211	224	216	217	218	0.5
Importations céréalières 2/	78.9	69.2	77.8	70.5	71.6	1.6
dont: aide alimentaire 3/	6.4	4.6	5.5	6.8		
Pourcentage des importations céréalières couvert par l'aide alimentaire	(..... pourcentage)					
	8.1	6.7	7.0	9.6		

SOURCE: FAO

Note: Totaux et pourcentages calculés à partir de chiffres non arrondis.

1/ Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée. 2/ Juillet/juin à l'exception du riz pour lequel les données se rapportent à l'année civile deuxième année mentionnée. 3/ Juillet/juin. 4/ Les données sur les stocks sont fondées sur le volume total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays. 5/ Moyenne des quotations de janvier à octobre 1999. 6/ Moyenne des quotations de juillet à octobre 1999. 7/ Variation par rapport à la même période de l'année précédente pour laquelle les chiffres ne sont pas publiés. 8/ Pays défi-citaires du point de vue de l'alimentation où le revenu par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale afin d'établir les conditions nécessaires pour bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir: 1 505 dollars E.U. en 1997), qui conformément aux recommandations et critères approuvés par le CPA doivent être considérés comme prioritaires pour l'octroi de l'aide alimentaire. 9/ Y compris le riz usiné.

CÉRÉALES

BILAN DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE

Alors que le gros des récoltes céréalières est déjà rentré, ou le sera sous peu, les informations les plus récentes confirment que la production mondiale sera à nouveau supérieure à la moyenne, et atteindra 1 866 millions de tonnes (riz usiné compris), volume tout juste inférieur à celui de l'année précédente. A ce niveau, la production céréalière serait légèrement inférieure aux utilisations prévues pour 1999/2000, de sorte qu'il serait nécessaire de prélever sur les stocks accumulés au cours des trois dernières campagnes, qui baisseraient de 2,5 pour cent. Le rapport entre les stocks céréaliers de report mondiaux prévus pour 2000, et l'utilisation tendancielle en 2000/2001, serait toutefois de 17,3 pour cent, et resterait dans la fourchette de 17 à 18 pour cent que le secrétariat de la FAO considère comme le minimum indispensable pour préserver la sécurité alimentaire mondiale. Cependant, on notera que, bien que l'on prévoie une baisse des stocks céréaliers mondiaux, ceux des principaux pays exportateurs, qui représentent la principale protection contre tout

PRODUCTION, DISPONIBILITÉS, COMMERCE ET STOCKS CÉRÉALIERS MONDIAUX

	1997/98	1998/99 estim.	1999/00 prévis.
	(. . . millions de tonnes . . .)		
Production 1/	1 905	1 883	1 866
Blé	613	595	582
Céréales secondaires	905	905	889
Riz (usiné)	387	383	395
Disponibil. 2/	2 197	2 213	2 205
Utilisations	1 865	1 866	1 876
Commerce 3/	216	213	221
Stocks de clôture 4/	330	340	331

SOURCE: FAO

1/ Les données se réfèrent à l'année civile, première année mentionnée. Y compris le riz usiné.

2/ Production, plus stocks d'ouverture.

3/ Base juillet/juin pour le blé et les céréales secondaires et année civile pour le riz.

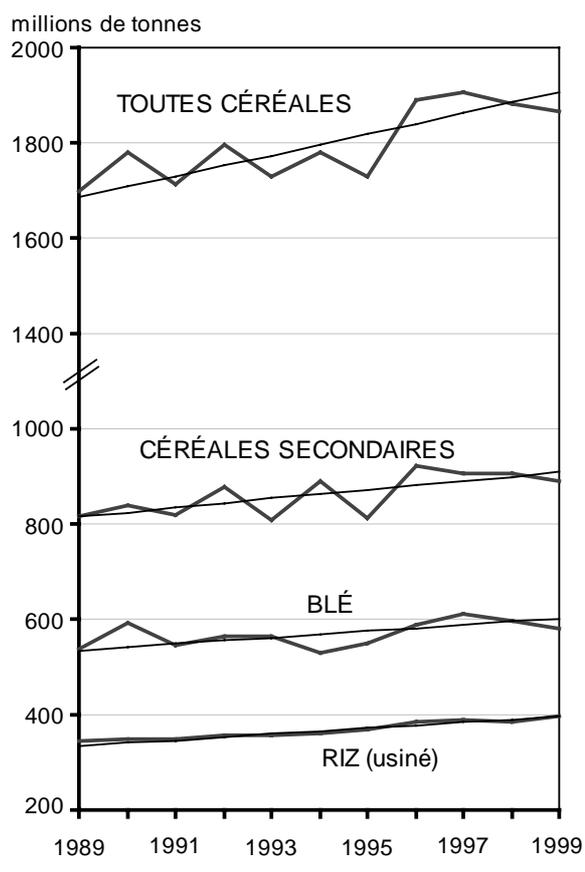
4/ Ne correspond pas exactement à la différence entre les disponibilités et les utilisations du fait de campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

TABLE DES MATIÈRES

Tableau: Données de base sur la situation céréalière mondiale.....	2
Céréales	
- Bilan de l'offre et de la demande.....	3
Rubrique spéciale sur les crises alimentaires.....	6
- Perspectives actuelles de production et de récolte....	9
- Commerce.....	19
- Utilisation.....	23
- Stocks de report.....	26
- Prix à l'exportation.....	28
Manioc	30
Lait et produits laitiers	34
Sucre	37
Engrais	39
Annexe statistique	42-53

PRODUCTION MONDIALE DE CÉRÉALES

(Effective, prévision et tendance pour 1999)



déficit important de la production, ne devraient guère varier par rapport à leurs niveaux d'ouverture, qui dépassent actuellement 150 millions de tonnes, soit plus du double de leur niveau d'il y a quatre ans, au moment de la dernière flambée des prix des céréales. Les cours internationaux des principales céréales restent d'une manière générale plus bas que l'an dernier. L'année 1999 touchant à sa fin, les probabilités d'une modification significative des perspectives de l'offre et de la demande mondiales de céréales pour 1999/2000 se font de plus en plus rares. Cependant, partout dans le monde, un nombre croissant de pays sont confrontés à des pénuries alimentaires, dues à des guerres/troubles intérieurs, des catastrophes naturelles et des crises économiques, ce qui continue de susciter des préoccupations (voir page 6).

Comme indiqué plus haut, les dernières prévisions de la FAO établissent à présent la **production** céréalière mondiale de 1999 à 1 866 millions de tonnes (riz usiné compris), soit 4 millions de tonnes de moins que le chiffre indiqué dans le dernier rapport de septembre, ce qui reflète principalement une révision à la baisse des estimations de la production de céréales secondaires de plusieurs pays un peu partout dans le monde, mais plus particulièrement en Asie et en Amérique du Nord; cette baisse neutralise largement les révisions à la hausse concernant les récoltes mondiales de blé et de riz. A ce niveau, la production céréalière mondiale de 1999 serait inférieure de 0,9 pour cent à celle de l'année précédente, mais supérieure à la moyenne des cinq dernières années.

Les prévisions concernant la production mondiale de blé ont été relevées de 3 millions de tonnes depuis le dernier rapport, et portées à 582 millions de tonnes. La dernière révision reflète principalement la somme de plusieurs petits ajustements concernant les estimations des récoltes déjà rentrées dans l'hémisphère Nord, et les prévisions des récoltes encore sur pied dans l'hémisphère Sud. À ce niveau, la production de blé de 1999 serait inférieure de 2,1 pour cent à celle de 1998, mais supérieure à la moyenne des cinq dernières années; d'importantes baisses de production en Europe, en Amérique du Nord et en Afrique, ainsi qu'une réduction marginale en Amérique centrale neutraliseront largement les améliorations enregistrées en Asie, en Amérique du Sud et en Océanie. Les emblavures du blé d'hiver à récolter en l'an 2000 sont déjà en cours dans les principaux pays producteurs de l'hémisphère Nord, dans des conditions généralement favorables. Les superficies ensencées pour la prochaine campagne sont très incertaines, mais d'après les premières indications, les emblavures ne devraient

pas varier sensiblement par rapport à l'an dernier. Les prévisions de la FAO concernant la production mondiale de céréales secondaires en 1999 ont été réduites de quelque 10 millions de tonnes depuis le dernier rapport, ce qui donne 889 millions de tonnes, du fait principalement d'ajustements des prévisions concernant l'Asie et l'Amérique du Nord. À ce niveau, la production mondiale de céréales secondaires en 1999 serait inférieure de 1,8 pour cent à celle de 1998, mais proche de la moyenne sur 5 ans; on s'attend à présent à des récoltes moins abondantes en Asie, en Afrique, en Amérique du Nord et du Sud et en Océanie, ces baisses neutralisant largement les augmentations marginales en Europe et en Amérique centrale. Pour 1999, on prévoit à présent une production mondiale de paddy atteignant le chiffre record de 590 millions de tonnes (ou 395 millions de tonnes de riz usiné), volume nettement supérieur à celui de l'an dernier et au record antérieur de 578 millions de tonnes (387 millions de tonnes de riz usiné), atteint en 1997. Dans l'hémisphère Sud et autour de la zone équatoriale, où la campagne rizicole de 1999 est pratiquement achevée, la production s'est sensiblement améliorée par rapport à l'an dernier. Dans l'hémisphère Nord, la récolte est en cours et, sous réserve d'importantes intempéries dans les prochaines semaines, des récoltes exceptionnelles sont attendues dans plusieurs pays.

Les prévisions de la FAO concernant les **importations** mondiales de céréales en 1999/2000 (juillet/juin) ont été relevées de 3 millions de tonnes depuis septembre et portées à 221 millions de tonnes, principalement en raison d'une demande de blé et de céréales secondaires plus forte que prévu. A ce niveau, les importations mondiales de céréales dépasseraient de 8 millions de tonnes, soit près de 4 pour cent, le niveau révisé de l'an dernier, l'expansion étant répartie entre un petit nombre de pays développés et plusieurs pays en développement, notamment à faible revenu et à déficit vivrier. La prévision concernant les importations mondiales de blé a été relevée de 1 million de tonnes et portée à 102 millions de tonnes, volume qui serait supérieur de 4,6 millions de tonnes, ou de 5 pour cent, à celui de la campagne précédente. Des importations de blé plus abondantes sont attendues dans plusieurs pays d'Asie, d'Europe et d'Afrique du Nord. En 1999/2000, on prévoit à présent des importations mondiales de céréales secondaires de 96 millions de tonnes, soit 1,5 million de tonnes de plus que les prévisions de septembre et une progression d'environ 3,7 millions de tonnes par rapport à la campagne précédente. Comme pour le blé, on prévoit des importations de céréales secondaires plus abondantes dans plusieurs pays d'Asie, d'Europe et d'Afrique du nord, mais aussi dans

quelques pays d'Afrique subsaharienne. En ce qui concerne le riz, les importations mondiales en l'an 2000 devraient rester de l'ordre de celles de la présente campagne, mais ces prévisions sont encore très aléatoires. On prévoit désormais pour 1999 des échanges de 23,5 millions de tonnes, soit environ 800 000 tonnes de plus qu'indiqué dans le dernier rapport, mais 4 millions de tonnes de moins que le record de l'année précédente.

Les **utilisations** mondiales de céréales en 1999/2000 devraient atteindre 1 876 millions de tonnes, soit 10 millions de tonnes, ou 0,5 pour cent, de plus que l'estimation révisée de la campagne précédente et un niveau supérieur à la production mondiale pour la première fois en quatre ans. La consommation alimentaire de céréales devrait continuer à augmenter au même rythme que la population, mais on prévoit pour la deuxième année consécutive un déclin de l'utilisation fourragère de céréales, principalement imputable à la contraction continue du secteur de l'élevage dans la Fédération de Russie.

Les **prix** internationaux à l'exportation de toutes les principales céréales ont été soumis à des pressions à la baisse, ces dernières semaines. Pendant la troisième semaine d'octobre, le blé américain N° 2 (Hard Red Winter, fob) était coté 112 dollars E.-U. la tonne, soit 2 dollars de moins qu'au mois d'août et 16 dollars de moins que l'année précédente à la même période, principalement à cause des bonnes récoltes enregistrées dans les principaux pays producteurs. Les cours internationaux du maïs ont également continué à fléchir, sous l'effet des récoltes plus

abondantes dans quelques gros pays producteurs. Pendant la troisième semaine d'octobre, le maïs jaune N° 2 des États-Unis s'échangeait à 67 dollars E.-U. la tonne, soit 5 dollars de moins qu'en août, et 33 dollars E.-U. de moins la tonne qu'un an plus tôt. L'indice FAO des prix à l'exportation du riz (1982-84 = 100) atteignait une moyenne de 109 points en octobre, soit 7 points de moins qu'en août et la moyenne la plus basse des cinq dernières années. Là encore, les bas prix sont principalement dus aux arrivages des nouvelles récoltes sur le marché, aux récoltes records dans certains cas et à la faible demande d'importation.

Les prévisions de la FAO concernant les **stocks** céréaliers mondiaux pour les campagnes agricoles s'achevant en l'an 2000 ont été relevées à 331 millions de tonnes, soit une augmentation de 8 millions de tonnes depuis le dernier rapport, le changement étant amplifié par une révision à la hausse des stocks de clôture de la dernière campagne. Malgré les révisions récentes, les stocks mondiaux de céréales à la clôture des campagnes agricoles finissant en l'an 2000 seraient inférieurs de près de 9 millions de tonnes, ou 2,5 pour cent, à leurs niveaux d'ouverture, et baisseraient pour la première fois après s'être accumulés pendant trois campagnes consécutives. Il s'ensuit que le rapport entre les stocks céréaliers de report mondiaux en l'an 2000 et l'utilisation tendancielle en 2000/2001, estimé après révision à 18,1 pour cent pour la campagne précédente, tomberait à 17,3 pour cent, restant toutefois dans la fourchette de 17 à 18 pour cent que le Secrétariat de la FAO considère comme le minimum indispensable pour préserver la sécurité alimentaire mondiale.

RUBRIQUE SPÉCIALE

FORTE AUGMENTATION DU NOMBRE DE CRISES ALIMENTAIRES IMPUTABLES À DES TROUBLES INTÉRIEURS, À DES CATASTROPHES NATURELLES ET À DES CRISES ÉCONOMIQUES, EN 1998/1999

Vue d'ensemble

Bien que certains indicateurs témoignent d'une baisse du nombre de personnes sous-alimentées dans les pays en développement, à la fin de l'année 1999 et à l'aube du nouveau millénaire, il existe encore dans le monde 35 pays qui sont confrontés à des pénuries alimentaires; or ce chiffre est le plus élevé depuis 1984, quand une grave sécheresse, pratiquement généralisée, avait frappé l'Afrique subsaharienne. Les principales causes sont les guerres/troubles intérieurs, les conditions météorologiques défavorables et les crises économiques et financières, et l'on estime que 52 millions de personnes sont confrontées à des pénuries alimentaires d'intensité variable. En Afrique, d'importants groupes de population sont confrontés au fléau de la famine, principalement par suite de troubles intérieurs, alors qu'en Asie, malgré une certaine amélioration, des millions de personnes souffrent d'une grave érosion de leur pouvoir d'achat et de leur accès à la nourriture, du fait de crises économiques et financières sans précédent. Certaines régions de l'Amérique latine, qui étaient en train de se relever après avoir été dévastées par l'ouragan "Mitch" l'an dernier, ont été freinées dans leurs efforts par des pluies excessives et des inondations, au cours des derniers mois. En outre, les effets persistants des phénomènes El Niño et La Niña depuis 1997/98 aggravent les difficultés d'approvisionnement alimentaire dans de nombreuses régions du monde.

Depuis l'an dernier, on constate une évolution de la répartition régionale des populations en butte à des difficultés d'approvisionnement alimentaire: en Afrique subsaharienne, le nombre de personnes touchées est tombé de 21 millions à 19 millions, alors qu'en Asie ce nombre est passé de 5 millions à près de 28,3 millions, cette dernière augmentation résultant toutefois en partie du reclassement en Asie de 8 des 12 pays de la Communauté d'États indépendants (CEI) (Arménie, Azerbaïdjan, Géorgie, Kazakhstan, Kirghizistan, Ouzbékistan, Tadjikistan et Turkménistan). Au Proche-Orient, la plus grave sécheresse en plusieurs décennies qui a sévi au début de l'année a fortement réduit la production vivrière dans plusieurs pays, en particulier en Afghanistan, en République islamique d'Iran, en Iraq, en Jordanie et en Syrie. En revanche, malgré

les fortes inondations survenues au Mexique au début du mois d'octobre, le nombre de personnes confrontées à de graves pénuries alimentaires en Amérique latine est beaucoup plus faible cette année que l'an dernier, quand plusieurs pays de la région ont été gravement affectés par des inondations et des sécheresses liées au phénomène El Niño.

Situation par région

AFRIQUE

En **Afrique de l'Est**, la situation alimentaire s'annonce préoccupante principalement à cause des conditions météorologiques défavorables. En Somalie, le manque de pluies, des infestations de ravageurs et l'intensification des troubles intérieurs ont entraîné de graves pénuries alimentaires touchant environ 1,2 million de personnes, dont 400 000 risquent de mourir de faim. En Éthiopie, une aide alimentaire doit être fournie à quelque 7 millions de personnes, dont 2 millions ont été touchées par la mauvaise récolte de la première campagne (Belg) de 1999. En Érythrée, on estime que 550 000 personnes touchées par le conflit avec l'Éthiopie sont dans une situation alimentaire précaire. En Ouganda, une sécheresse prolongée dans l'ouest du pays a détruit les récoltes et gravement affecté les troupeaux. Dans certaines régions, les troubles intérieurs continuent à désorganiser la production alimentaire. En Tanzanie, on signale de graves pertes de récoltes dans plusieurs régions. Au Kenya, on prévoit d'importantes pertes de production dans plusieurs régions, par suite de la sécheresse et on a signalé une détérioration de l'état nutritionnel dans les régions pastorales et agro-pastorales. Au Soudan, malgré des approvisionnements alimentaires satisfaisants dans le nord, quelque 2,4 millions d'habitants du sud restent tributaires de l'aide alimentaire d'urgence, par suite des troubles civils prolongés. Au Burundi et au Rwanda, le manque de pluies a nui aux cultures qui viennent d'être rentrées, et la production alimentaire des deux pays reste perturbée par des épisodes de violence sporadiques. En **Afrique de l'Ouest**, les perspectives alimentaires de la Sierra Leone restent défavorables, en raison de l'insécurité persistante dans les zones rurales. En Guinée-Bissau, un grand nombre de personnes sont dans une situation

alimentaire difficile, depuis la fin du conflit. Au Libéria, malgré une amélioration de la situation alimentaire globale depuis la fin des troubles civils, les personnes déplacées dans la région du nord, souffriraient de pénuries alimentaires. En **Afrique centrale**, les troubles civils qui perdurent en République démocratique du Congo continuent d'entraîner le déplacement d'une proportion importante de la population rurale, tandis qu'en République du Congo, un grand nombre de personnes ont fui la capitale et ses environs, à cause de l'intensification des combats. En **Afrique australe**, la situation alimentaire est catastrophique en Angola, où l'on signale un nombre croissant de décès dus à la faim, dans de nombreuses régions. On estime que plus de 2 millions de personnes ont besoin d'une aide alimentaire d'urgence. Ailleurs en Afrique australe, on prévoit un resserrement des approvisionnements alimentaires au Botswana, au Lesotho, en Namibie et au Zimbabwe après deux récoltes successives inférieures à la moyenne.

ASIE

En **Asie**, une catastrophe humanitaire majeure a frappé le Timor oriental, après le référendum du 30 août, par lequel la majorité des habitants de la région ont voté pour l'indépendance vis-à-vis de l'Indonésie. Des milliers de personnes ont été tuées et leurs biens détruits par des milices opposées à l'indépendance et 400 000 personnes se sont déplacées pour fuir la violence ou ont été déportées dans le Timor occidental. La République populaire démocratique de Corée est encore gravement affectée par des difficultés chroniques d'approvisionnement alimentaire, provoquées par une combinaison de catastrophes naturelles (sécheresses et inondations) depuis 1995, et de problèmes économiques qui ont rendu le pays tributaire d'une assistance internationale de grande ampleur. Au Bangladesh, une aide alimentaire est actuellement distribuée aux victimes des inondations de juillet 1998. En Indonésie, les effets de la grave crise économique de 1997/98 continuent d'être ressentis par de vastes couches de la population. En Mongolie, les disponibilités intérieures de céréales s'épuisent, et le pays a de plus en plus de difficultés à nourrir sa population.

Dans plusieurs pays du **Proche-Orient**, la pire sécheresse depuis plusieurs décennies a gravement amputé la production alimentaire. En Afghanistan, où la récolte céréalière de 1999 a été fortement réduite par le manque de pluies et par une infestation de ravageurs, les besoins d'importations céréalières seront exceptionnellement élevés en 1999/2000. En Iraq, la sécheresse a endommagé près de la moitié des superficies totales cultivées en 1999, alors qu'en Jordanie, la

sécheresse est à l'origine de la récolte céréalière la plus basse jamais enregistrée, qui laisse environ 180 000 familles de petits pasteurs et de ruraux sans terre à la merci d'une aide alimentaire d'urgence. De même, la sécheresse a gravement affecté les cultures et le bétail en Syrie, où des milliers de bergers bédouins ont besoin d'une assistance.

Parmi les pays d'Asie de la **CEI**, les populations vulnérables en Arménie, en Azerbaïdjan et en Géorgie restent tributaires d'une aide humanitaire. Au Tadjikistan, les récoltes céréalières médiocres de 1999 pourraient aggraver la détresse des pauvres et accroître le nombre de personnes vulnérables, déjà considérable.

AMÉRIQUE LATINE

En **Amérique latine et aux Caraïbes**, une aide alimentaire est actuellement fournie au Honduras et au Nicaragua dévastés par l'ouragan Mitch, ainsi qu'à Haïti et à Cuba, précédemment touchés par le cyclone "Georges".

EUROPE

En **Europe**, d'importants programmes d'aide alimentaire sont poursuivis pour assister les populations démunies de la région des Balkans, en particulier dans la province du Kosovo de la République fédérative de Yougoslavie. Une attention particulière est accordée au ciblage des zones reculées qui seront probablement inaccessibles durant les mois d'hiver. En Albanie, une aide alimentaire continue d'être fournie aux réfugiés kosovars restés dans le pays et à leurs familles d'accueil. En Bosnie-Herzégovine, l'économie a été pénalisée par les troubles civils dans la région et le pays accueille un nombre considérable de réfugiés. Dans l'ex-République yougoslave de Macédoine, l'effondrement du commerce avec la République fédérative de Yougoslavie a entraîné une détérioration des conditions économiques et accru la vulnérabilité à l'insécurité alimentaire. Dans la Fédération de Russie, une crise humanitaire majeure s'est déclarée dans le nord du Caucase, où les opérations militaires en Tchétchénie ont entraîné le déplacement d'environ 166 000 personnes, principalement vers l'Ingouchie voisine. La petite république d'accueil (300 000 habitants), qui n'est pas en mesure de faire face à cette situation, a lancé un appel en vue d'obtenir une assistance internationale, sous forme de nourriture, d'abris, de combustible et de soins médicaux. Quelques réfugiés tchéchènes ont été accueillis par la population locale, mais nombre d'entre eux sont

encore sans abri, malgré le temps froid et l'approche de l'hiver.

Évolution des crises alimentaires mondiales entre 1984 et 1999

Depuis une quinzaine d'années, on note une évolution perceptible des causes des crises alimentaires. Alors que les catastrophes provoquées par l'homme, comme les guerres civiles, étaient responsables de 10 pour cent seulement de l'ensemble des crises alimentaires en 1984, ce pourcentage frôlait 30 pour cent en 1991. En 1994, il était passé à 49 pour cent et, à la fin de l'année 1999, à 53 pour cent (voir Figure 1) ^{1/}.

D'une manière générale, comme la communauté internationale est mieux informée, grâce principalement aux progrès des technologies utilisées pour l'alerte rapide en cas de catastrophes à évolution lente (par exemple, la sécheresse), et à la diffusion rapide des informations, le monde est mieux préparé pour affronter les crises alimentaires que dans les années 80. Ainsi, la sécheresse de 1991/92 en Afrique australe, qui a dévasté la production agricole de la sous-région et s'est traduite par des besoins d'importations alimentaires sans précédent, n'a provoqué aucun décès, grâce aux systèmes d'alerte rapide fiables placés sous la surveillance des gouvernements des pays concernés et de la communauté internationale au sens large. Une coordination efficace entre les pays de la sous-région et les organisations du système des Nations Unies, ainsi qu'une réponse généreuse des donateurs, ont écarté la menace de famine. Grâce à l'expérience de la crise de 1991/92, il a été possible de neutraliser les effets de l'urgence-sécheresse de 1994/95 en Afrique australe, avec des plans d'urgence en faveur des populations touchées. De même, l'impact des graves inondations et sécheresses de 1997/98, associées aux phénomènes climatiques El Niño et La Niña dans plusieurs régions du monde, a été considérablement atténué par la réponse rapide de la communauté internationale. Toutefois, il est plus difficile de détecter à l'avance les catastrophes qui apparaissent brusquement, qu'elles soient naturelles (par exemple, les tremblements de terre) ou provoquées par l'homme (par exemple, troubles civils éclatant soudainement), ce qui réduit les possibilités de préparer au niveau international des plans d'urgence adéquats pour atténuer les crises alimentaires qui en découlent. Ce facteur limitant a été exacerbé depuis la campagne de 1994/95, où

les expéditions d'aide alimentaire ont été constamment en deçà de l'objectif annuel minimal de 10 millions de tonnes, fixé par la Conférence mondiale de l'alimentation.

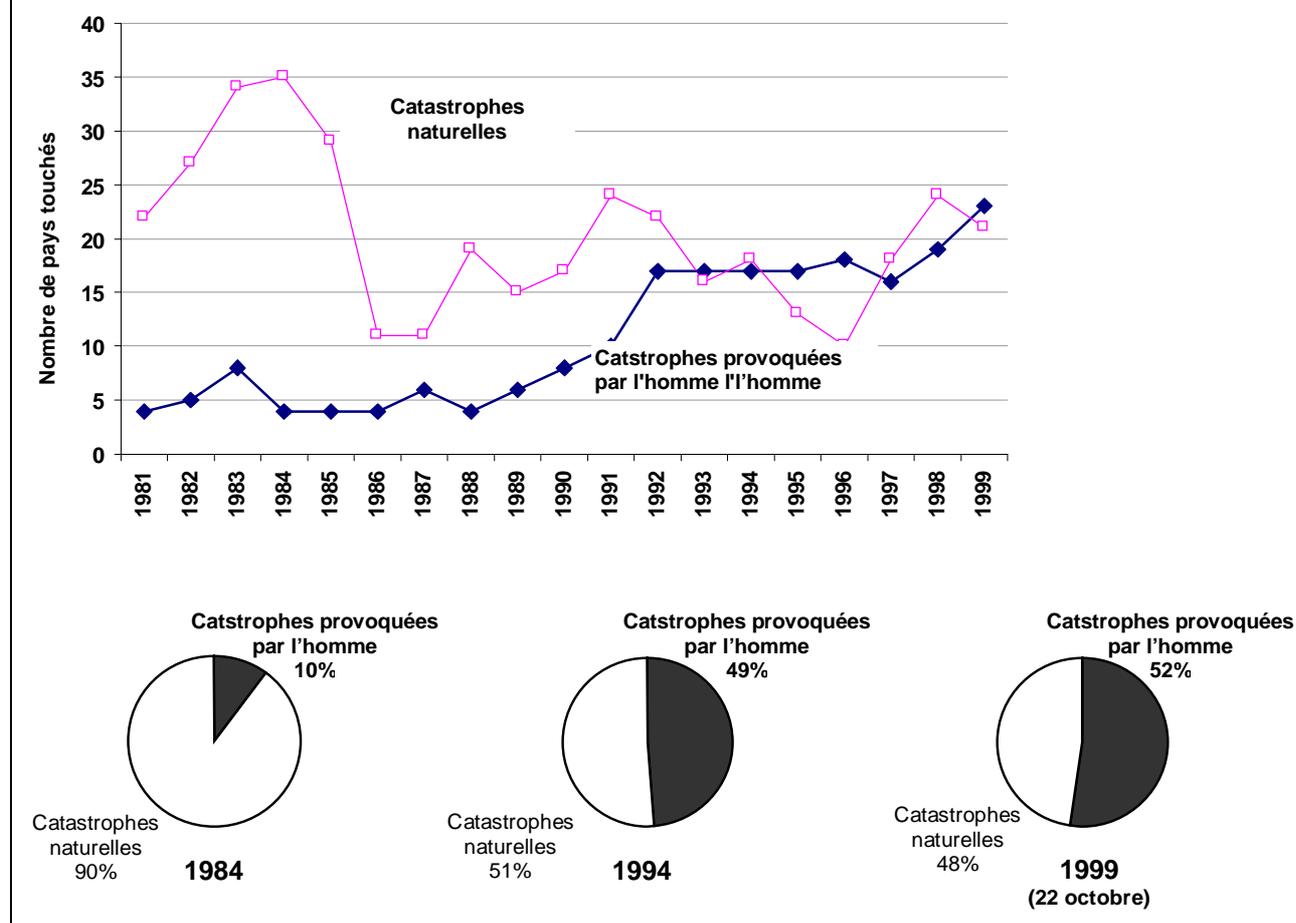
Malgré une certaine détente au cours des trois dernières campagnes, la situation tendue de l'aide alimentaire est principalement due à des restrictions budgétaires dans les pays donateurs, mais peut-être aussi à une certaine lassitude, ou désintérêt, de leur part, en particulier pour les crises alimentaires prolongées. Il est également évident que la réponse des donateurs aux appels lancés pour mobiliser les ressources nécessaires à un relèvement rapide de la production alimentaire diminue et n'est plus à la hauteur des besoins. Pourtant, ainsi que l'a conclu un récent rapport de l'Institut international de recherches sur la paix d'Oslo (PRIO), le relèvement de l'agriculture est une condition fondamentale du développement, de la lutte contre la pauvreté, de la prévention de la destruction de l'environnement – et de la réduction de la violence ^{2/}.

Pour faire face aux crises alimentaires présentes et futures, il est indispensable et urgent que les pays à faible revenu et à déficit vivrier, en particulier ceux qui se relèvent de crises alimentaires, mettent davantage l'accent sur le relèvement, le redressement et le développement de l'agriculture, en allouant plus de ressources à ce secteur. Cependant, la plupart en seront empêchés par le poids de la dette extérieure. Ainsi, à défaut d'une aide économique extérieure substantielle et prolongée, les crises alimentaires et l'insécurité alimentaire chronique continueront probablement d'affliger des millions de personnes à l'avenir. Une part importante de l'assistance internationale devra être destinée à des programmes ayant pour objectif d'améliorer rapidement et de manière durable la production alimentaire et la productivité agricole, comme le Programme spécial de la FAO pour la sécurité alimentaire en faveur des pays à faible revenu et à déficit vivrier.

1/ Un pays est considéré comme confronté à une crise alimentaire lorsqu'une catastrophe naturelle ou provoquée par l'homme entraîne un déficit exceptionnel des approvisionnements alimentaires, devant être comblé en tout ou partie par une aide alimentaire d'urgence extérieure.

2/ To cultivate Peace – Agriculture in a World of conflict, Prio Report 1/99

Figure 1: Évolution des causes des crises alimentaires ^{1/}
1981 - 1999



PERSPECTIVES ACTUELLES DE PRODUCTION ET DE RÉCOLTE

SITUATION PAR RÉGION

La récolte de la campagne principale de **paddy** pour 1999 se poursuit dans un certain nombre de pays de l'hémisphère Nord. Les conditions de végétation ont, de manière générale, été favorables et l'on prévoit des récoltes record dans certains pays. Dans l'hémisphère Sud et la zone équatoriale, la campagne de paddy de 1999 est pratiquement achevée; dans certains cas, les préparatifs de la campagne 2000 sont déjà entamés. Grâce à l'effet conjugué d'une extension des surfaces ensemencées et d'une amélioration des rendements, on table, dans plusieurs pays, sur

une production supérieure au niveau décevant de l'an dernier; dans certains cas, la récolte de paddy atteint même des volumes records. La FAO, s'appuyant sur les estimations de récolte de l'hémisphère Sud de même que sur les prévisions de récoltes exceptionnelles dans plusieurs pays de l'hémisphère Nord, établit provisoirement la production mondiale de paddy de 1999 à 590 millions de tonnes, sauf difficultés imprévues liées aux intempéries, soit un niveau nettement supérieur au record précédent de 578 millions de tonnes, atteint en 1997.

ASIE

Les dernières estimations de la FAO concernant la production de **blé** de la région en 1999 ont été légèrement révisées à la hausse, pour atteindre environ 258 millions de tonnes, soit près de 3 millions de tonnes de plus que l'an dernier - ce niveau demeurant toutefois inférieur à la récolte exceptionnelle de 1997, de 266 millions de tonnes.

^{1/} Quatre pays sont comptés deux fois dans le graphique, car ils ont été simultanément victimes des catastrophes naturelles et provoquées par l'homme.

Les perspectives restent satisfaisantes pour la campagne de 1999 en ce qui concerne la production de **céréales secondaires** dans la région. On estime aujourd'hui la production globale à 220,6 millions de tonnes, soit près de 5 millions de tonnes de moins que les prévisions du mois d'août, et 2,5 millions de tonnes de moins que l'an dernier. La dernière révision est surtout attribuable à la réduction des estimations concernant la Chine et l'Inde. Malgré quelques cas isolés d'inondations dans certains pays, les conditions ont été généralement favorables, jusqu'ici, pour les récoltes principales de **riz** de la région. Des récoltes prometteuses sont déjà engagées dans plusieurs pays, et l'on prévoit une augmentation de la production régionale de riz en 1999, augmentation de l'ordre de 10 millions de tonnes par rapport aux 535 millions de tonnes rentrées durant la campagne précédente.

S'agissant des pays d'Extrême-Orient, la production de **blé** de la Chine est estimée à 112 millions de tonnes, soit un léger progrès par rapport à 1998, malgré une grave sécheresse qui, l'hiver dernier, a affecté les récoltes dans plusieurs régions. En Inde, la production de 1999 a atteint un volume record de 73,5 millions de tonnes, soit 7,6 millions de tonnes de plus que l'an dernier et plus de 4 millions de tonnes au-dessus du record précédent, établi en 1997. Une récolte record de blé, d'un volume de 1,9 million de tonnes, a également été rentrée au Bangladesh, marquant une progression d'environ 5 pour cent par rapport à l'an dernier. Au Pakistan, les dernières informations font état, pour l'année 1999, d'une récolte de blé de 18,2 millions de tonnes, soit 200 000 tonnes de plus que ce qui était prévu dans le rapport précédent. À ce niveau, la production resterait inférieure d'environ 500 000 tonnes à celle de l'an dernier, tout en dépassant largement la moyenne quinquennale. Dans de nombreux pays de la région, l'on s'apprête à lancer les semis de blé d'hiver pour les cultures de la campagne **2000** que l'on commencera à récolter à partir d'avril. L'objectif pour la récolte de l'an prochain a été fixé, en Inde, à 74 millions de tonnes, volume analogue à la récolte record de cette année, tandis qu'au Pakistan, on vise une augmentation de 10 pour cent, qui devrait porter la production à 20 millions de tonnes.

S'agissant des **céréales secondaires**, la production globale de la Chine est aujourd'hui estimée à 145 millions de tonnes, soit 2 millions de tonnes de moins que la prévision du rapport précédent - ce volume représentant néanmoins un progrès de 3 millions de tonnes sur l'an dernier. En Inde, la production de céréales secondaires est à présent estimée à environ 29 millions de tonnes, soit quelque 3,5 millions de tonnes de moins que la

dernière prévision, et une régression d'environ 2,5 millions de tonnes par rapport à l'an dernier. Les récoltes ont été affectées par l'irrégularité de la mousson, qui a entraîné des pluies surabondantes dans certaines régions, tandis que d'autres souffraient de la sécheresse.

En Chine (continentale), la production globale de **paddy** pour la campagne 1999/2000 devrait atteindre 195 millions de tonnes, enregistrant ainsi un progrès de 2 pour cent par rapport à la récolte de l'an dernier, affectée par les inondations. La récolte double de riz précoce (été), c'est-à-dire la première et la moins importante des trois récoltes, est à présent achevée et la récolte unique de riz d'automne touche à sa fin. Selon certaines indications, le volume de la récolte de riz précoce est légèrement supérieur à celui de l'an dernier, malgré une légère diminution des surfaces ensemencées liée à une réduction des cours d'achat étatiques des céréales de qualité inférieure, qui comprennent le riz précoce. La double récolte de riz tardif (hiver) devrait commencer bientôt. Au Viet Nam, la récolte de la campagne été-automne, c'est-à-dire la dernière des trois récoltes pour la campagne 1998/99, est pratiquement achevée; son volume est estimé à 8,1 millions de tonnes, soit une augmentation par rapport aux 7,5 millions de tonnes rentrées l'an dernier, ce qui porte le total pour l'ensemble de la campagne à 30 millions de tonnes. On continue de rentrer la récolte du dixième mois, la première des trois récoltes pour la campagne 1999/2000, tandis que le lancement des semis de la récolte hiver-printemps est programmé pour le mois de novembre. Si les conditions météorologiques sont favorables, la production de 1999/2000 devrait, selon les estimations préliminaires, atteindre le niveau record de 1998/99. Aux Philippines, la récolte principale, actuellement en cours, s'annonce bonne selon les derniers rapports. Si les conditions restent favorables pendant le reste de la campagne, on s'attend à une augmentation de 12 pour cent du volume de paddy rentré en 1999/2000, soit près de 11,5 millions de tonnes, ce progrès traduisant à la fois l'extension de la surface ensemencée et des conditions de végétation meilleures que l'an dernier. En outre, l'usage accru, par les agriculteurs, de variétés à haut rendement, ainsi que l'amélioration des systèmes d'irrigation devraient, cette année, aider à augmenter la production de paddy.

En Thaïlande, les pluies violentes de juillet et août n'ont que peu endommagé les cultures de riz. La récolte de la campagne principale 1999/2000 est en cours, et le gouvernement prévoit une production d'environ 18,9 millions de tonnes de paddy, soit une progression de 3 pour cent par rapport à l'an dernier. La production totale du pays pour la campagne 1999/2000 pourrait atteindre 23 million

PRODUCTION MONDIALE DE CÉRÉALES - PRÉVISION POUR 1999

	Blé		Céréales secondaires		Riz (paddy)		Total	
	1998	1999	1998	1999	1998	1999	1998	1999
	(..... millions de tonnes.....)							
Asie	255,0	258,3	222,5	220,6	525,3	534,6	1 002,8	1 013,4
Afrique	18,2	15,5	81,1	79,3	15,9	17,5	115,1	112,4
Amérique centrale	3,3	3,2	28,9	29,0	2,2	2,3	34,3	34,5
Amérique du Sud	16,0	17,8	62,9	59,1	17,0	21,2	95,9	98,1
Amérique du Nord	93,4	89,0	298,3	289,8	8,5	9,6	400,2	388,4
Europe	187,8	176,5	201,7	202,0	3,1	3,1	392,6	381,6
Océanie	21,3	22,2	9,5	8,7	1,4	1,4	32,2	32,3
TOTAL MONDIAL	595,0	582,4	904,8	888,6	573,3	589,8	2 073,1	2 060,7
					(383) ^{1/}	(395) ^{1/}	(1 883) ^{2/}	(1 866) ^{2/}
Pays en développement	276,8	276,9	384,0	376,9	548,3	563,2	1 209,2	1 217,0
Pays développés	318,2	305,4	520,8	511,7	25,0	26,5	864,0	843,7

SOURCE: FAO

^{1/} Riz usiné. ^{2/} Y compris le riz usiné.

de tonnes, en tablant sur une production moyenne d'environ 4 millions de tonnes pour la deuxième récolte. Au Myanmar, où l'on rentre actuellement la récolte principale, les semis des cultures secondaires devraient commencer le mois prochain. Les prévisions concernant la récolte de paddy pour 1999 établissent cette dernière à 17,5 millions de tonnes, volume proche de celui de l'an dernier. Au Japon, la campagne de paddy de 1999 touche à sa fin et la production est estimée à 11,3 millions de tonnes, soit un léger progrès par rapport à l'an dernier. Les surfaces ensemencées sont demeurées inchangées relativement à l'an dernier, soit environ 1,8 million d'hectares malgré l'abaissement du prix de soutien, et les cultures ont bénéficié de conditions de végétation supérieures à la moyenne. Au Cambodge, la récolte de la saison humide 1999/2000 est en cours et les semis des cultures de la saison sèche devraient commencer en novembre. Les pouvoirs publics prévoient que la production de paddy devrait progresser de 9 pour cent par rapport à l'an dernier, pour s'établir à 3,8 millions de tonnes, grâce à une augmentation de 7 pour cent des emblavures et à une légère amélioration des rendements. En République populaire démocratique de Corée, le paddy de la campagne de 1999 n'a pas souffert autant que prévu des effets conjugués de la sécheresse et des pluies violentes. En outre, l'utilisation accrue des engrais durant la campagne a été encouragée par l'augmentation de l'aide extérieure sous forme

d'engrais. Il s'ensuit que les prévisions donnent, pour 1999, une production de paddy légèrement supérieure à celle de l'an dernier. Selon les rapports concernant la République de Corée, les dégâts causés aux rizières par les typhons qui ont sévi sur certaines parties du pays, fin juillet/début août, ont été moins graves que ceux subis l'an dernier. La surface cultivée en riz pour la campagne 1999 a été similaire à celle de la campagne précédente, soit environ 1,1 million d'hectares; en tablant sur une légère amélioration des rendements par rapport à 1998, on obtient un volume prévisionnel d'environ 7,1 millions de tonnes.

Au Bangladesh, en dépit de dégâts d'ordre local causés par les inondations dans quelques districts, la récolte de riz n'a que très peu souffert. La récolte de riz de la campagne Aus 1999/2000 est à présent achevée, avec un volume estimé à 1,8 million de tonnes, soit 13 pour cent de plus que l'an dernier. Les semis de la campagne principale Aman sont achevés et la récolte devrait commencer au mois de novembre. En Inde, la récolte de la campagne principale de riz Kharif est en cours et, grâce à l'extension des emblavures et aux bonnes conditions de végétation, les autorités nationales s'attendent à une production record de paddy, soit près de 113 millions de tonnes. Les prévisions d'ensemble concernant la production nationale de paddy en 1999/2000 donnent, à titre provisoire, le chiffre record de 129 millions de tonnes. Au

Pakistan, la récolte de paddy se poursuit et selon les premières indications, un nouveau record serait atteint avec une production qui devrait augmenter d'environ 3 pour cent par rapport à l'an dernier, pour atteindre le chiffre exceptionnel de 7,3 millions de tonnes. En République islamique d'Iran, la récolte de riz de 1999 est à présent rentrée; cependant, les effets des intempéries, y compris de la pire des sécheresses enregistrées depuis trente ans, se sont faits durement sentir. En conséquence, la production de riz aurait fléchi de 18 pour cent par rapport à la campagne précédente, pour s'établir à 2,3 millions de tonnes.

En Indonésie, la récolte de la deuxième campagne de 1999 est en cours, et les semis de la campagne principale 2000 devraient débiter de façon imminente. La production de paddy pour la campagne 1999 a été estimée à environ 49,5 millions de tonnes, soit un progrès de 300 000 tonnes par rapport à 1998. Cette augmentation est attribuée à une progression de 2 pour cent des rendements, qui devrait largement compenser la légère réduction des emblavures. À Sri Lanka, on continue de rentrer la récolte Yala (secondaire), et le gouvernement prévoit une production d'environ 980 000 tonnes. Dans l'ensemble, la production totale de paddy devrait progresser marginalement par rapport à l'année précédente, pour atteindre 2,7 millions de tonnes, volume inférieur à l'objectif de plus de 3 millions de tonnes fixé par le gouvernement.

Dans les pays du Proche-Orient rattachés à la région Asie, l'insuffisance des précipitations et les attaques des ravageurs ont lourdement pesé sur la production de **blé** en Afghanistan. La sécheresse a également entraîné une importante réduction de la production en Iraq, en Syrie, en Jordanie et en Turquie. Quant à l'Arabie saoudite, la récolte de blé de 1999 y est estimée à 1,5 million de tonnes, soit environ 17 pour cent de moins que l'an dernier.

Dans les huit pays de la CEI situés en Asie, la récolte **céréalière** de 1999 (céréales et légumineuses) devrait permettre de rentrer 20 millions de tonnes, contre les 17 millions de tonnes de l'an dernier. Le volume de **blé** rentré en 1999 devrait augmenter de 2 millions de tonnes, résultat principalement attribuable à l'amélioration des rendements au Kazakhstan, mais aussi au Turkménistan, en Ouzbékistan et en Géorgie. La production de **céréales secondaires** devrait atteindre 3,4 millions de tonnes, contre 3 millions de tonnes en 1998. Au Kazakhstan, la surface totale des emblavures de céréales a décliné de 11,3 millions d'hectares; cependant, le temps relativement clément qui a prévalu a permis de prolonger la période de récolte durant le mois

d'octobre, si bien qu'en fin de compte, la surface récoltée ne serait guère inférieure à celle de l'an dernier. Les conditions de végétation ont été dans l'ensemble satisfaisantes et les rendements atteignent pratiquement le double du niveau, faible il est vrai, de l'an dernier. Selon les indications reçues, la récolte céréalière de 1999 pourrait dépasser 9,7 millions de tonnes, dont 7,5 millions de tonnes de blé (contre 5,5 millions de tonnes de blé en 1998). Le Turkménistan a rentré une récolte céréalière record de 1,5 million de tonnes, de blé principalement, sous l'effet d'une amélioration des incitations et d'une utilisation accrue de semences de qualité et d'engrais importés, pour des emblavures moindres (570 000 hectares). En Ouzbékistan, la récolte de céréales d'hiver de 1999 donnerait, selon les chiffres officiels, 3,9 millions de tonnes dont 3,7 millions de tonnes de blé (contre 3,6 millions de tonnes en 1998). De plus, le pays produit du maïs et du paddy durant l'été, si bien que le volume global des céréales récoltées pourrait atteindre 4,45 millions de tonnes, contre 4,3 millions de tonnes l'an dernier. Cependant, on annonce des récoltes céréalières réduites pour la plupart des autres pays de la CEI situés dans la région. Ainsi, au Kirghizistan, la diversification comportant l'abandon partiel des céréales s'est poursuivie, tandis que les récoltes étaient endommagées par des ouragans et par la grêle. Les prévisions donnent une récolte de blé d'environ 1,2 million de tonnes, volume inférieur à celui de l'an dernier. Selon les indications en provenance du Tadjikistan, la réduction des emblavures y aurait été moins prononcée qu'on ne l'avait craint initialement; les rendements seraient extrêmement faibles, et la récolte céréalière de 1999 devrait donner à peine 430 000 tonnes, soit 70 000 tonnes de moins que l'an dernier. Dans le Caucase, la faiblesse des cours des céréales face aux exportations bon marché de la Fédération de Russie - sous l'effet de la dévaluation du rouble en 1998 - a entraîné une réduction des emblavures de céréales d'hiver (blé principalement), si bien que l'on s'attend à une réduction des récoltes de la campagne 1999 en Arménie et en Azerbaïdjan. En revanche, les bonnes conditions de végétation qui ont prévalu en Géorgie ont compensé la réduction des surfaces ensemencées, et la récolte globale de céréales pourrait y augmenter de 10 pour cent, pour atteindre 880 000 tonnes, dont 280 000 tonnes de blé (contre 200 000 tonnes en 1998).

AFRIQUE

AFRIQUE DU NORD: la production de **blé** de la sous-région est estimée à environ 11,5 millions de tonnes, soit environ 17 pour cent de moins que le volume de 1998. La principale réduction a été enregistrée au Maroc, où la production a chuté de

2,1 millions de tonnes, soit environ la moitié du niveau de 1998, par suite de l'insuffisance des précipitations et de la réduction des emblavures. En Algérie, la production a chuté de 25 pour cent, tombant à environ 1,5 million de tonnes. En revanche, en Tunisie, la production a augmenté de 3 pour cent, atteignant 1,4 million de tonnes. La récolte irriguée de blé, en Égypte, a également augmenté pour atteindre un volume estimatif de 6,3 millions de tonnes, soit environ 4 pour cent de plus que l'an dernier.

La récolte de **céréales secondaires** de la sous-région, elle aussi affectée par la météorologie défavorable, est estimée à 9,1 millions de tonnes, soit près de 15 pour cent de moins que le niveau de l'an dernier. Ce chiffre traduit une réduction de la production en Algérie, en Égypte et au Maroc, tandis qu'en Tunisie, la production devrait en revanche augmenter d'environ 30 pour cent.

En Égypte, la récolte de **riz** de la campagne 1999 est en cours. Selon les estimations officielles, les emblavures ont augmenté de plus de 30 pour cent par rapport à l'an dernier, pour atteindre 675 000 hectares; en outre, grâce aux conditions de végétation favorables et à la présence d'intrants en quantités suffisantes et livrés en temps utile, les rendements devraient atteindre un nouveau record, soit plus de 8,8 tonnes à l'hectare, si bien que l'on s'attend à une augmentation de 31 pour cent de la production de paddy, qui pourrait avoisiner 6 millions de tonnes.

AFRIQUE DE L'OUEST: en Afrique de l'Ouest, la récolte de **céréales secondaires** est sur le point de commencer. Dans le Sahel, les perspectives concernant la récolte sont favorables, grâce aux pluies abondantes et largement réparties qui sont tombées depuis le mois de juillet. On s'attend, dans la plupart des pays, à des récoltes normales ou supérieures à la normale. Cependant, la montée des eaux des fleuves Sénégal et Niger a entraîné des inondations, notamment en Mauritanie. Les perspectives concernant les cultures de récession et de contre-saison sont bonnes. Une série de missions d'évaluation des récoltes FAO/CILSS doivent se rendre dans les pays du Sahel fin octobre, afin d'y évaluer la production céréalière de 1999. Dans les pays riverains du golfe de Guinée, les conditions de végétation ont été généralement favorables, et l'on prévoit que la production de la campagne principale, en cours de récolte, sera normale voire supérieure à la normale. Les pluies torrentielles qui sont tombées à la fin du mois de septembre et en octobre ont provoqué des inondations localisées dans certains pays et pourraient avoir affecté la récolte des campagnes principales, notamment au Nigéria. Les perspectives concernant la production sont favorables au Libéria,

à l'exception du comté de Lofa, où l'insécurité qui a sévi en août et en septembre a perturbé les activités agricoles. On ne s'attend pas à un redressement de la production en Sierra Leone, ce pays demeurant étroitement tributaire de l'assistance humanitaire pour la couverture de ses besoins en consommation de l'an 2000.

Dans certains pays, la récolte du **paddy** de la campagne de 1999 est déjà entamée, et son lancement ne saurait tarder dans d'autres pays. Les conditions de végétation ont été dans l'ensemble favorables dans plusieurs pays de la sous-région, malgré quelques problèmes isolés liés au climat, qui sont venus s'ajouter aux troubles intérieurs qui continuent de perturber les activités agricoles dans certains pays. On prévoit que la production globale de paddy au niveau sous-régional connaîtra une légère augmentation par rapport à l'an dernier, pour atteindre environ 7,2 millions de tonnes. Le Gouvernement du Nigéria, principal producteur de la sous-région, a réinstauré une subvention de 25 pour cent pour les engrais, ce qui devrait accroître l'utilisation.

AFRIQUE CENTRALE: en Afrique centrale, les pluies abondantes ont profité aux cultures de **céréales secondaires** du Cameroun et de la République centrafricaine. Les troubles intérieurs qui sévissent en République du Congo et en République démocratique du Congo (RDC) ont entravé les activités agricoles et la commercialisation. Dans l'est de la RDC, les semis de la campagne A sont sur le point de commencer.

AFRIQUE DE L'EST: en Éthiopie, les perspectives de la récolte de **blé** de 1999 sont incertaines, en raison des pluies tardives et mal distribuées dont ont dû se contenter certaines des principales régions productrices. Au Kenya, où la récolte est en cours, on prévoit une production très nettement inférieure à la moyenne, du fait de la sécheresse. Au Soudan, la production de blé de 1999 est estimée à environ 165 000 tonnes, c'est-à-dire 70 pour cent de moins que la moyenne des cinq dernières années, du fait de la réduction des emblavures, des semis tardifs et des températures élevées.

Dans les secteurs septentrionaux de la sous-région, l'on s'apprête à lancer la récolte des **céréales secondaires** de la campagne 1999, laquelle est déjà achevée dans les régions méridionales. Les prévisions initiales font état d'une réduction globale de la production, principalement attribuable à la sécheresse, aux ravageurs et à la guerre civile. En Somalie, malgré une certaine reprise par rapport au volume considérablement réduit de l'an dernier, la production de la campagne

"Gu" pour 1999 est estimée à 136 000 tonnes, soit près de 32 pour cent de moins que la moyenne de l'après-guerre, en raison de la sécheresse et des troubles intérieurs. En Tanzanie, les dernières prévisions font état d'une production de céréales secondaires de 3,2 millions de tonnes, soit environ 4 pour cent de moins que la moyenne quinquennale, en raison des pluies très irrégulières. En Ouganda, les céréales secondaires de première campagne récemment rentrées ont été affectées par une sécheresse persistante dans certaines régions, et la production globale devrait être inférieure à celle de l'an dernier. Au Kenya, la récolte de maïs est en cours et l'on s'attend à une production inférieure à la moyenne par suite de la sécheresse et des infestations de ravageurs dans les principales régions productrices. En Éthiopie, les récoltes de la campagne secondaire "belg" de 1998/99, rentrées plus tôt, ont été mauvaises à cause de la sécheresse; en outre, les perspectives concernant les cultures de la campagne principale "meher" de 1999/2000, que l'on doit récolter en décembre/janvier, sont incertaines en raison du démarrage tardif des pluies, qui a retardé la préparation des terres et les semis des cultures à cycle long. En Érythrée, la pluviométrie moyenne ou supérieure à la moyenne enregistrée durant la campagne a aidé au développement des cultures dans la plupart des régions productrices du pays, et les perspectives concernant la récolte sont favorables. Au Soudan, malgré les rapports faisant état d'inondations, les perspectives générales pour la récolte de céréales secondaires sont favorables cette année, grâce aux pluies abondantes qui sont tombées durant la campagne.

En Afrique de l'Est, la production de **paddy** devrait décliner par rapport à l'an dernier, du fait principalement de l'insuffisance des précipitations. La récolte de riz est achevée en Tanzanie, principal pays producteur de la sous-région, avec un volume pour 1999 provisoirement estimé à environ 800 000 tonnes, soit un recul de 20 pour cent par rapport à l'année précédente. Les rendements médiocres sont attribuables, aux pluies irrégulières et à la moindre utilisation d'engrais.

AFRIQUE AUSTRALE: les dernières estimations de la FAO concernant la production de **céréales secondaires** de la sous-région en 1999 tablent sur 15,3 millions de tonnes, soit environ 3 pour cent de plus que l'an dernier, mais 7 pour cent de moins que la moyenne des cinq dernières années. Les précipitations favorables enregistrées au début de la campagne ont encouragé l'expansion des semis; toutefois, les rendements ont été affectés par les pluies excessives dans certaines régions, ainsi que

par la sécheresse prolongée dans d'autres régions. En Afrique du Sud, principal producteur de la sous-région, la production de maïs a décliné de 8 pour cent par rapport au niveau de l'an dernier, déjà inférieur à la moyenne, pour tomber à 7 millions de tonnes. En Angola, la production de maïs a reculé de 15 pour cent, en dépit de bonnes conditions de végétation, par suite des perturbations provoquées par la poursuite du conflit civil. Au Swaziland, la production de maïs a baissé de 18 pour cent par rapport à l'an dernier, mais elle reste proche de la moyenne. Bien que, dans l'ensemble des autres pays de la sous-région, la production de céréales secondaires ait augmenté par rapport à 1998, les résultats sont nettement inférieurs à la moyenne au Zimbabwe, en Zambie, au Lesotho, au Botswana et en Namibie. Cependant, au Malawi et au Mozambique, on a obtenu des récoltes records, ce qui laisse des excédents exportables aux deux pays.

La récolte de **blé** de la campagne 1999 a commencé dans la sous-région. Les prévisions initiales ne sont guère optimistes, en raison de la production réduite de l'Afrique du Sud, pays qui représente environ 80 pour cent de la production sous-régionale. Les dernières prévisions officielles font état d'une production de 1,5 million de tonnes, volume pratiquement inchangé par rapport à l'an dernier. En revanche, au Zimbabwe, la production devrait, selon les prévisions, augmenter grâce à l'extension des surfaces ensemencées et à la progression des rendements.

La campagne de **paddy** de 1999 est à présent terminée dans la sous-région, et la production de Madagascar, qui représente plus de 90 pour cent de la production rizicole de la sous-région, est estimée à environ 2,6 millions de tonnes, soit une augmentation de 8 pour cent par rapport à l'an dernier. Bien que les pluies aient démarré de façon tardive au début de la saison, les précipitations ont été abondantes tout au long de la campagne et, contrairement à l'an dernier, les pertes occasionnées par les criquets migrateurs malgaches ont été limitées par les mesures de lutte mises en œuvre durant la dernière partie de 1998 et le début de 1999. Au Mozambique, la production de paddy de 1999 devrait, selon les estimations, atteindre un nouveau record de 214 000 tonnes – à comparer avec le record précédent de l'an dernier, soit 192 000 tonnes; ces chiffres s'expliquent par les bonnes conditions de végétation et la légère expansion des emblavures.

AMÉRIQUE CENTRALE ET CARAÏBES

L'état d'alerte ou l'état d'urgence ont été déclarés dans plusieurs pays d'Amérique centrale,

suite aux pluies violentes et aux inondations sur grande échelle qui sévissent depuis la mi-septembre. La situation est particulièrement grave dans certains secteurs qui ont été durement touchés, l'an dernier, par le passage de l'ouragan Mitch. En dépit de l'évacuation massive des habitants des zones menacées, les victimes sont de plus en plus nombreuses et les dégâts causés aux logements ainsi qu'à l'infrastructure sont substantiels. En outre, bien qu'il soit encore trop tôt pour prendre la pleine mesure des dégâts, les pluies et les inondations ininterrompues ont déjà affecté les semis de cultures d'exportation importantes, telles que la banane et la canne à sucre; ces mêmes intempéries pourraient affecter les cultures de céréales secondaires de deuxième campagne pour 1999. Dans les Caraïbes, certaines des îles sous le vent ont été affectées par des vents ainsi que des pluies d'ouragan à la mi-octobre, et l'on signale des dégâts aux logements et à l'infrastructure.

Les principales régions productrices de **blé** du nord-ouest du Mexique n'ont pas été affectées par les récentes pluies accompagnées d'ouragan, et les semis ont commencé pour le blé irrigué de la campagne 1999/2000. La surface des emblavures reste indéterminée, car, en dépit des pluies légères qui forment le sillage des récents ouragans, les niveaux des réservoirs d'eau demeurent inférieurs à la normale, par suite de la sécheresse prolongée qui a précédé.

Conséquence directe des pluies surabondantes, les semis de la deuxième campagne de **céréales secondaires** et de haricots 1999/2000 ont été retardés dans la sous-région. Dans certains pays, on a effectué une évaluation préliminaire des dégâts causés aux semis de deuxième campagne ainsi qu'aux récoltes, récemment rentrées, de la première campagne. Malgré les pertes subies, les volumes cumulés de maïs (pour les deux récoltes) sont provisoirement estimés à un niveau voisin de la moyenne au Costa-Rica, à El Salvador, au Guatemala et au Nicaragua, tandis que l'on prévoit un volume inférieur à la moyenne au Honduras. Au Mexique, où la récolte de l'importante campagne de maïs de printemps/été venait à peine de commencer lorsque les récentes intempéries ont frappé, on signale quelques cas localisés de dégâts aux récoltes, principalement dans les États de Puebla, Vera Cruz, Hidalgo et Tabasco, de même que dans l'État de Chiapas, important producteur de maïs. Cependant, cette situation ne devrait pas affecter la production globale pour 1999, car les perspectives demeurent favorables dans les autres principales régions productrices du pays. Dans les Caraïbes, en République dominicaine et en Haïti, on prévoit une récolte moyenne de céréales et d'autres

cultures vivrières de base, grâce principalement aux conditions météorologiques favorables et au programme de redressement mis en œuvre par le gouvernement, pour compenser les effets du passage, l'an dernier, de l'ouragan Georges. À Cuba, les pluies supérieures à la normale, qui sont tombées au cours des deux derniers mois, ont en partie compensé les déficits d'humidité du sol causés dans plusieurs régions du pays par une sécheresse prolongée; cependant, on signale encore, dans les régions orientales, des déficits qui risquent fort d'être aggravés par l'arrivée de la saison sèche. La récolte des cultures céréalières de la première campagne 1999/2000 est amorcée, et les prévisions initiales font état d'une production moyenne.

AMÉRIQUE DU SUD

En Argentine, les conditions météorologiques récentes ont continué de favoriser la croissance des cultures de **blé** de la campagne 1999/2000. La récolte devrait commencer à partir de la mi-octobre, et l'on prévoit, à titre provisoire, une récolte légèrement supérieure à la moyenne. Au Brésil, les conditions météorologiques généralement sèches qui ont prévalu dans les principaux États producteurs du sud ont été favorable aux travaux de récolte, et l'on prévoit une production moyenne. Au Paraguay et en Uruguay, où la récolte a commencé récemment, les perspectives sont bonnes et l'on prévoit, dans ces deux pays, un volume de production respectivement moyen et supérieur à la moyenne. Au Chili, les semis de la campagne 2000 sont amorcés, et l'on prévoit une augmentation des superficies ensemencées, après la réduction enregistrée l'an dernier par suite de la sécheresse. Pour ce qui est des pays andins, en Bolivie, la récolte du blé d'hiver de deuxième campagne 1999 (plantée en avril/mai) a commencé, principalement dans le district oriental de Santa Cruz. Étant donné que l'on s'attend à des rendements inférieurs à la normale, principalement imputables à une période de sécheresse au moment des semis, la production devrait être inférieure à la moyenne. Au Pérou, la majeure partie de la récolte de blé de 1999 a été rentrée, par un temps généralement sec, et les prévisions initiales font état d'une production légèrement inférieure à la moyenne, tandis que la récolte de l'Équateur, déjà rentrée, représente un volume moyen.

En Argentine, les semis des **céréales secondaires** de 1999/2000 ont commencé dans des conditions météorologiques généralement sèches. Cependant, les rapports reçus font état d'une humidité suffisante, et les emblavures de maïs devraient augmenter par rapport à la superficie moyenne de l'an dernier, en réponse aux cours

attractifs. Au Brésil, les semis de maïs se poursuivent également par temps généralement sec, toutefois accompagné de bonnes conditions d'humidité du sol. Les surfaces ensemencées devraient augmenter par rapport à 1998/1999, principalement en raison de l'amélioration prévisible des cours locaux du maïs. Au Chili, les semis de la campagne de maïs 1999/2000 ont commencé, par un temps généralement sec. En cas de reprise normale des pluies, les surfaces ensemencées devraient augmenter considérablement par rapport à la campagne de l'an dernier, très affectée par la sécheresse. S'agissant des pays andins, en Bolivie, les semis de la première campagne de maïs 1999/2000 viennent de commencer dans certaines régions du pays, par temps généralement sec. Au Pérou, les semis de maïs blanc et jaune de la campagne 1999/2000 sont bien engagés, tandis que la récolte de la campagne 1999 est pratiquement rentrée. Les prévisions initiales font escompter une production légèrement supérieure à la moyenne. En Colombie, les pluies normales, voire abondantes tombées depuis septembre, ont favorisé la croissance des cultures céréalières de la première campagne de 1999/2000. La récolte a commencé, et malgré un déclin annoncé de la production de maïs par rapport à l'an dernier, la production devrait être proche de la moyenne. Au Venezuela, les pluies accompagnées de tempêtes et suivies d'inondations qui ont sévi dans plusieurs États ont nui aux récoltes. La récolte du maïs et du sorgho de la campagne 1999 est achevée; malgré les dégâts subis, on prévoit une production voisine à la moyenne.

La récolte de **paddy** de la campagne 1999 est achevée dans la sous-région, et l'on estime la production de paddy à 21 millions de tonnes, soit 25 pour cent de plus que la récolte de l'an dernier, affectée par les phénomènes météorologiques liés à El Niño. Les semis de paddy de la campagne 2000 ont commencé dans certains pays, mais l'on manque encore d'informations sur les intentions des semis des cultivateurs.

AMÉRIQUE DU NORD

Aux États-Unis, le rapport de l'USDA du mois d'octobre fait état d'une production cumulative de **blé** (hiver-printemps) de 63,1 millions de tonnes, soit 9 pour cent de moins qu'en 1998 et un peu plus que la dernière moyenne quinquennale. Les semis de blé d'hiver destiné à être récolté l'année prochaine sont bien engagés et progressent légèrement plus vite que la normale, grâce au temps sec qui a prévalu dans la majeure partie des Grandes Plaines fin septembre et début octobre. Cependant, les informations reçues indiquent que certaines régions auraient besoin de davantage

d'humidité pour la germination des cultures récemment semées. En date du 12 octobre, près de 70 pour cent des emblavures totales prévues de blé d'hiver avaient été réalisées, contre 56 pour cent l'année dernière et une moyenne quinquennale de 64 pour cent. À la même date, 39 pour cent du blé d'hiver avait levé, contre 23 pour cent à la même période de l'an dernier, et une moyenne quinquennale de 38 pour cent. L'incertitude continue de peser de façon considérable sur la superficie totale destinée à être ensemencée en blé cet automne. Comme les prix actuels des nouvelles récoltes (contrats à terme) de blé sont inférieurs à ceux correspondant à la même période de l'an dernier, les cultivateurs ne sont guère encouragés à augmenter les surfaces ensemencées et pourraient continuer de se convertir à des cultures de substitution plus rentables. Au Canada, la récolte de blé était déjà bien avancée au début du mois d'octobre, tout en accusant un léger retard par rapport à la moyenne. Les effets conjugués de semis tardifs, d'une croissance lente des cultures liée au temps frais et humide de la période de végétation, ainsi que les retards de la récolte dus aux intempéries, ont entraîné une progression plus lente que normale des travaux de récolte de cet automne. Les rapports reçus font état d'une bonne qualité des cultures semées précocement; cependant, l'on prévoit que les dégâts dus au gel devraient détériorer la qualité des cultures semées tardivement. Selon les dernières prévisions officielles, reçues début octobre, la production de blé de 1999 serait d'environ 25,9 millions de tonnes, soit un peu plus que les prévisions antérieures à la récolte, grâce à des rendements meilleurs que prévu. S'agissant toujours des prévisions, la production dépasserait de 7 pour cent celle de l'an dernier, tout en restant inférieure de 5 pour cent à la moyenne décennale.

Les prévisions concernant la récolte américaine de **céréales secondaires** de 1999 restent généralement satisfaisantes. Selon les prévisions publiées en octobre par l'USDA, la production totale de céréales secondaires serait de 264 millions de tonnes, soit environ 8 millions de tonnes de moins que l'an dernier. Cette réduction serait principalement le fait du maïs, dont la production baisserait d'environ 8 millions de tonnes pour s'établir à 240 millions de tonnes, tandis que l'on prévoit aussi certaines réductions pour l'orge, l'avoine et le seigle. On notera, en revanche, que la récolte de sorgho s'annonce meilleure. En date du 12 octobre, la quasi-totalité de la récolte de maïs était arrivée à maturité, et les travaux de récolte étaient très en avance par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Au Canada, on prévoit une réduction de la production totale de céréales secondaires en 1999, avec un volume de

25,6 millions de tonnes, soit 3 pour cent de moins que l'an dernier, mais 6 pour cent de plus que la moyenne décennale.

Aux États-Unis, les travaux de récolte du **paddy** de 1999 sont bien avancés, et début octobre, la récolte avait été rentrée à 80 pour cent. Les prévisions concernant la production globale de paddy en 1999 ont été ajustées à la baisse d'environ 100 000 tonnes par rapport aux prévisions antérieures donnant 9,6 millions de tonnes, en fonction des dernières informations faisant état de rendements légèrement inférieurs, ainsi que d'une légère réduction des surfaces récoltées. Cependant, la production escomptée constituerait encore un chiffre record.

EUROPE

Selon les dernières estimations de la FAO, la production **céréalière** globale de la région pour 1999 s'établirait à environ 382 millions de tonnes, soit 3 pour cent de moins que l'an dernier. La production de **blé** est estimée à 176 millions de tonnes, soit 6 pour cent de moins qu'en 1998, tandis que la production de céréales secondaires devrait demeurer virtuellement inchangée, à 202 millions de tonnes. Quant à la petite récolte de **paddy** de la région, elle est estimée à 3,1 millions de tonnes.

Selon les dernières prévisions de la FAO, la production céréalière totale de la CE en 1999 atteindrait presque 202 millions de tonnes, soit environ 4 pour cent de moins que l'an dernier, ce volume restant néanmoins supérieur à la dernière moyenne quinquennale. La baisse enregistrée est en grande partie attribuable à la réduction des emblavures causée par l'augmentation de 5 pour cent des terres à mettre obligatoirement hors production, facteur auquel est venu s'ajouter un temps défavorable. La production de blé est aujourd'hui estimée à 97,6 millions de tonnes, soit 5 pour cent de moins qu'en 1998. La majeure partie de la réduction s'est produite en France, où, selon les estimations, le recul est de l'ordre de 3 millions de tonnes par rapport à 1998, pour un total de 37 millions de tonnes. Toujours parmi les principaux producteurs de la CE, on enregistre des réductions substantielles au Danemark, en Espagne et en Allemagne. Les prévisions concernant la production globale de céréales secondaires s'établissent aujourd'hui à 101,6 millions de tonnes, soit 4 pour cent de moins que l'an dernier. Dans la CE, la récolte de paddy de 1999 est en cours, et l'on prévoit une production proche de l'estimation officielle de l'an dernier, soit près de 2,6 millions de tonnes.

En Albanie, la production céréalière serait tombée à environ 0,5 million de tonnes (dont 0,3 million de tonnes de blé). Les conditions météorologiques défavorables ont affecté les semis de blé d'automne, et les emblavures de céréales sont encore restreintes par la tendance des cultivateurs à s'écarter des cultures céréalières traditionnelles pour se tourner vers des cultures de rapport plus lucratives. En Bosnie-Herzégovine, les perspectives concernant tant le blé que les céréales secondaires laissent prévoir une production stable, d'environ 200 000 tonnes et 900 000 tonnes respectivement. En Bulgarie, la production de blé est tombée nettement en deçà de la moyenne en 1999, et son volume estimatif est à présent de 2,6 millions de tonnes, en raison de la réduction des emblavures et de la moindre utilisation des engrais. De plus, la propagation de maladies et les infestations de ravageurs devraient, cette année, rendre une grande partie de la récolte impropre à la consommation alimentaire. On prévoit que la production de maïs déclinera également en 1999, pour n'atteindre que 1,5 million de tonnes, du fait de la réduction des surfaces ensemencées et du temps chaud et sec qui a prévalu cet été, affectant les rendements. En Croatie, la récolte de blé de la campagne 1999 a baissé de moitié; en outre, pour les céréales secondaires, on a enregistré une chute des surfaces ensemencées comme des rendements, du fait principalement des difficultés et des pluies surabondantes. En République tchèque, la production céréalière totale de 1999 est estimée à 6,9 millions de tonnes, soit un peu plus que l'an dernier, l'amélioration des rendements ayant plus que compensé la réduction des emblavures. Sur ce total, la production de blé devrait représenter un peu plus de 4 millions de tonnes.

En République fédérative de Yougoslavie (Serbie et Monténégro), la récolte de blé de 1999 n'a atteint que 2,2 millions de tonnes, soit environ 27 pour cent de moins que la production de 1998. En dépit des perturbations causées par le conflit, ainsi que des pénuries de carburant et de pièces détachées, les indications officielles font état d'une augmentation des surfaces ensemencées en céréales de printemps et d'une production de céréales secondaires de 6,5 millions de tonnes. En Hongrie, selon les dernières estimations, la production de blé de cette année serait tombée à 2,6 millions de tonnes, soit près de la moitié de celle de 1998, par suite de la réduction très marquée des emblavures et des pluies violentes suivies d'inondations. En revanche, on prévoit une légère augmentation de la production de céréales secondaires, grâce à une récolte de maïs plus importante que prévu et qui a plus que compensé la réduction du volume obtenu pour les autres céréales secondaires. En Pologne, la production

céréalière de 1999 est estimée à environ 26,5 millions de tonnes; ce résultat est légèrement inférieur à celui de la récolte exceptionnelle de l'an dernier, mais demeure supérieur à la moyenne des cinq dernières années. En Roumanie, la récolte céréalière de 1999 est estimée à environ 16,5 millions de tonnes. Les prévisions donnent aujourd'hui la récolte de blé à seulement 4,6 millions de tonnes, contre les 5,2 millions de tonnes de l'année dernière, en raison de la réduction des emblavures et des dégâts causés par les inondations et les pluies torrentielles tombées durant l'été. En revanche, on prévoit que la récolte de maïs d'été devrait se redresser par rapport au faible niveau de l'an dernier et atteindre environ 10,5 millions de tonnes.

En République slovaque, la production céréalière de 1999 est estimée à près de 3,3 millions de tonnes, volume à peine inférieur à celui de l'an dernier et légèrement inférieur à la dernière moyenne quinquennale. Le recul très marqué de la production de blé, qui est tombée à environ 1,2 million de tonnes, n'a été que partiellement compensé par une meilleure récolte de céréales secondaires, composées principalement d'orge et de maïs. En Slovénie, la production céréalière de 1999 est estimée à environ 500 000 tonnes, dont 155 000 tonnes de blé, soit 15 pour cent de moins que la bonne récolte de l'an dernier et un volume inférieur à la moyenne des cinq dernières années. Les surfaces ensemencées en blé d'hiver ont baissé et, selon les indications reçues, les conditions météorologiques qui ont prévalu durant l'été, ont affecté les rendements. Dans l'ex-République yougoslave de Macédoine, la production céréalière de 1999 devrait, selon les estimations, être légèrement supérieure à la récolte de l'an dernier et atteindre environ 770 000 tonnes, dont 380 000 tonnes de blé.

Dans les pays baltes, la faiblesse des cours céréaliers a pesé sur les superficies ensemencées, de même que sur l'emploi d'engrais. On prévoit que la production céréalière totale accusera un recul, tombant à 3,7 millions de tonnes contre les 4,5 millions de tonnes de 1998. Les surfaces ensemencées en blé ont chuté de 16 pour cent, et la récolte de 1999 devrait donner 1,2 million de tonnes de blé, contre 1,6 million de tonnes en 1998. Les trois pays baltes subissent une baisse de production; cependant, celle-ci est encore plus marquée en Lituanie, où les prévisions officielles établissent la récolte de blé de 1999 à 2,1 millions de tonnes, contre les 2,7 millions de tonnes de l'an dernier.

Dans les pays de la CEI situés à l'est de l'Oural, les dernières indications laissent prévoir, pour 1999, une récolte céréalière – légumineuses comprises – à peine supérieure à celle de l'an dernier, elle-même diminuée du fait la sécheresse. Alors que la récolte des céréales autres que le maïs est pratiquement achevée, la FAO a estimé la production globale de céréales au Bélarus, au Moldova, en Fédération de Russie et en Ukraine à 92,5 millions de tonnes, soit à peine 2,5 millions de tonnes de plus que la production de 1998. La production totale de blé de ces quatre pays a été estimée à 48,4 millions de tonnes, volume pratiquement inchangé par rapport à la récolte de l'an dernier, déjà réduite, de 48,8 millions de tonnes. Alors que la récolte de maïs n'est pas encore achevée, les estimations provisoires donnent une production totale de céréales secondaires de 41,5 millions de tonnes, soit environ 2,7 millions de tonnes de plus qu'en 1998. Au Bélarus, les difficultés économiques, le gel de printemps et la sécheresse estivale ont fait chuter la récolte de céréales de 1999 à 3,7 millions de tonnes, volume exceptionnellement bas et à comparer avec les 4,9 millions de tonnes rentrées en 1998. Au Moldova, les indications laissent prévoir que la production céréalière globale de 1999 pourrait tomber à 2,1 millions de tonnes, contre 2,5 millions de tonnes en 1998; la production de blé est officiellement estimée à seulement 800 000 tonnes, contre 1 million de tonnes en 1998, tandis que la récolte de céréales secondaires pourrait n'atteindre que 1,2 million de tonnes, contre 1,4 million de tonnes en 1998. En Fédération de Russie, où les récoltes de Sibérie ont été retardées par les intempéries et les pénuries de matériel agricole, la FAO prévoit, à titre provisoire, que la production totale de céréales s'établirait à 59 millions de tonnes, soit environ 5 millions de tonnes de plus que la récolte de l'an dernier. L'amélioration des rendements moyens a compensé le recul de 12 pour cent des surfaces ensemencées en blé, et l'on prévoit une production de 31 millions de tonnes, soit 1 million de tonnes de plus que l'an dernier. La production de céréales secondaires est établie provisoirement à 26 millions de tonnes, soit une augmentation de 4 millions de tonnes. En Ukraine, la récolte de céréales de 1999 sera probablement assez proche de celle de l'an dernier, estimée par la FAO à 29 millions de tonnes. Les rendements des cultures ont été affectés par une série de facteurs: l'utilisation inadéquate d'engrais et de pesticides, la sécheresse pendant l'automne, le gel en mai et le temps chaud et sec qui a prévalu dans cette région en juin-juillet. La FAO prévoit que la production de blé chutera d'un million de tonnes, s'établissant à

16 millions de tonnes, tandis que celle des céréales secondaires pourrait connaître une augmentation marginale, mais tout dépendra des résultats de la récolte de maïs.

OCÉANIE

Les dernières informations reçues confirment que l'on prévoit, en Australie, une nouvelle récolte de **blé** exceptionnelle. Les pluies, qui sont arrivées au bon moment, c'est-à-dire début octobre, dans la plupart des régions productrices de blé des États de l'est du pays, ont renforcé encore les rendements potentiels des cultures, qui s'annonçaient déjà bons. Les dernières estimations officielles établissent la production de blé de 1999 à 21,9 millions de tonnes, soit environ 4 pour cent de plus que l'an dernier et un volume nettement au-dessus de la moyenne des cinq dernières années. En outre, les pluies récentes ont été bénéfiques pour les cultures de **céréales secondaires** d'hiver, composées principalement d'orge et d'avoine. Cependant, par suite de la réduction des emblavures d'orge et d'avoine, et malgré les bonnes récoltes de **céréales secondaires** d'été comme le sorgho et le maïs rentrées plus tôt cette année, la production totale de céréales secondaires de 1999 devrait marquer un certain déclin, n'atteignant qu'environ 8,1 millions de tonnes contre les 8,9 millions de tonnes de 1998. En Australie, les préparatifs de la campagne de **paddy** 2000 sont en cours, et les prévisions officielles établissent la production à 1,3 million de tonnes, pour une surfaceensemencée d'environ 150 000 hectares. Cependant, le résultat final dépendra en grande partie de la disponibilité d'eau d'irrigation en Nouvelle-Galles du Sud, principale région productrice de riz.

COMMERCE^{1/}

Le raffermissement de la demande pourrait être à l'origine d'une croissance de 4 pour cent des importations mondiales de céréales en 1999/2000

Depuis le dernier rapport, la prévision du commerce mondial de **céréales** en 1999/2000 a été encore révisée à la hausse de 3 millions de tonnes, et portée à 221 millions de tonnes, essentiellement du fait du raffermissement plus important que prévu de la demande de blé et de céréales secondaires. Compte tenu du volume escompté, les importations mondiales de céréales dépasseraient de quelque 8 millions de tonnes, soit près de 4 pour cent, le volume de la campagne précédente. L'expansion attendue des importations mondiales de céréales se répartit également entre pays développés et pays en développement. Cependant, dans les pays développés, la plus grande partie de l'augmentation

des importations de céréales de cette campagne sera probablement le fait de quelques pays seulement, tandis que dans les pays en développement, et en particulier ceux de la catégorie à faible revenu et à déficit vivrier, l'augmentation des importations se répartirait entre plusieurs pays. En ce qui concerne les perspectives relatives à telle ou telle céréale, l'expansion attendue du commerce mondial de céréales tiendrait au raffermissement de la demande d'importation de la plupart des céréales, à l'exception du riz.

Le commerce international de **blé** et de farine de blé (en équivalent de grains) en 1999/2000 (juillet/juin) s'établit à 102 millions de tonnes, soit un million de tonnes de plus que le chiffre indiqué dans le rapport de septembre et 4,6 millions de tonnes, soit 5 pour cent, de plus que pendant la campagne précédente, essentiellement sous l'effet de l'augmentation des importations de plusieurs pays d'Asie, d'Europe et d'Afrique du Nord.

En **Asie**, les importations totales de blé pourraient augmenter de plus de 2,5 millions de tonnes par rapport à la campagne précédente, sous l'effet du raffermissement de la demande d'importation dans plusieurs pays touchés par la sécheresse, en particulier la République islamique d'Iran. On attend également une augmentation des importations du Pakistan, malgré les incertitudes dues à l'évolution politique récente dans ce pays. La Chine (continentale) aussi devrait revenir sur le marché international et acheter plus de blé que le volume réduit de la campagne précédente. Aux Philippines, en raison du raffermissement de la demande du secteur meunier, les importations devraient augmenter légèrement. En revanche, du fait des bas prix du maïs, la République de Corée devrait acheter davantage de ce produit et réduire la partie de ses importations de blé qui est habituellement destinée à l'alimentation animale. On attend également une baisse des importations du Bangladesh et de l'Inde, à la suite de récoltes exceptionnelles. Les importations de l'Indonésie

^{1/} Le volume du commerce mondial de blé et de céréales secondaires est fondé sur l'estimation des importations livrées jusqu'au 30 juin de la campagne de commercialisation (juillet/juin). Certains achats tardifs peuvent être inclus dans les chiffres de la campagne suivante si la livraison intervient après le 30 juin. D'une manière générale, les exportations et les importations sont calculées sur la base des estimations des expéditions et livraisons pendant la campagne de commercialisation (juillet/juin) et il se peut par conséquent que, du fait des décalages entre les expéditions et les livraisons, les totaux ne correspondent pas pour une campagne donnée.

VUE D'ENSEMBLE DES IMPORTATIONS MONDIALES DE CÉRÉALES - PRÉVISION POUR 1999/2000

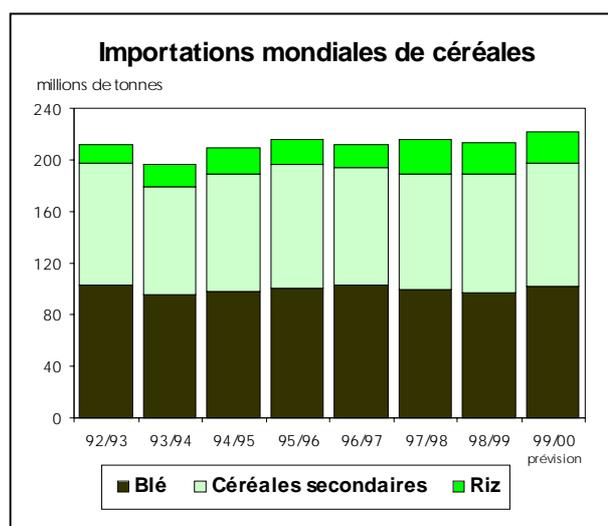
	Blé		Céréales secondaires		Riz (usiné)		Total	
	1998/99	1999/2000	1998/99	1999/2000	1999	2000	1998/99	1999/2000
	(..... millions de tonnes)							
Asie	45,8	48,3	52,7	53,7	13,5	12,8	112,1	114,8
Afrique	22,2	23,1	11,6	13,4	4,8	5,0	38,5	41,5
Amérique centrale	5,6	5,7	11,6	11,6	1,4	1,5	18,6	18,9
Amérique du Sud	12,1	11,7	7,0	6,5	1,4	1,6	20,6	19,9
Amérique du Nord	2,9	2,7	3,2	3,5	0,6	0,6	6,7	6,8
Europe	8,2	10,0	6,2	7,2	1,4	1,4	15,8	18,6
Océanie	0,4	0,5	0,1	0,1	0,3	0,3	0,9	0,8
MONDE	97,4	102,0	92,3	96,0	23,5	23,3 ^{1/}	213,2	221,3
Pays en développement	75,6	78,4	60,6	62,3	20,1	19,8	156,3	160,5
Pays développés	21,8	23,6	31,7	33,7	3,4	3,5	56,9	60,9

SOURCE: FAO ^{1/} Très provisoire.

devraient également fléchir, essentiellement sous l'effet de la situation économique interne et de difficultés de balance des paiements.

En **Afrique**, les importations totales de blé en 1999/2000 s'établissent, d'après les calculs actuels, à 23 millions de tonnes, soit un volume légèrement supérieur à celui qui figure dans le rapport de septembre, et près d'un million de tonnes de plus que le volume de la campagne précédente. Comme la plupart des années, les importations des pays d'Afrique du Nord représenteraient environ 70 pour cent du total. Cette année, les importations du Maroc devraient progresser de quelque 700 000 tonnes, pour s'établir à 2,8 millions de tonnes, après une forte baisse de la production due à la sécheresse. L'Algérie devrait aussi importer un peu plus, tandis que l'Égypte, premier importateur de blé du monde, devrait acheter un volume proche de celui de la campagne précédente, soit quelque 7 millions de tonnes. Les importations de la plupart des pays de la région subsaharienne resteraient stables par rapport à celles de la campagne précédente. Cependant, celles de l'Afrique du Sud devraient doubler pour atteindre 1 million de tonnes, après deux mauvaises récoltes successives.

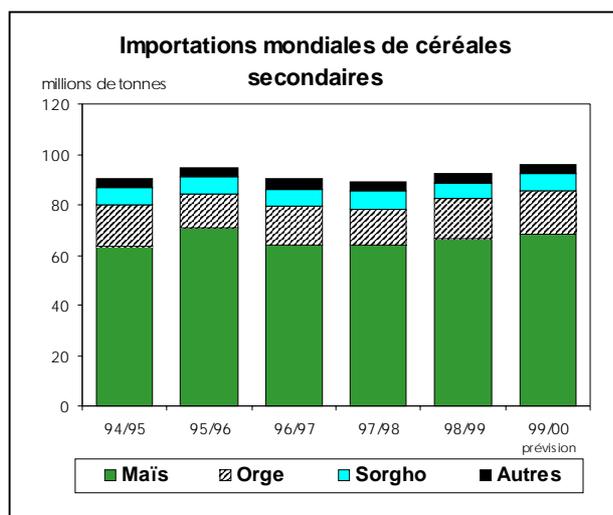
Les importations totales de blé de l'**Europe** devraient, d'après les prévisions, s'établir à 10 millions de tonnes, soit 1,8 million de tonnes de plus que pendant la campagne précédente. Plusieurs pays devraient importer davantage



pendant cette campagne, en particulier l'Albanie, la Croatie, la Slovaquie et la Fédération de Russie. Les importations de cette dernière s'établissent, d'après les estimations, à 3,5 millions de tonnes, soit 1,4 million de tonnes de plus que pendant la campagne précédente, mais le chiffre final dépendra en grande partie de l'aide alimentaire et/ou des arrangements commerciaux à des conditions de faveur conclus avec la CE et les États-Unis. En **Amérique latine et dans les Caraïbes**, les importations totales de blé s'établissent, d'après les estimations, à 17,4 millions de tonnes, soit un peu moins que le volume estimatif de la campagne précédente. Néanmoins,

les importations de presque tous les pays de la région vont probablement rester stables par rapport à 1998/99. La seule exception importante serait le Brésil, pays dont les importations pourraient reculer légèrement du fait des stocks de report plus abondants et des bonnes récoltes.

En ce qui concerne les exportations de blé, vu la hausse de la demande mondiale et la réduction des disponibilités exportables de plusieurs petits pays exportateurs, dont la Hongrie, la Roumanie, la République arabe syrienne, la Turquie et l'Ukraine, on prévoit une forte hausse cette année des exportations des cinq principaux exportateurs traditionnels. Les exportations totales des principaux exportateurs devraient atteindre en 1999/2000 (juillet/juin) 91,3 millions de tonnes, soit un progrès de 10 millions de tonnes, ou 12 pour cent, par rapport au volume de l'an dernier. Les principaux bénéficiaires seraient le Canada (hausse de 4,6 millions de tonnes), la CE (hausse de 2,3 millions de tonnes) et les États-Unis (hausse de 3 millions de tonnes), tandis que les exportations de l'Argentine et de l'Australie devraient rester stables par rapport à l'an dernier.



Les prévisions concernant les échanges mondiaux de **céréales secondaires** en 1999/2000 (juillet/juin) ont été portées à 96 millions de tonnes, soit une hausse de 1,5 million de tonnes par rapport aux prévisions précédentes et de 3,7 millions de tonnes par rapport au volume estimé des importations de l'an dernier. Cette dernière révision à la hausse concerne essentiellement les pays d'Afrique et d'Amérique du Sud. La hausse des échanges prévue pour cette année concernerait essentiellement le maïs, l'orge et le sorgho. Les échanges mondiaux de maïs se situent actuellement à 69 millions de tonnes, soit 2 millions de tonnes de plus que l'an dernier, niveau le plus élevé enregistré depuis 1995/96. Les importations

mondiales d'orge devraient progresser cette année de plus de 1 million de tonnes pour se situer à 17 millions de tonnes, soit le volume le plus important depuis 1994/95. Les importations de sorgho sont évaluées à 7 millions de tonnes, soit un niveau proche de celui enregistré en 1997/98 et 400 000 tonnes de plus que l'an dernier. Parmi les autres céréales secondaires, on prévoit une modeste réduction des importations de seigle, tandis que les importations d'avoine et de mil resteraient stables par rapport à l'an dernier.

Les importations totales de **l'Asie** se situeraient aux environs de 54 millions de tonnes, soit 1 million de tonnes de plus que l'an dernier. C'est en République de Corée que la hausse serait la plus forte, avec des importations de maïs en augmentation, au détriment des achats de blé, compte tenu des perspectives plus favorables concernant les cours du maïs sur les marchés internationaux. Les importations de céréales secondaires (orge et maïs essentiellement) de la République islamique d'Iran devraient aussi progresser sensiblement du fait de la sécheresse. En **Afrique**, les importations devraient dépasser 13 millions de tonnes, soit près de 2 millions de tonnes de plus que l'an dernier. Les importations d'orge et de maïs de la plupart des pays d'Afrique du Nord resteraient proches du volume de l'an passé. Toutefois, dans la région subsaharienne, les importations totales (maïs essentiellement) pourraient dépasser 5 millions de tonnes, soit une hausse de 1,5 million de tonnes par rapport à l'an dernier, compte tenu des mauvaises récoltes enregistrées cette année dans plusieurs pays.

En **Europe**, les importations totales de céréales secondaires pourraient dépasser les 7 millions de tonnes, soit un progrès de 1 million de tonnes par rapport à l'an dernier. C'est en Fédération de Russie que la hausse serait la plus importante (800 000 tonnes), tandis que les importations de plusieurs autres pays, dont la Pologne, la Roumanie et la Slovénie, devraient également augmenter, compte tenu du fléchissement de la production intérieure. En **Amérique centrale**, le Mexique, principal pays importateur de la région, devrait acheter davantage de sorgho, mais réduire légèrement ses importations de maïs. En **Amérique du Sud**, les prévisions concernant les importations du Brésil ont été portées ce mois-ci à 1,3 million de tonnes, soit 400 000 tonnes de plus que les prévisions précédentes, mais un niveau encore légèrement inférieur à celui de l'an dernier. Cette dernière révision à la hausse correspond à l'accroissement plus rapide que prévu initialement de l'utilisation pour l'alimentation animale. Les bonnes récoltes de maïs devraient se traduire par une baisse des

importations de plusieurs autres pays d'Amérique du Sud.

En ce qui concerne les exportations, les expéditions totales de céréales secondaires des cinq principaux pays exportateurs pour 1999/2000 (juillet/juin) se situeraient aux environs de 81 millions de tonnes, soit un volume proche de celui estimé pour l'an dernier. Parmi les principaux exportateurs, c'est l'Argentine qui enregistrerait la hausse la plus forte (700 000 tonnes environ), suivie de la CE (400 000 tonnes) et des États-Unis (200 000 tonnes). En revanche, les exportations du Canada devraient rester stables par rapport à l'an dernier, tandis qu'on prévoit un déclin d'environ 1,5 million de tonnes des exportations d'orge de l'Australie. Étant donné que le volume total des exportations des cinq principaux pays exportateurs devrait demeurer stable par rapport à l'an dernier, la hausse de la demande mondiale d'importation prévue pour cette année devrait inciter la Chine à accroître ses exportations, compte tenu de ses bonnes récoltes et de ses stocks importants. En revanche, les approvisionnements d'un certain nombre d'autres petits pays exportateurs, comme la Turquie et la République d'Afrique du Sud, seront limités, compte tenu du déclin de la production intérieure.

Bien que le volume des échanges internationaux de riz pour 1999 (janvier/décembre) n'atteigne probablement pas le record établi l'an dernier, il est probable qu'il sera plus important qu'initialement prévu. Compte tenu des achats effectifs et/ou annoncés à ce jour de quelques-uns des principaux pays importateurs, les prévisions concernant les échanges mondiaux de riz en 1999 ont été relevées de 800 000 tonnes par rapport aux dernières prévisions pour se situer à quelque 23,5 millions de tonnes environ, soit 4 millions de tonnes de moins que l'an dernier.

Les prévisions concernant les importations du Bangladesh ont été relevées de 300 000 tonnes par rapport aux prévisions de septembre pour se situer à 1,8 million de tonnes, sur la base des expéditions effectuées à ce jour. Toutefois, les importations totales de 1999 devraient être inférieures au niveau de l'an dernier, qui était de 2,5 millions de tonnes, compte tenu du redressement de la production intérieure. Les importations de la République islamique d'Iran sont désormais estimées à 900 000 tonnes de plus que précédemment, compte tenu des mauvaises perspectives concernant la production. On signale que le pays recherche un autre accord de gouvernement à gouvernement avec la Thaïlande pour la livraison de 300 000 tonnes de riz supplémentaires fin 1999-début 2000. Les prévisions concernant les

importations du Nigéria ont également été relevées de 200 000 tonnes pour se situer à 850 000 tonnes, compte tenu des achats toujours importants de riz précuit, notamment en provenance de Thaïlande. Les achats du Brésil, de Singapour et de l'Iraq ont également été relevés d'environ 300 000 tonnes au total. En revanche, les expéditions vers la Chine (continentale), qui consistent essentiellement en riz de première qualité de Thaïlande, sont désormais estimées à 150 000 tonnes, soit 50 000 tonnes de moins que les estimations précédentes, les importations enregistrées à ce jour étant plus modestes que prévu. En Indonésie, premier importateur mondial de riz, le gouvernement a modifié sa politique en matière de commerce du riz et interdit l'importation par le secteur privé de riz de qualité inférieure, mesure qui devrait freiner considérablement les importations. Les prévisions concernant les importations de l'Indonésie pour 1999 demeurent inchangées à 3,5 millions de tonnes, soit 40 pour cent environ de moins qu'en 1998. D'après des rapports officiels récents, le pays chercherait à réduire, voire supprimer, les besoins d'importation de riz d'ici 2001 en augmentant la production intérieure et en encourageant la consommation de denrées alimentaires de substitution riches en hydrates de carbone. Les importations totales de riz de la CE seraient proches du volume estimé de l'an dernier, soit environ 600 000 tonnes.

En ce qui concerne les exportations, les prévisions concernant les expéditions de riz de la Chine continentale ont été relevées de 250 000 tonnes par rapport aux estimations précédentes pour se situer à 2 millions de tonnes. Des sources officielles indiquent que 1,6 million de tonnes de riz environ ont déjà été exportées pendant les huit premiers mois de 1999. Les prévisions concernant les exportations du Viet Nam ont été relevées de 300 000 tonnes pour se situer au niveau record de 4,3 millions de tonnes, conformément à l'objectif révisé du gouvernement pour 1999. Les exportations totales des neuf premiers mois de l'année sont évaluées à un peu plus de 3,8 millions de tonnes, soit un volume supérieur à la totalité des exportations de 1998. Les prévisions concernant les exportations de la Thaïlande, principal exportateur mondial de riz, ont été relevées de 200 000 tonnes par rapport aux estimations précédentes pour se situer à 5,7 millions de tonnes, soit 700 000 tonnes environ de moins que le record de l'an dernier. Au cours des neuf premiers mois de l'année, le pays a expédié quelque 4,7 millions de tonnes de riz, soit une moyenne mensuelle d'environ 520 000 tonnes. Pour le reste de l'année, les expéditions mensuelles devraient se situer aux alentours de 300 000 tonnes pour atteindre le volume d'exportation prévu. En

Argentine, les exportateurs de riz continuent à rechercher des marchés pour absorber une partie de l'excédent du pays après une récolte record, dans la mesure où le Brésil, son client traditionnel et partenaire du Mercosur, pourrait bien réduire ses importations, compte tenu de la hausse de sa production intérieure. On signale que pour aider les agriculteurs à faire face à la chute des prix qui en résulte, les gouvernements provinciaux d'Argentine ont pris des mesures pour réduire les intérêts sur les prêts.

Les échanges mondiaux de riz pour l'an 2000 se situeraient, selon les premières prévisions, au niveau prévu pour 1999, à supposer qu'aucun choc majeur ne vienne bouleverser l'offre et/ou la demande. Les principaux acteurs seraient les mêmes, avec la Thaïlande, le Viet Nam et les États-Unis en tête pour les exportations et l'Indonésie, le Bangladesh, les Philippines et le Brésil pour les importations.

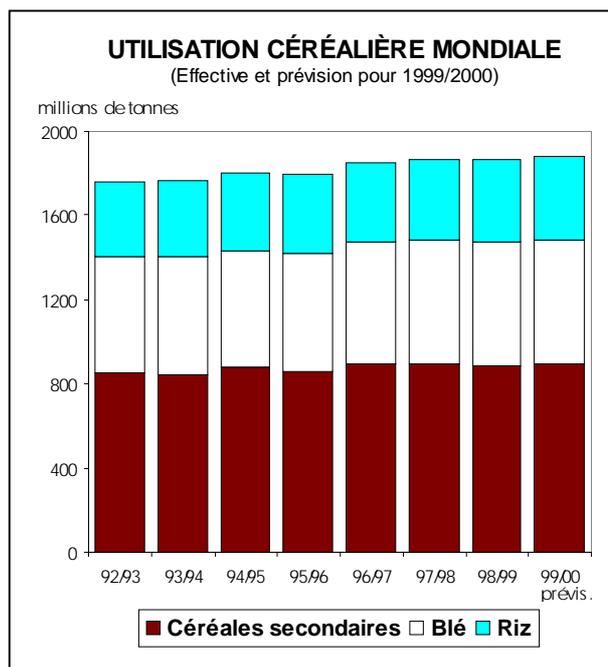
UTILISATION

Atonie persistante de la demande de céréales fourragères en 1998/99

En 1998/99, l'utilisation totale des céréales n'a été que légèrement supérieure à celle de la campagne précédente, pour se situer à 1 866 millions de tonnes. À ce niveau, l'utilisation céréalière totale serait légèrement inférieure à sa tendance à long terme, après avoir été supérieure à la tendance pendant les deux campagnes précédentes. Le volume des céréales utilisées pour l'alimentation humaine a augmenté d'environ 2 pour cent, tandis que les utilisations fourragères ont légèrement diminué par rapport à la campagne précédente.

Dans l'ensemble, la croissance de la **consommation alimentaire** dans le monde a légèrement dépassé celle de la population, ce qui a entraîné une légère augmentation de la consommation alimentaire de céréales par habitant en 1998/99. On estime que cette augmentation s'est produite essentiellement dans les pays en développement et dans les Républiques de la CEI, notamment dans la Fédération de Russie où des produits céréaliers moins coûteux, comme le pain, ont remplacé des denrées alimentaires plus coûteuses et bien souvent importées, dont les prix avaient augmenté en raison de la dévaluation du rouble. Des récoltes supérieures à la moyenne en 1998 dans de nombreuses régions d'Afrique et des récoltes exceptionnelles dans certains pays d'Asie, notamment en Chine, en Inde et au Pakistan, ont contribué à l'augmentation de la consommation

alimentaire de céréales dans les pays en développement.



CONSOMMATION CÉRÉALIÈRE PAR HABITANT

	1997/98	1998/99	1998/2000 prévis.
	(. . . . kg. par habitant)		
Pays en développement	171.5	172.4	172.1
Pays développés	129.5	129.9	130.0
TOTAL	162.1	163.1	163.0
Pays à faible revenu et à déficit alimentaire (non compris la Chine et l'Inde)	177.7	178.9	178.6
Blé	70.6	70.7	70.9
Céréales sec.	32.4	33.0	32.5
Riz (usiné)	59.2	59.4	59.6

SOURCE: FAO

Malgré une baisse constante des cours des céréales durant cours de la campagne 1998/99, qui aurait normalement dû stimuler la demande, on estime que **l'utilisation des céréales pour l'alimentation animale** dans le monde a légèrement baissé. En 1998/99, cette utilisation se situait à 656 millions de tonnes, soit un pour cent environ de moins que l'année précédente. Cette

faible croissance de l'utilisation fourragère des céréales est en partie imputable au ralentissement des économies de l'Asie, qui a freiné les dépenses des consommateurs pour les produits de l'élevage et, par conséquent, a fait baisser la demande de céréales fourragères (voir encadré page 21). De surcroît, l'utilisation globale de céréales pour l'alimentation animale a également diminué dans les pays développés, notamment en raison de la contraction du secteur de l'élevage dans les nouvelles économies d'Europe de l'Est et de la CEI. Dans la Fédération de Russie, l'utilisation des céréales pour l'alimentation animale a subi un recul marqué en raison de la forte baisse de la production céréalière en 1998. En revanche, l'abondance de l'offre céréalière et la faiblesse des prix intérieurs dans la Communauté européenne ont stimulé l'utilisation fourragère des céréales dans plusieurs pays, qui a atteint un niveau record pour l'ensemble de la Communauté en 1998/99. Aux États-Unis, l'utilisation totale des céréales pour l'alimentation animale est restée pratiquement inchangée par rapport à la campagne précédente, la hausse de l'utilisation du maïs et du blé compensant la diminution de l'utilisation d'autres céréales pour l'alimentation animale.

Dans les pays en développement, l'utilisation totale de céréales pour l'alimentation animale en 1998/99 est demeurée pratiquement constante par rapport à l'année précédente en raison d'un fléchissement de la demande dans les pays les plus durement touchés par la crise financière comme l'Indonésie, la République de Corée et la Malaisie. La Chine, qui avait enregistré récemment une forte poussée de l'utilisation des céréales pour l'alimentation animale, a connu une reprise en 1998/99, en partie en raison d'approvisionnements intérieurs supérieurs à la moyenne. Ailleurs, l'utilisation des céréales pour l'alimentation animale a fléchi au Brésil, essentiellement en raison d'une récolte de maïs moins abondante en 1998.

Les **autres utilisations** des céréales, y compris les pertes après-récolte, les semences et les emplois industriels ont accusé un recul par

UTILISATION CÉRÉALIÈRE MONDIALE

	1997/98	1998/99	1999/2000 prévis.
	(. . . millions de tonnes . . .)		
Utilisation total			
Monde	1 865	1 866	1 876
Pays en développement	1 110	1 128	1 142
Pays développés	755	739	734
Alimentation			
<u>1/</u>			
Monde	946	964	976
Pays en développement	778	795	806
Pays développés	168	169	170
Fourrages			
Monde	664	656	648
Pays en développement	223	224	227
Pays développés	441	432	422
Autres utilis.			
<u>2/</u>			
Monde	255	246	252
Pays en développement	109	109	110
Pays développés	146	138	143

SOURCE: FAO **Note:** Totaux calculés à partir de chiffres non arrondis.

1/ Pour la consommation humaine directe.

2/ Y compris semences, usages industriels et pertes après récolte.

rapport au niveau record de 1997/98, malgré une croissance constante des utilisations industrielles des céréales dans certains grands pays producteurs.

Plusieurs facteurs ont contribué à l'évolution récente de l'utilisation céréalière pour l'alimentation animale dans plusieurs pays d'Asie:

L'évolution du marché mondial des céréales au cours des deux dernières campagnes a été en partie conditionnée par la crise financière qu'ont connue de nombreux pays asiatiques depuis le milieu de l'année 97. Cette crise a eu pour principales conséquences la dévaluation des monnaies locales, la hausse de l'inflation, l'augmentation des taux d'intérêt et, finalement, un ralentissement de la croissance économique. Ces effets se sont faits particulièrement sentir en Indonésie, en République de Corée, en Malaisie, aux Philippines et en Thaïlande. Les marchés céréalières de ces pays ont notamment ressenti les effets de ces événements sur la demande en céréales secondaires, qui a subi le contrecoup d'une diminution de la demande pour les produits de l'élevage, relativement sensible aux fluctuations des prix et des revenus. Les céréales secondaires représentent 80 à 85 pour cent de toutes les céréales fourragères dans ces cinq pays d'Asie.

Le ralentissement et, dans certains cas la diminution, de la croissance des revenus et la hausse des prix consécutifs à la dévaluation des monnaies ont contribué à la diminution de l'utilisation des céréales secondaires pour l'alimentation animale de ces cinq pays. Après plusieurs années d'augmentation jusqu'à la flambée des prix de 1995/96, l'utilisation globale des céréales secondaires pour l'alimentation animale a commencé à fléchir, passant d'un record de 20,6 millions de tonnes en 1995/96 à 17,6 millions de tonnes en 1998/99. Il existe certaines raisons de penser qu'un autre facteur, soit le changement constaté dans les prix relatifs du blé et des céréales secondaires, a pu également contribuer à faire baisser la demande de céréales secondaires fourragères au cours de cette période, en particulier en République de Corée qui est le plus important utilisateur et importateur de céréales de ces cinq pays. Sur la base des prix Golfe des États-Unis annuels moyens fob, le cours international du blé par rapport à celui du maïs a chuté de 7 pour cent entre 1996/97 et 1998/99.^{1/}, ce qui a modifié l'assortiment de céréales utilisé pour l'alimentation animale en République de Corée. Par rapport à 1995/96, l'utilisation moyenne de blé fourrager a augmenté de quelque 900 000 tonnes au cours de la période 1996/97-1998/99, tandis que l'utilisation fourragère de céréales secondaires a diminué de 1,6 million de tonnes.

D'autres facteurs ont pu, toutefois, atténuer dans une certaine mesure les conséquences négatives de la crise financière pour l'utilisation des céréales secondaires dans ces pays. En Indonésie, par exemple, les autorités ont, début 1998, appliqué aux importations de maïs et autres ingrédients de l'alimentation animale un taux de change inférieur à celui du marché libre, afin d'alléger le fardeau financier pour le secteur de l'élevage. Ces mesures, ainsi que des prêts à des conditions spéciales pour le secteur de la volaille, ont contribué à maintenir les importations à des niveaux qui, n'eût été de l'intervention du gouvernement, auraient peut-être été plus bas. La Thaïlande a continué d'importer du maïs, en quantités nettement plus importantes en 1997/98, en raison de la demande soutenue pour les volailles d'exportation dont les prix, suite à la dévaluation du baht, étaient devenus avantageux. En République de Corée, les droits de douane sur les importations ont été éliminés pour le maïs et le blé destinés à l'alimentation animale à compter de juillet 1998. Aux Philippines, les droits de douane pour le blé fourrager ont été abaissés en 1998 dans le cadre d'un programme de réduction des tarifs douaniers amorcé en 1996. Enfin, certains pays développés gros exportateurs de céréales ont augmenté leurs offres de crédit à l'exportation au cours de la campagne 1997 jusqu'à 1998 pour encourager les achats de céréales tant alimentaires que fourragères.

^{1/} La relation entre les prix est mesurée sur la base du blé US N° 2 qui est de qualité alimentaire. Le blé utilisé pour l'alimentation animale n'est pas normalisé et ne fait donc pas l'objet d'un cours international officiel, mais son prix est fixé en dessous du blé N° 2 et on présume qu'il a également baissé par rapport au cours du maïs.

L'utilisation mondiale de céréales pourrait connaître une expansion en 1999/2000 mais la demande de céréales pour l'alimentation animale demeurera faible

On prévoit une augmentation de 1 pour cent de l'utilisation mondiale de céréales en 1999/2000, qui atteindra 1 876 millions de tonnes, dépassant

ainsi pour la première fois en quatre ans la production mondiale. De façon générale, la consommation alimentaire de céréales devrait augmenter au même rythme que la population, mais on prévoit pour la troisième année consécutive une diminution de l'utilisation des céréales pour l'alimentation animale. La totalité de l'augmentation prévue dans l'utilisation des céréales se produira

dans les pays en développement, et intéressera principalement les céréales pour la consommation humaine, alors que l'utilisation totale dans les pays développés continuera de reculer en raison de la faiblesse de la demande de céréales fourragères.

L'essentiel de la diminution de l'utilisation fourragère de céréales en 1999/2000 devrait se produire dans les pays développés, principalement en raison de la contraction de la demande de produits de l'élevage dans la Fédération de Russie. Pour la neuvième année consécutive, on prévoit une contraction du secteur de l'élevage, imputable en partie à l'inclusion de viande bovine dans l'enveloppe d'aide alimentaire fournie à la Fédération de Russie, ce qui entraînera une diminution de l'utilisation des céréales pour l'alimentation animale. Chez les autres grands producteurs de céréales, l'utilisation céréalière pour l'alimentation animale au Canada devrait rester inchangée par rapport à la campagne précédente en raison de la stabilité du cheptel. À la différence de la campagne précédente, l'utilisation céréalière pour l'alimentation animale dans la CE pourrait être en deçà du niveau record révisé pour 1998/99, en partie en raison de la disponibilité de produits d'alimentation animale non céréalières moins coûteux. Quant aux États-Unis, le plus gros utilisateur de céréales pour l'alimentation animale dans le monde, les prévisions officielles actuelles laissent entrevoir une légère augmentation de l'utilisation fourragère des céréales par rapport à l'année précédente car, si le cheptel devrait demeurer stable, on prévoit une augmentation de la ration de céréales par unité d'élevage par rapport à 1998/99.

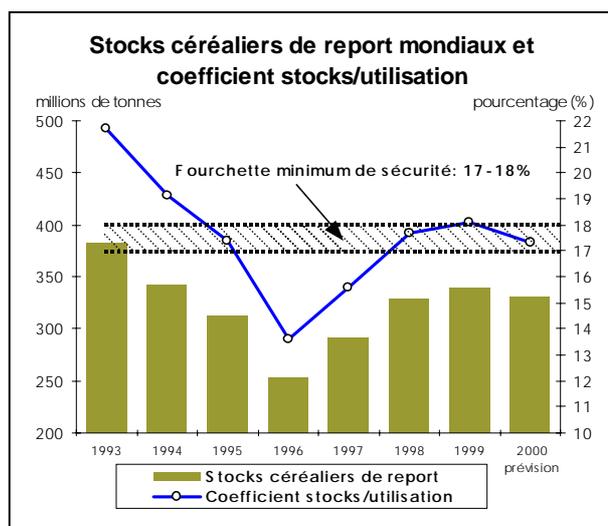
La reprise de la croissance économique dans plusieurs pays asiatiques pourrait se traduire par une augmentation d'au moins un pour cent de l'utilisation globale pour l'alimentation animale dans les pays en développement, ce qui constituerait la première augmentation appréciable depuis le début de la crise financière dans certains pays d'Asie du Sud-Est, il y a plus de deux ans. Dans les cinq pays d'Asie mentionnés plus haut, le volume de céréales utilisé pour l'alimentation du bétail devrait augmenter légèrement cette année en raison d'un fléchissement des prix et d'une reprise modeste du secteur de l'élevage.

STOCKS DE REPORT

Des stocks céréalières mondiaux plus élevés que prévu initialement mais encore en dessous de leurs niveaux d'ouverture

Les perspectives concernant les stocks mondiaux de **céréales** au moment de la clôture des

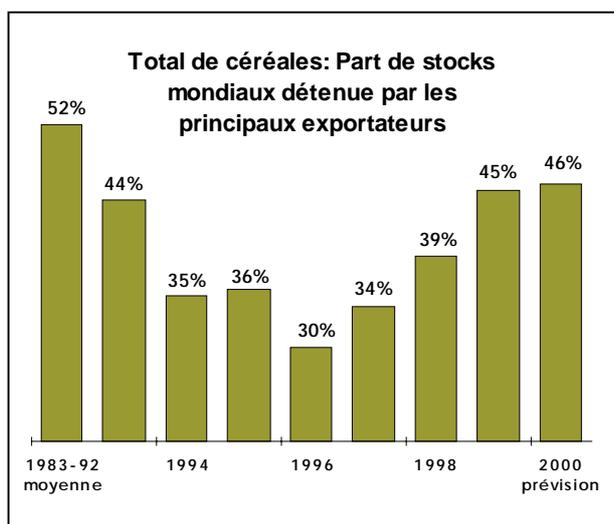
campagnes finissant en l'an 2000 ont été revues à la hausse à 331 millions de tonnes, soit une augmentation de 8 millions de tonnes par rapport aux indications de septembre. Cette dernière révision rend compte en partie des ajustements à la hausse (de 3,4 millions de tonnes) des estimations des stocks céréalières de report de la campagne précédente. Selon les prévisions, les stocks céréalières mondiaux au moment de la clôture des campagnes agricoles finissant en l'an 2000 seraient d'environ 9 millions de tonnes, ou 2,5 pour cent en dessous de leurs niveaux d'ouverture. En conséquence, le ratio des stocks céréalières de report mondiaux en regard de l'utilisation prévue en



2000/2001 devrait tomber à 17,3 pour cent, soit en dessous du taux révisé de 18,1 pour cent de l'année précédente, mais resteraient dans la fourchette de 17 à 18 pour cent que le Secrétariat de la FAO considère comme le minimum nécessaire pour garantir la sécurité alimentaire mondiale. Toutefois, même si l'on prévoit une baisse des stocks céréalières mondiaux, ceux détenus par les principaux pays exportateurs, qui représentent la principale protection contre tout déficit de la production mondiale, ne devraient guère changer par rapport à l'année précédente, se maintenant à environ 150 millions de tonnes, soit plus du double de leur niveau de 1995/96 lors de la dernière grosse augmentation des prix des céréales. A ce niveau, la part totale des stocks de report mondiaux détenue par les principaux exportateurs serait de 46 pour cent contre juste 30 pour cent en 1995/96.

Les perspectives concernant les stocks mondiaux de blé pour les campagnes agricoles nationales s'achevant en l'an 2000 ont été légèrement revues à la baisse (d'environ 1,2 million de tonnes), s'établissant à 131 millions de tonnes, soit 8 millions de tonnes ou 6 pour cent de moins

qu'à leurs niveaux d'ouverture. La principale révision de ce mois concerne essentiellement la CE, dont les estimations concernant les stocks de clôture ont été revues à la baisse de façon significative à partir de 1997/98, principalement compte tenu d'une plus grande utilisation fourragère. Ailleurs, des stocks moins élevés sont également prévus en Asie, en Afrique du Nord et en Europe, par suite, essentiellement, d'une baisse de la production imputable aux mauvaises conditions météorologiques.



On prévoit que les stocks mondiaux de **céréales secondaires** pour les campagnes agricoles finissant en l'an 2000 atteindront 145 millions de tonnes, soit près de 3 millions de tonnes de moins qu'à leurs niveaux d'ouverture mais 8 millions de tonnes de plus que ne l'indiquaient les prévisions de septembre. La révision à la hausse de ce mois rend compte essentiellement d'une forte augmentation de l'estimation concernant les stocks d'ouverture de la CE. D'après les données les plus récentes de la Commission européenne et des sources commerciales, les estimations concernant les stocks de report de la campagne précédente (c'est-à-dire, les stocks d'ouverture de la présente campagne) ont été revues à la hausse de 5 millions de tonnes. Ce relèvement semble principalement tenir à l'utilisation plus grande du blé aux fins de l'alimentation animale à la place des céréales secondaires et donc à l'accumulation de stocks plus importants de céréales secondaires, s'agissant notamment de l'orge, du maïs et du seigle. De même, les stocks d'intervention de la Communauté au début de la campagne en cours atteignaient des niveaux exceptionnellement élevés d'environ 12 millions de tonnes, représentant près de 40 pour cent des stocks totaux de céréales secondaires de la CE. Toutefois, compte tenu du déclin probable de la production en 1999 et de l'accroissement des

exportations et de l'utilisation fourragère, les stocks de clôture de cette campagne dans la CE devraient diminuer d'environ 5 millions de tonnes pour s'établir à 21 millions de tonnes. Ce déclin prévu des stocks reports de la CE serait en partie compensé par une expansion probable des réserves de céréales secondaires aux États-Unis, où l'offre totale devrait être plus élevée que la demande au cours de sa campagne commerciale allant d'octobre à septembre. En outre, étant donné que l'on s'attend à une autre bonne récolte en Chine, détentrice du deuxième stock le plus important au monde, les stocks de clôture de ce pays devraient aussi augmenter.

STOCKS CÉRÉALIERS DE REPORT MONDIAUX

	Campagnes agricoles se terminant en:		
	1998	1999 estim.	2000 prévis.
	(. . millions de tonnes . .)		
Blé	136,2	138,9	130,6
Céréales secondaires	138,7	147,2	144,6
Riz (usiné)	54,9	53,7	55,9
TOTAL	329,7	339,8	331,2
dont:			
Principaux pays exportateurs	127,7	154,5	152,4
Autres pays	202,1	185,3	178,8

SOURCE: FAO

Les stocks de **riz** pour les campagnes commerciales s'achevant en **1999** ont été revus à la hausse de 700 000 tonnes par rapport au niveau indiqué précédemment pour s'établir à 53,7 millions de tonnes. Toutefois, les stocks mondiaux devraient se maintenir à environ 1,2 million de tonnes en dessous de leurs niveaux d'ouverture en raison de réserves moins importantes au Japon et en Chine (continentale). Les perspectives concernant les stocks mondiaux de riz à la fin des campagnes commerciales se terminant en l'an **2000** ont été revues à la hausse d'environ 1,4 million de tonnes par rapport aux prévisions précédentes de 55,9 millions de tonnes, traduisant essentiellement les perspectives d'une production mondiale record en 1999/2000, qui sera probablement supérieure à l'augmentation escomptée de la consommation. Des stocks plus importants sont attendus dans les principaux pays exportateurs, notamment en Thaïlande, au Viet Nam, aux États-Unis et en Inde. Dans les principaux pays importateurs, les stocks de clôture devraient s'accroître aux Philippines et au Brésil.

PRIX À L'EXPORTATION

Des disponibilités abondantes continuent de faire baisser les cours sur les marchés des céréales

Sur le marché international du **blé**, les prix ont continué de subir une pression à la baisse pendant les dernières semaines, traduisant essentiellement de bons résultats de récoltes dans les grands pays producteurs. À la troisième semaine d'octobre, le blé n° 2 des États-Unis (HRW, f.o.b.) valait 112 dollars E.-U. la tonne, soit 2 dollars E.-U. de moins que par rapport au mois précédent et 16 dollars E.-U. la tonne, ou 17 pour cent en dessous du niveau de la période correspondante de l'année précédente. Compte tenu des conditions sous-jacentes de l'offre et de la demande, les prix

PRIX À L'EXPORTATION LES PLUS RÉCENTS *

	1999		1998
	octobre	août	octobre
	(. . dollars E.-U./tonne . .)		
États-Unis			
Blé 1/	112	114	128
Maïs	67	72	100
Sorgho	74	75	95
Argentine 2/			
Blé	112	126	133
Maïs	96	96	103
Thaïlande 2/			
Riz, blanc 3/	224	246	306
Riz, brisures 4/	173	203	257

SOURCE: FAO, voir tableau A.6 en annexe.

* Prix en vigueur la 3e semaine du mois.

1/ No. 2 Hard Winter (teneur protéique normale).

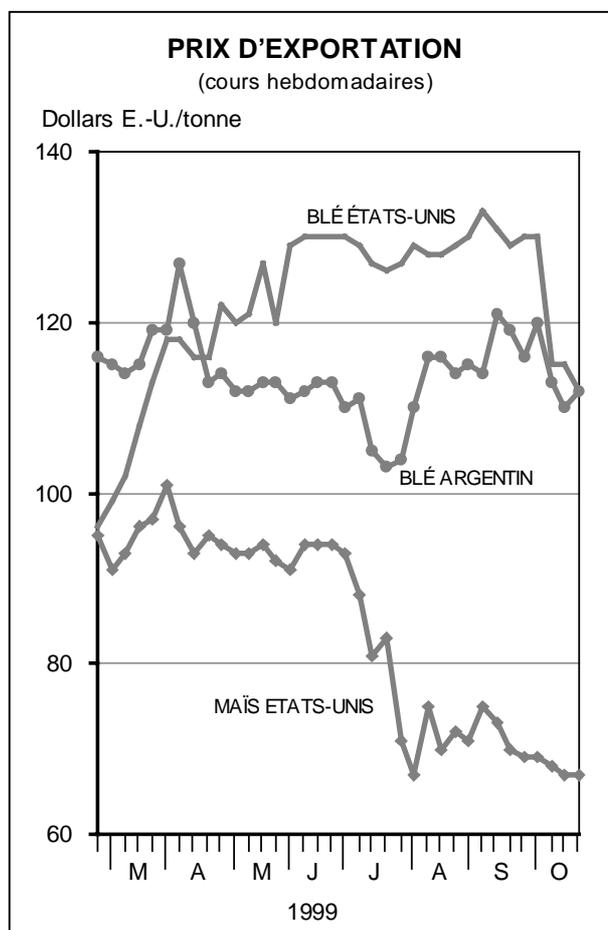
2/ Prix commerciaux indicatifs.

3/ 100 pour cent deuxième qualité, f.o.b. Bangkok.

4/ A1 super, f.o.b. Bangkok.

du blé dans les mois à venir ne devraient pas changer significativement, des perspectives que confirme également l'évolution récente des prix sur le marché des transactions à terme. À la troisième semaine d'octobre, les contrats à échéance proche (décembre) du blé roux tendre d'hiver se négociaient au Chicago Board of Trade (CBOT) à 94 dollars E.-U. la tonne, soit 9 dollars E.-U. la tonne de moins que l'année précédente. De même, les contrats à terme du blé à livrer en mars et mai de l'année suivante étaient aussi cotés à des cours inférieurs à ceux de la période correspondante en 1999. Malgré des inquiétudes concernant une éventuelle interruption des échanges avec le Pakistan, grand importateur de

blé des États-Unis, qui ont eu des effets négatifs sur les prix, le rythme plus rapide des semis de blé d'hiver aux États-Unis a aussi continué de peser sur les prix au cours des dernières semaines.



Sur le marché du **maïs**, les prix ont également continué à baisser, les estimations les plus récentes indiquant que les récoltes seraient meilleures que prévu dans un certain nombre de grands pays producteurs, notamment aux États-Unis et en Chine. À la troisième semaine d'octobre, le prix à l'exportation du maïs jaune n° 2 des États-Unis était coté à 67 dollars E.-U. la tonne, soit 5 dollars E.-U. la tonne de moins qu'au mois d'août et 33 dollars E.-U. la tonne de moins que pendant la même période de l'année précédente. La lenteur continue de la croissance de l'utilisation fourragère et les disponibilités abondantes dans les grands pays exportateurs devraient maintenir les prix en baisse dans les mois à venir. Sur le marché des contrats à terme de la CBOT, les prix du maïs américain sont restés sous pression depuis septembre et à la troisième semaine d'octobre, les contrats à échéance proche (décembre) se négociaient à quelque 7 dollars E.-U. la tonne en dessous de leur niveau d'il y a 12 mois. Comme dans le cas du blé, les cotations des contrats à

terme à livrer en mars et mai de l'année prochaine demeurent inférieures à celles de l'année précédente. Bien que les ventes importantes et soutenues de la Chine contribueraient également à augmenter la pression exercée sur les prix du maïs américain, on tiendra compte d'un élément négatif plus significatif, à savoir la bonne récolte de cette année pour la quatrième année consécutive et l'accroissement escompté des stocks.

Les cours internationaux du riz de la plupart des provenances ont continué de subir des pressions à la baisse en septembre et octobre. L'indice FAO des prix à l'exportation du riz (1982-84=100) a atteint une moyenne de 109 points au cours des trois premières semaines d'octobre, ce qui représentait une baisse par rapport aux 112 points de septembre et aux 116 points d'août, et le niveau le plus bas enregistré en cinq ans. L'affaiblissement des cours du riz est principalement attribué à l'arrivée sur le marché de nouvelles disponibilités, des récoltes records dans certains cas, conjuguées à une demande d'importation stagnante. Nombre des grands pays exportateurs et importateurs récoltent actuellement leurs cultures de la campagne principale et il est fait état de bonnes récoltes dans de nombreux cas. En outre, l'affaiblissement du baht thaïlandais et l'interdiction de l'importation de riz de faible qualité par le secteur privé en Indonésie pèsent sur les cours internationaux du riz.

Le prix du riz thaï de qualité supérieure 100B était en moyenne de 218 dollars E.-U. la tonne en octobre, contre 235 dollars E.-U. la tonne en

septembre et 249 dollars E.-U. la tonne en août. Toutefois, les prix du riz parfumé et étuvé ont augmenté depuis avril, une augmentation soutenue par la demande permanente de clients réguliers dans cette niche du marché. La nouvelle politique d'importation de l'Indonésie pèse lourdement sur les cours des catégories de qualité inférieure de provenances diverses, notamment de Thaïlande, du Viet Nam et de la Chine. Par exemple, le prix du riz thaï 35 pour cent de brisures a atteint en moyenne 183 dollars E.-U. la tonne environ en octobre, contre 199 dollars E.-U. la tonne en septembre. Au cours de la même période, le prix du riz 100 pour cent de brisures (Thaï A1 Super) est tombé de 187 dollars E.-U. à 168 dollars E.-U. la tonne.

Aux États-Unis, la pression à la baisse exercée sur les cours du fait des récoltes records escomptées a été en partie compensée par l'accroissement des ventes, ces dernières semaines, de riz destiné à l'aide alimentaire. En conséquence, le déclin des prix aux États-Unis était beaucoup moins important que sur les autres marchés. Le cours du riz des États-Unis No. 2/4 pour cent de brisures était en moyenne de 308 dollars E.-U. la tonne en octobre, soit 8 dollars E.-U. la tonne de moins qu'en septembre. En conséquence, la différence de prix entre la qualité supérieure thaï 100B et le riz de qualité comparable des États-Unis No. 2/4 pour cent de brisures s'est élargie pendant les derniers mois, passant à 90 dollars E.-U. la tonne en octobre contre 73 dollars E.-U. en août. L'écart accru des prix rend le riz américain moins compétitif sur les marchés du riz de qualité supérieure hors de l'Amérique latine et des Caraïbes.

Une réunion conjointe de la vingt-huitième session du Groupe intergouvernemental sur les céréales et de la Trente-neuvième session du Groupe intergouvernemental sur le riz s'est tenue au siège de la FAO, à Rome, du 22 au 24 septembre 1999. Ont participé à la réunion quelque 100 délégués représentant 67 pays membres de la FAO et plusieurs organes internationaux et non gouvernementaux .

Parmi les points à l'ordre du jour, les Groupes ont passé en revue les faits nouveaux survenus sur les marchés céréaliers mondiaux en 1998/99, ont examiné les perspectives à court terme pour la campagne 1999/2000 et ont débattu des projections de la FAO concernant la production, la consommation et le commerce des céréales jusqu'en 2005. Les Groupes ont également examiné les changements apportés aux politiques rizicoles pendant la période 1996-1999 par rapport aux Directives pour une action nationale et internationale concernant le riz. Un autre point de l'ordre du jour portait sur un examen des progrès des biotechnologies appliquées à la production céréalière et de leur impact potentiel sur le commerce des céréales dans un avenir proche. Un colloque informel s'est aussi tenu sur le thème des biotechnologies afin de permettre aux délégations et autres parties intéressées d'étudier des domaines d'intérêt et de préoccupation communs.

Pour obtenir des exemplaires des rapports sur l'Internet, se reporter à l'adresse suivante:

<http://www.fao.org/unfao/bodies/ccp/cereals/99/default.htm>

ou contacter:

M. Mielke, Secrétaire du Groupe intergouvernemental sur les céréales, tél. 3906/570-53480,
myles.mielke@fao.org

C. Calpe, Secrétaire du Groupe intergouvernemental sur le riz, tél. 3906/570-54136,
concepcion.calpe@fao.org

MANIOC

Hausse de la production de manioc en 1999

La production mondiale de manioc en 1999 devrait reprendre, après la contraction subie par le secteur en 1998 par suite des mauvaises conditions météorologiques causées par les phénomènes El Niño et La Niña. La production mondiale en 1999 devrait croître de 3,5 pour cent pour atteindre 166,7 millions de tonnes en équivalent racines, croissance soutenue par des augmentations en Asie et en Amérique latine et dans les Caraïbes qui devraient largement compenser une contraction en Afrique.

En Asie, la production de manioc devrait augmenter de 11 pour cent pour s'établir à 50,2 millions de tonnes par suite d'une expansion des superficies et de conditions météorologiques favorables. Parmi les principaux pays producteurs de la région, la Thaïlande devrait voir sa production passer à 20,3 millions de tonnes, soit 24 pour cent de plus que la récolte de 1998 réduite du fait de la sécheresse; cette progression s'explique par une expansion de 12 pour cent des semis et la hausse probable des rendements. Mises à part les conditions météorologiques favorables, près de la moitié des 1,2 million d'hectares cultivés sous manioc ont, selon les rapports, été ensemencés à l'aide de souches améliorées, ce qui devrait contribuer à l'accroissement de la productivité. Des augmentations de la production allant de 2 à 5 pour cent sont prévues en Chine, en Inde, en Indonésie et aux Philippines. Au Viet Nam, la production devrait en revanche demeurer proche des niveaux de l'année précédente, car si l'on attend des rendements plus élevés, du fait d'une plus grande diffusion de variétés améliorées, les superficies ensemencées devraient, quant à elles, diminuer.

En Amérique latine et dans les Caraïbes, la production de manioc en 1999 devrait atteindre 31 millions de tonnes, soit 12 pour cent de plus que

la maigre récolte de l'année précédente, mais encore 1 million de tonnes de moins qu'en 1997. Au Brésil, le plus grand producteur de manioc de la région et deuxième producteur de manioc au monde, la production devrait ne reprendre que partiellement par rapport à 1998, par suite de récoltes plus importantes dans les États du centre, du sud et du nord-est. On prévoit également une

PRODUCTION MONDIALE DU MANIOC ^{1/}

	1997	1998	1999 prélim.
	(. . . millions de tonnes . . .)		
Total mondial	165,3	161,0	166,7
Afrique	85,8	88,1	85,5
Congo. Rép. dem.	16,2	15,6	15,0
Ghana	7,0	7,2	8,4
Madagascar	2,4	2,4	2,4
Mozambique	5,3	5,6	5,6
Nigéria	32,1	32,7	30,4
Ouganda	5,7	6,2	6,0
Tanzanie	2,3	2,6	2,3
Asie	47,5	45,2	50,2
Chine	3,6	3,4	3,6
Inde	6,0	6,1	6,2
Indonésie	15,1	14,7	15,4
Philippines	2,0	1,8	1,8
Thaïlande	18,1	16,3	20,3
Viet Nam	2,0	2,0	2,0
Amérique latine et les Caraïbes	31,8	27,5	30,8
Brésil	24,3	19,7	22,5
Colombie	1,7	1,6	2,0
Paraguay	3,2	3,3	3,3

SOURCE: FAO

^{1/} Equivalent de racines fraîches.

croissance considérable de la production en Colombie, tandis que de faibles augmentations sont probables au Costa Rica, dans la République dominicaine, au Pérou et au Nicaragua.

La production en **Afrique**, principale région productrice dans le monde, devrait se contracter de 3 pour cent pour atteindre 85,5 millions de tonnes, traduisant la faiblesse des récoltes dans certains grands pays producteurs, notamment Angola, Burundi, République démocratique du Congo, Sierra Leone et Rwanda, où les activités de production ont été interrompues par les déplacements de population et les troubles civils. Au Kenya, en Ouganda et en Tanzanie, une sécheresse prolongée a gravement affecté la production agricole. Au Nigéria, les estimations des pouvoirs publics pour la récolte 1999 signalent une réduction de 1,5 million de tonnes. En revanche, la production de manioc devrait augmenter au Ghana, par suite de la mise en oeuvre du Programme d'amélioration des racines et tubercules qui encourage l'introduction, la multiplication et la distribution aux fermiers de matériel végétal résistant aux parasites et aux maladies. Bien que des augmentations soient également prévues au Cameroun, au Libéria, à Madagascar, au Togo et en Zambie, elles seront probablement modestes.

Expansion de l'utilisation du manioc en 1999

L'accroissement de la production mondiale devrait relancer l'**utilisation** alimentaire du manioc de deux pour cent, celle-ci passant à 98 millions de tonnes en 1999, la plus grande partie de cet accroissement étant concentré en Asie et en Amérique latine et dans les Caraïbes. En revanche, en Afrique où le manioc est une denrée de base essentielle, l'utilisation alimentaire de ce produit chutera vraisemblablement de 3 pour cent pour passer à 58 millions de tonnes. On prévoit que l'utilisation fourragère augmentera dans le monde, les principaux accroissements étant attendus en Amérique du Sud et dans la CE. Toutefois, selon les prévisions, l'utilisation fourragère du manioc serait encore inférieure aux niveaux de 1997, reflétant une concurrence acharnée du secteur des céréales. Le volume de manioc transformé en produits non alimentaires devrait aussi augmenter, encouragé par les faibles cours internationaux des féculés de manioc et la reprise économique dans les pays d'Asie.

En **Afrique**, il est probable que la chute de la production en 1999 se manifesterait principalement par un déclin de la consommation alimentaire de manioc frais et de produits à base de manioc (gari, attiéké, fofou, kokonte, etc.). La contraction affecterait principalement les populations rurales, qui

dépendent dans une plus grande mesure de cette culture pour assurer leurs moyens d'existence, mais aussi les populations urbaines, les rapports indiquant que les prix de détail du manioc ont sensiblement augmenté dans la plupart des pays. La réduction de la consommation alimentaire du manioc devrait être particulièrement marquée en Angola, dans la République démocratique du Congo et au Rwanda.

En **Asie**, les récoltes plus importantes de 1999 devraient entraîner une croissance de 9 pour cent de l'utilisation. En particulier, l'utilisation du manioc dans la production d'aliments du bétail, d'alcools et de féculés devrait s'accroître en 1999 en Thaïlande et au Viet Nam. La consommation alimentaire du manioc en Chine, aux Philippines, en République de Corée, en Malaisie et au Japon, où les disponibilités importées occupent une place de choix, devrait demeurer proche du niveau de l'année précédente.

En **Amérique latine et dans les Caraïbes**, le manioc est un aliment de base important dans un certain nombre de pays, mais une grande partie est utilisée comme aliment pour animaux dans les régions productrices. L'utilisation industrielle du manioc dans la région par les petites et grandes entreprises s'est accrue au cours de la dernière décennie, les cultures passant de l'état de cultures de subsistance à celui de cultures commerciales et fournissant des matières premières pour la fabrication de produits alimentaires et fourragers et les applications industrielles. La reprise de la production en 1999 devrait permettre de maintenir un accroissement général de l'utilisation du manioc.

Parmi les **pays développés**, l'utilisation du manioc dans la CE comme aliments pour animaux devrait augmenter par rapport à l'année précédente sous l'effet des prix compétitifs du manioc. L'Espagne et le Portugal, en particulier, devraient intensifier leur utilisation d'agglomérés de manioc aux fins de l'alimentation animale cette année, pour compenser l'insuffisance de la production d'orge. L'Italie devrait utiliser, pour la première fois, des quantités importantes de cossettes et d'agglomérés de manioc pour l'alimentation animale. En revanche, on prévoit une baisse de l'utilisation du manioc au Japon et dans les autres pays développés, notamment en Israël et en Pologne.

Reprise du commerce mondial du manioc en 1999

Le **commerce** mondial de produits à base de manioc sec (également appelé "tapioca") devrait croître de 12 pour cent en 1999 pour atteindre environ 5,5 millions de tonnes (16 millions de tonnes

en équivalent racines fraîches), ne se relevant qu'en partie de la contraction de 23 pour cent de l'année précédente. Sur ce volume total, 4,6 millions de tonnes devraient s'échanger sous la forme de cossettes et d'agglomérés et 900 000 tonnes sous la forme de farine de manioc, soit une hausse par rapport à 1998 (3,9 millions de tonnes et 700 000 tonnes, respectivement). Cet accroissement devrait être encouragé par les disponibilités à l'exportation relativement importantes en Thaïlande et par l'accroissement de la demande d'importations s'agissant des cossettes et des agglomérés dans la CE. Peu de changements sont actuellement prévus dans les importations des pays non membres de la CE.

COMMERCE MONDIAL DU MANIOC ^{1/}

	1997	1998	1999 prélim.
	(. . millions de tonnes . .)		
Exportations mondiales	6,4	4,9	5,5
Thaïlande	5,3	3,9	4,6
Indonésie	0,2	0,2	0,2
Chine ^{2/}	0,4	0,3	0,2
Autres pays	0,5	0,5	0,5
Importations mondiales	6,4	4,9	5,5
CE ^{3/}	3,6	2,9	3,6
Chine ^{2/}	0,6	0,5	0,6
Japon	0,3	0,3	0,3
Corée, Rép. de	0,5	0,5	0,3
Autres pays	1,4	0,7	0,7

SOURCE: FAO

^{1/} En poids de copeaux et granulés, y compris féculé et farine, du produit.

^{2/} Y compris la province de Taïwan.

^{3/} Non compris les échanges entre les pays membres de la CE.

La reprise de la production en Thaïlande a été le principal moteur de la croissance du commerce du manioc en 1999. Entre janvier et mi-octobre de cette année, les exportations de cossettes et d'agglomérés de tapioca par la Thaïlande ont atteint 3,4 millions de tonnes, soit 38,4 pour cent de plus que durant la même période en 1998. Sur ce volume, 3,27 millions de tonnes étaient destinées à la CE, soit une hausse par rapport aux 2,1 millions de tonnes livrées en janvier-mi-octobre 1998. Les ventes à la CE maintiendront probablement le même rythme pendant la dernière partie de l'année, malgré les disponibilités abondantes de la nouvelle récolte céréalière et de grandes réserves de céréales dans les pays membres. En conséquence, les exportations de

produits à base de manioc par la Thaïlande, notamment de farine, devraient atteindre 4,6 millions de tonnes en 1999, soit une hausse par rapport aux 3,9 millions de tonnes de 1998, mais nettement moins que les 5,3 millions de tonnes exportées en 1997. Malgré de bonnes perspectives de récoltes, les ventes à l'étranger par l'Indonésie et le Viet Nam devraient se maintenir proches des niveaux de l'année précédente, tandis qu'en Chine, elles pourraient subir une contraction, reflétant d'importants besoins intérieurs dans ces pays.

PREMIER PRIX DU MANIOC ET DES PRODUITS DÉRIVÉS EN THAÏLANDE

	Farine/ féculents de tapioca, qualité super, fob Bangkok	Prix intérieurs	
		Racines	Granulés
	(. . dollars E.-U.tonne . .)		
1988	166	47	136
1995	358	65	127
1996	289	49	113
1997	244	34	72
1998	276	44	75
1999 - janv.-mars	203	31	72
avril-juin	163	31	63
juil.-août	163	24	67

SOURCE: Thai Tapioca Trade Association, Etude commerciale.

On prévoit que les achats de la CE reprendront, passant du faible volume de 2,9 millions de tonnes enregistré en 1998 à quelque 3,6 millions de tonnes cette année, traduisant des envois plus importants en direction des Pays-Bas, principal port d'entrée des produits à base de manioc, de la Belgique et de l'Italie, ainsi qu'en direction de l'Espagne et du Portugal frappés par la sécheresse. Selon ces prévisions, les importations atteindraient à peine la moitié des 6,8 millions de tonnes autorisées dans le cadre des arrangements préférentiels concernant l'accès à la CE. Les expéditions de manioc vers des marchés ne faisant pas partie de la CE, dont la majorité se trouve en Asie, devraient s'élever au total à 1,9 million de tonnes, un niveau inchangé par rapport à l'année précédente. Les achats de cossettes et d'agglomérés de manioc par la Chine, le Japon, la République de Corée devraient chuter. En revanche, les importations de féculés de manioc par le Japon et Taïwan (Province de Chine) dépasseront probablement le niveau de l'année précédente.

PRIX DU MANIOC, DE LA FARINE DE SOJA ET DE L'ORGE DANS LA CE

	Granulés de manioc <u>1/</u>	Farine de soja <u>2/</u>	Mélange manioc farine de soja <u>3/</u>	Orge <u>4/</u>	Mélange orge/manioc
	(..... dollars E.-U./ tonne)				(.. rapport. ..)
1990	167	208	175	225	1,29
1991	178	197	186	222	1,19
1992	183	204	187	235	1,26
1993	137	208	151	197	1,30
1994	144	192	154	182	1,18
1995	177	197	181	209	1,15
1996	152	268	175	194	1,11
1997	108	276	142	161	1,13
1998	107	170	120	145	1,21
1999 <u>5/</u>	102	146	111	144	1,29

SOURCE: FAO, Oil World et Agra Europe.

1/ Prix f.o.b. Rotterdam (péniche ou chemin de fer) y compris un droit de 6 pour cent. 2/ Argentine (45/46 pour cent protéines)

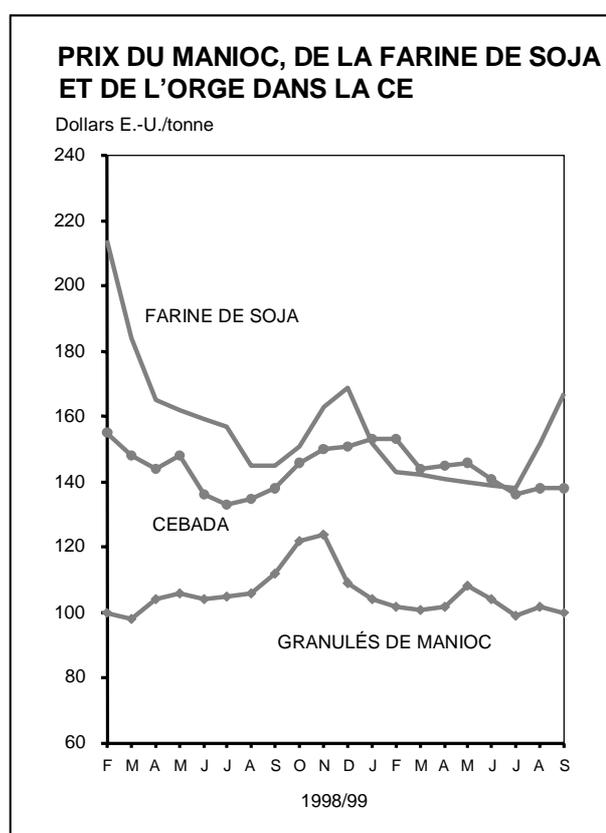
c.i.f. Rotterdam. 3/ Mélange composé de 80 % de granulés de manioc et de 20 % de farine de soja. 4/ Prix de vente de l'orge en Espagne.

5/ Moyenne janvier-septembre.

Des cours du manioc peu élevés ou en baisse

Les cours internationaux du manioc sont demeurés peu élevés en 1999, les disponibilités abondantes ayant coïncidé avec une faible demande au niveau mondial. Les cotations des agglomérés de manioc dans la CE (respectivement, le produit à base de manioc le plus important commercialisé à l'échelon international et le principal marché importateur de manioc) sont déterminées par les cours intérieurs des céréales, notamment l'orge, et les cours des farines riches en protéines qui complètent le manioc pour obtenir un aliment composé équilibré, de substitution aux céréales. Pendant les neuf premiers mois de 1999, le prix CE à l'importation des agglomérés de manioc a atteint en moyenne 102 dollars E.-U. la tonne, niveau proche du niveau existant pendant la période correspondante en 1998, mais 36 pour cent de moins qu'en 1993, lorsque la réforme de la PAC a commencé à être mise en oeuvre. Les cotations de l'orge dans la CE au cours des neuf premiers mois de l'année sont également restées essentiellement inchangées et ont atteint en moyenne 144 dollars E.-U. la tonne en Espagne, l'un des principaux utilisateurs du manioc dans la Communauté. Les prix des farines de soja sont en revanche tombés à 146 dollars E.-U. la tonne (f.o.b. Rotterdam), soit 16 pour cent en dessous du niveau de la même période en 1998. En conséquence, le mélange manioc/farine de soja est devenu légèrement plus attrayant que l'année précédente dans la CE, ce qui a permis de soutenir l'utilisation du manioc dans les États Membres. Les cours internationaux des féculés et farines de manioc, qui sont principalement commercialisées dans les pays d'Asie, ont suivi une tendance à la baisse pendant

la plus grande partie de l'année et sont tombés à 163 dollars E.-U. la tonne en juillet-août 1999. Jusqu'en août 1999, ils s'élevaient en moyenne à 176 dollars E.-U. la tonne, niveau sensiblement inférieur aux 305 dollars E.-U. la tonne de janvier-août 1998, et le niveau le plus bas enregistré depuis 1988.



Perspectives de la production, du commerce et des prix

Les indications préliminaires concernant la production du manioc en l'an 2000 signalent une reprise en Afrique, si l'on part de l'hypothèse que les conditions de croissance seront normales et la sécurité meilleure dans les pays actuellement touchés par des troubles civils. Une augmentation est également prévue en Amérique latine et dans les Caraïbes, en particulier au Brésil où la demande alimentaire s'est renforcée et a entraîné un accroissement des plantations. L'intérêt manifesté pour la promotion du secteur du manioc dans la région a récemment suscité l'établissement d'un consortium, CLAYUCA, composé d'institutions des secteurs public et privé, qui s'attache à soutenir dans la région la recherche et le développement dans le secteur du manioc. En Asie, la production devrait augmenter en Indonésie, où les pouvoirs publics viennent d'annoncer leur intention de réduire la dépendance du pays à l'égard des importations de riz en encourageant la production d'autres cultures, notamment celle du manioc. En revanche, les prix agricoles peu élevés en Thaïlande pendant

la plus grande partie de 1999 pourraient entraîner une diminution des semis la campagne prochaine.

Les premières indications concernant le commerce du manioc en l'an 2000 donnent à penser que pratiquement aucun changement ne se produira par rapport à l'année en cours, étant donné que les disponibilités importantes de céréales fourragères dans la CE freineront probablement la poursuite de la reprise de la demande d'importation dans les États Membres. Les cours futurs des cossettes et agglomérés de manioc dépendront en grande partie de l'évolution que suivront les cours des céréales dans la CE. Compte tenu des importants stocks céréaliers de report actuellement détenus dans la Communauté, leurs prix sont peu susceptibles d'augmenter significativement au cours des quelques prochains mois. En conséquence, les cours des agglomérés de manioc pourraient demeurer peu élevés pendant le reste de l'année et la première moitié de 2000, à moins d'être affectés par les variations des taux de change ou des prix des farines d'oléagineux. Une grande incertitude règne quant aux cours futurs des féculés de manioc, leur reprise dépendant en grande partie de la consolidation de la croissance économique en Asie pour relancer la demande.

LAIT ET PRODUITS LAITIERS

Tendances des prix

A partir du début de l'année 1998 jusqu'au milieu de l'année 1999, les prix internationaux des produits laitiers ont suivi, de façon générale, un déclin régulier. Un élément important à l'origine de ce déclin a été l'abondance des approvisionnements dans les principaux pays exportateurs, jointe à la diminution du pouvoir d'achat par suite de la dévaluation de la monnaie dans certains grands pays importateurs de produits laitiers, par exemple, dans la Fédération de Russie, dans certains pays de l'Asie du Sud-Est, et au Brésil. Les cours se sont stabilisés, à des niveaux modestes, à la mi-1999 mais selon les dernières indications, les prix à l'exportation pourraient se raffermir pendant le reste de l'année (voir section Perspectives des prix).

Un faible accroissement de la production de lait est à prévoir

Un faible accroissement de la production mondiale de lait est prévu pour 1999, avec une augmentation de la production dans la plupart des grands pays producteurs de lait. En Océanie, des conditions météorologiques favorables ont permis de très bien commencer la campagne de production 1999/2000. En Australie, la production laitière

PRIX INDICATIFS D'EXPORTATION DES PRODUITS LAITIERS 1/

	1998	1999		
	sept.	juillet	août	sept.
	(. . dollars E.-U./tonne, f.o.b. . .)			
Beurre	1 725	1 250	1 225	1 225
Lait écrémé en poudre	1 350	1 225	1 250	1 250
Lait entier en poudre	1 675	1 425	1 425	1 425
Fromage (Cheddar)	1 925	1 700	1 700	1 700
Caséine acide	4 000	3 850	3 850	4 000

1/ Point médian de la fourchette de prix publiés par le Dairy Board de la Nouvelle-Zélande.

pendant la campagne 1999/2000 pourrait dépasser les niveaux record de la campagne précédente. En Nouvelle-Zélande, la production laitière à ce jour est de 7 pour cent supérieure au niveau enregistré l'an dernier à la même période, lorsque la production était affectée par la sécheresse. Dans certaines parties du pays, la production de printemps a été si forte que l'industrie de transformation a eu des

difficultés à suivre le rythme. Par suite des rendements plus élevés de l'industrie laitière par rapport aux activités d'élevage en pâturages, comme l'élevage de bovins de boucherie et d'ovins, les industries laitières dans les deux pays ci-dessus sont fermement engagées dans un cycle d'expansion.

PRODUCTION DE LAIT

	1997	1998 estim.	1999 prévis.
	(. . . millions de tonnes . . .)		
TOTAL MONDIAL	546	553	558
CE	124	124	123
Inde	71	74	76
Etats-Unis	71	71	73
Féd. de Russie	34	33	31
Pakistan	21	22	23
Brésil	21	22	23
Ukraine	14	14	14
Pologne	12	12	13
Nouvelle Zélande	11	11	12
Australie	9	10	10

SOURCE: FAO

Chose quelque peu exceptionnelle qui reflète la mesure dans laquelle cette industrie dépend fortement des activités de pâturage, l'expansion de la production laitière en Océanie est fondée sur l'expansion des troupeaux, plutôt que sur l'accroissement des rendements. Ailleurs, comme en Europe orientale, la production de lait augmente en grande partie par suite de l'amélioration des rendements: c'est le cas, par exemple, en Pologne, le plus grand producteur de lait de la région, en Hongrie et en Bulgarie. Aux États-Unis, on prévoit que la production de lait augmentera dans l'ensemble de 3 pour cent en 1999, par suite des faibles coûts des aliments pour animaux et des importantes disponibilités de fourrage entraînant un ratio aliments/prix du lait favorable. Un accroissement du rendement par vache est le principal facteur à l'origine de la hausse de la production aux États-Unis; toutefois, le taux de réduction du troupeau laitier national a été plus bas que la moyenne en 1999, les agriculteurs cherchant à maximaliser leurs résultats dans les conditions favorables actuelles. La production dans un certain nombre d'autres pays développés (la CE, le Canada, le Japon, la Norvège, la Suisse) est soumise à des politiques restrictives et, par conséquent, connaît peu de changement d'année en année. En Fédération de Russie, on prévoit que la production de lait sera inférieure à celle de l'année précédente. La chute de la production

laitière est en grande partie associée aux taux d'abattage du bétail laitier plus élevés que d'habitude, ce qui est lié à une hausse des prix de la viande après la dévaluation du rouble. Un nombre considérable de têtes de bétail laitier ont donc été abattues pour leur viande. Par ailleurs, étant donné que l'on a tendance à abattre les vaches les moins productives, la productivité moyenne par vache dans la Fédération devrait augmenter.

Dans les pays en développement, la croissance de la production de lait devrait se poursuivre en Asie et en Amérique latine. Si l'on part de l'hypothèse que les conditions météorologiques seront normales, la production de lait en Inde pour la campagne commerciale 1999/2000 (avril/mars) pourrait augmenter et s'établir à 76 millions de tonnes, ce qui confirmerait la position de l'Inde en tant que premier pays producteur de lait dans le monde. En Chine, on s'attend à une croissance modérée de la production laitière totale. A l'inverse de la décennie précédente, l'accroissement de la production laitière en Chine dans les années 1990 a été axé sur l'amélioration des rendements, plutôt que sur l'expansion du troupeau laitier. En Amérique latine, le bouleversement de l'économie brésilienne fin 1998 a eu un certain nombre d'effets. Premièrement, la dévaluation du real a entraîné une hausse des prix frontières des produits laitiers importés, rendant les produits intérieurs plus intéressants. Cela a, d'une part, encouragé la production intérieure et de l'autre, créé certaines difficultés aux autres pays membres du Mercosur, comme l'Argentine et l'Uruguay, pour lesquels le Brésil constitue le marché d'exportation le plus important. Toutefois, malgré l'incertitude entourant la demande intérieure et le volume futur des importations du Brésil, ainsi que les cours peu élevés en vigueur ailleurs sur le marché international, la production de lait dans les pays du Mercosur devrait augmenter en 1999 du fait de l'élan acquis par le cycle d'expansion des troupeaux. Parmi les résultats, on notera qu'en dehors du Brésil, les prix à la production dans la plupart des pays du groupe ont fléchi. En ce qui concerne d'autres pays de l'Amérique latine, au Pérou, la rentabilité de la production laitière, par rapport à la plupart des autres formes de production agricole, a entraîné une expansion soutenue ces dernières années, et la production devrait atteindre un niveau record de 1 million de tonnes en 1999. Au Mexique, la production de lait devrait également s'accroître en 1999, grâce notamment à l'introduction de techniques améliorées et de méthodes de génétique animale. Ce processus témoigne d'une tendance à une production laitière à plus grande échelle et à plus forte intensité de capital au Mexique.

Peu de changements dans le commerce des produits laitiers en 1999

La production laitière qui est supérieure aux besoins intérieurs dans les principaux pays exportateurs devrait s'accroître au même rythme que celui de la demande internationale pendant le reste de l'année 1999 et, par conséquent, les approvisionnements en produits laitiers sur le marché mondial devraient être suffisants. Les achats de la plupart des pays de l'Asie du Sud-Est devraient au moins se maintenir et pourraient éventuellement s'accroître pendant le reste de l'année, étant donné que la croissance économique dans cette région devrait soutenir la demande d'importation. Ailleurs, les importations brésiliennes devraient se maintenir, puisque les cours internationaux moins élevés des produits laitiers ont, dans une certaine mesure, compensé la chute de la valeur du real. La demande d'importation de la Fédération de Russie, principal importateur de beurre et importateur important de fromages, a été jusque-là réduite cette année. Toutefois, en septembre, les prévisions ont indiqué une augmentation des demandes commerciales de la part des importateurs russes.

Les stocks de la CE pourraient chuter

Les stocks des deux produits laitiers d'intervention de la CE – le beurre et le lait écrémé en poudre – ont été modérément plus élevés à la fin septembre qu'à la même période ces dernières années. Toutefois, à partir de septembre, les conditions du marché au sein de la CE pour ces produits ont été généralement bonnes et l'on s'attend à ce que des prélèvements soient effectués sur les stocks d'intervention dans les mois à venir. Ainsi, les stocks de fin d'année seront probablement en dessous des niveaux actuels.

STOCKS DE BEURRE ET DE LAIT ÉCRÉMÉ EN POUDRE DANS LA CE ET AUX ÉTATS-UNIS

	CE		Etats-Unis	
	Beurre	Lait écrémé en poudre	Beurre	Lait écrémé en poudre
	(. milliers de tonnes.)			
sept. '97	146	142	0	0
sept. '98	159	205	0	0
sept. '99	210	254	0	0

SOURCE: USDA, ZMP.

Note: A fin du mois.

* Estimée

Perspectives des prix

Les éléments importants qui influenceront sur les perspectives des prix pendant le reste de 1999 et la première moitié de l'an 2000 sont le niveau de la demande d'importation de la Fédération de Russie et le degré de croissance de la production laitière dans les principaux pays exportateurs de produits laitiers de l'hémisphère Sud (Nouvelle-Zélande, Australie, Argentine et Uruguay). En outre, pour les pays producteurs de pétrole du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord, l'augmentation des recettes, découlant de la hausse des prix du pétrole, pourrait entraîner une croissance de la demande d'importation. Si l'on part de l'hypothèse que les conditions météorologiques seront normales dans l'hémisphère Sud, le marché international des produits laitiers devrait demeurer raisonnablement bien équilibré pendant le reste de 1999 et la première partie de l'an 2000. Les stocks d'intervention de la CE devant chuter, et l'Océanie commençant la campagne en cours avec pratiquement aucun stock, il est possible que les cours internationaux sortent de la dépression de mi-1999 et commencent à se raffermir.

Conférence Internet

PERSPECTIVES INTERNATIONALES POUR L'INDUSTRIE LAITIÈRE AU COURS DU PROCHAIN CYCLE DE NÉGOCIATIONS DE L'OMC

Les conclusions du prochain cycle de négociations commerciales multilatérales qui doivent être menées sous les auspices de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) pourraient avoir un impact important sur le secteur laitier. Parmi les questions qui pourraient faire l'objet de négociations au cours du prochain cycle de négociations de l'OMC figurent la réduction ou la suppression des subventions à l'exportation, la diminution des droits à l'importation, l'élargissement de l'accès au marché et la modification des mesures internes de soutien. Tout changement dans l'un de ces domaines aurait des incidences importantes sur le secteur laitier, d'où la nécessité pour toutes les composantes de cette industrie d'être aussi informées que possible de toutes les éventualités.

La Division des produits et du commerce international de la FAO a organisé une conférence Internet qui a servi de tribune internationale où les thèmes ci-dessus pouvaient être examinés. La conférence Internet se prête bien à un système de questions-réponses et aux débats. Les documents présentés à la conférence pour observation et examen ont été initialement soumis lors d'un colloque international tenu à Buenos Aires (Argentine), les 3 et 4 juin 1999. Les documents sont publiés dans la langue dans laquelle ils ont été soumis. En outre, des traductions en espagnol ou en anglais ont été aimablement fournies par la Fédération argentine de l'industrie laitière et la Fédération internationale de laiterie. Par conséquent, les utilisateurs pourront consulter une documentation complète en anglais ou en espagnol.

Des précisions sur la conférence sont données sur le site Internet de la FAO:

Anglais: <http://www.fao.org/appses/esc/escb/user/home-e.asp>

Espagnol: <http://www.fao.org/appses/esc/escb/user/home-s.asp>

Français: <http://www.fao.org/appses/esc/escb/user/home-f.asp>

Arabe: <http://www.fao.org/appses/esc/escb/user/home-a.asp>

Pour de plus amples renseignements concernant la conférence, prière de contacter:

Michael Griffin – Service des denrées alimentaires de base (ESCB) – Bureau D816 – FAO

Télécopie: (0039) 06 57054495; courriel: Michael.Griffin@fao.org

SUCRE

La chute abrupte des cours mondiaux du sucre s'est poursuivie en 1999, atteignant le niveau le plus bas enregistré en 13 ans, soit 4,78 cents E.-U. la livre fin avril 1999. Une certaine reprise s'est produite depuis lors, soutenue essentiellement par les importations importantes de la Fédération de Russie, les commerçants essayant de s'approvisionner avant l'entrée en vigueur le 1er août des droits saisonniers à l'importation de 45 pour cent. Les droits saisonniers de la Fédération de Russie sont applicables du 1er août au 30 novembre. Toutefois, les prix demeureront probablement peu élevés pendant le restant de 1999 étant donné que les stocks mondiaux ont continué de s'accroître.

Selon les estimations préliminaires de la FAO, la production mondiale de sucre de 1999/2000 devrait encore augmenter de 2,5 pour cent, pour atteindre 134,3 millions de tonnes (en valeur brute).

Cet accroissement serait essentiellement dû à l'expansion en Amérique latine et dans les Caraïbes, en Extrême-Orient et dans la CE, la part du sucre de canne continuant de représenter près de 72 pour cent de la production mondiale de sucre, soit un peu plus de 97 millions de tonnes. La production de sucre de betterave augmenterait de façon générale de 400 000 tonnes, en raison essentiellement de la croissance dans la CE et aux États-Unis. La production de sucre de betterave aurait été plus élevée, mais elle a été partiellement atténuée par la baisse de la production dans d'autres pays producteurs, comme la Turquie et la Chine.

En Amérique latine et dans les Caraïbes, la production en 1999/2000 est estimée à 40,1 millions de tonnes, ce qui représente une hausse de 3 pour cent par rapport à la récolte de l'année précédente.

Une superficie récoltée plus grande devrait accroître la production de sucre du Brésil d'environ 4 pour cent, laquelle s'établirait à 19,9 millions de tonnes. Les perspectives sont également meilleures à Cuba, où la production est estimée à environ 3,8 millions de tonnes, par suite de l'adoption de mesures visant à améliorer l'efficacité du secteur; par ailleurs, la production du Mexique devrait demeurer sensiblement au même niveau que pendant la campagne précédente, soit environ 5,1 millions de tonnes.

Dans les pays en développement de l'Afrique, on prévoit un déclin d'environ 6 pour cent de la production, qui s'établirait à 4,3 millions de tonnes, essentiellement du fait des conditions météorologiques à Maurice, où la production devrait tomber à moins de 400 000 tonnes, soit une baisse par rapport aux 680 000 tonnes produites en 1998/99.

La production devrait également chuter au Proche-Orient et s'établir à 5,2 millions de tonnes, principalement en raison de l'introduction d'une nouvelle politique générale en Turquie visant à réduire les niveaux élevés des stocks. La nouvelle politique récompense les producteurs faisant état d'une meilleure productivité plutôt que d'une production plus élevée du fait d'une expansion des superficies. La production est actuellement estimée à 2,2 millions de tonnes, soit 600 000 tonnes de moins que lors de la récolte de l'année précédente.

Une augmentation de la production d'environ 900 000 tonnes, soit 2,3 pour cent, est prévue pour l'Extrême-Orient, reflétant une hausse de la production dans un certain nombre de pays. La production en Inde s'accroîtrait d'environ 5 pour cent, pour s'établir à 17,3 millions de tonnes, les prix rémunérateurs du sucre de canne ayant encouragé l'expansion des superficies cultivées. En Thaïlande et en Indonésie, les bonnes conditions météorologiques et la meilleure qualité du sucre de canne devraient entraîner une production de 6,1 millions de tonnes et de 1,9 million de tonnes, respectivement. Toutefois, on estime que la production en Chine baissera, passant de 9 millions de tonnes à 8,4 millions de tonnes, ce qui reflète les difficultés financières du secteur et l'appui réduit des pouvoirs publics, qui favorisent plutôt la production céréalière.

Parmi les pays développés, la production devrait s'accroître dans la CE et aux États-Unis en raison de l'amélioration des rendements de la betterave. On estime la production à 18,7 millions de tonnes et 8,1 millions de tonnes, respectivement, ce qui représente des augmentations de 5 pour cent et de 7 pour cent, respectivement. La production

dans la Fédération de Russie devrait également augmenter de 100 000 tonnes pour atteindre 1,5 million de tonnes, en raison d'une plus grande superficie récoltée, tandis qu'en Ukraine, de plus faibles rendements sont prévus, qui devraient freiner la production et l'établir à 1,9 million de tonnes. En Australie, on prévoit une hausse de la production de 10 pour cent, pour atteindre 5,4 millions de tonnes après le fléchissement de l'année dernière du fait des conditions météorologiques.

PRODUCTION ET CONSOMMATION MONDIALES DE SUCRE CENTRIFUGÉ

	Production		Consommation	
	1998/99	1999/2000	1999	2000
	(. . millions de tonnes, équivalent sucre brut . .)			
MONDE	131,1	134,3	125,9	128,2
Pays en développement	89,1	90,6	80,6	82,6
Amérique latine	38,9	40,1	23,1	23,5
Afrique	4,6	4,3	6,6	6,8
Proche-Orient Extrême	5,6	5,2	9,6	9,9
Océanie	39,7	40,6	41,1	42,3
	0,4	0,5	0,1	0,1
Pays développés	42,0	43,8	45,3	45,6
Europe dont: CE	22,0 (17,8)	22,9 (18,7)	19,7 (14,4)	19,7 (14,4)
Amérique du Nord	7,6	8,2	10,4	10,5
CEI	3,9	3,9	9,7	9,8
Océanie	4,9	5,4	1,2	1,2
Autres pays	3,5	3,4	4,3	4,3

SOURCE: FAO

Selon les prévisions, la consommation mondiale de sucre devrait encore être inférieure à la production. La FAO estime la croissance de la consommation mondiale de sucre à environ 1,9 pour cent, donnant un total mondial de 128,2 millions de tonnes, ce qui s'ajouterait à un accroissement supplémentaire des stocks déjà conséquents. Les taux de croissance seraient plus élevés dans les pays en développement (2,5 pour cent) que dans les pays développés (0,7 pour cent), reflétant essentiellement la croissance démo-

graphique dans les deux cas. La croissance économique est un facteur important dans les pays en développement, mais non dans les pays développés où l'on estime que la consommation par habitant est saturée.

Avec la reprise économique en Extrême-Orient, on s'attend à une accélération des taux de croissance de la consommation dans cette région. Des pays comme la République de Corée et la Malaisie qui ont connu une croissance négative de la consommation en 1998, devraient voir s'opérer un revirement complet en 1999/2000, soutenu par une plus forte demande en sucre de l'industrie. L'Inde devrait consolider sa position en tant que premier pays consommateur de sucre au monde avec 17,2 millions de tonnes, reflétant une abondante disponibilité et des prix réduits. En revanche, la consommation en Chine restera probablement stable, à 8,9 millions de tonnes, du fait d'une utilisation accrue d'autres types d'édulcorants.

En Amérique latine et dans les Caraïbes, près de 60 pour cent de la consommation de sucre, estimée à 23,5 millions de tonnes, est concentrée au Brésil et au Mexique. La consommation au Brésil devrait légèrement augmenter pour s'établir à 9,4 millions de tonnes, tandis que les niveaux au

Mexique devraient demeurer stables à 4,4 millions de tonnes environ.

Parmi les pays développés, la consommation en Europe devrait demeurer stable à 19,7 millions de tonnes, tandis qu'aux États-Unis, une augmentation de l'utilisation industrielle est probable, représentant une hausse de 1,7 pour cent pour s'établir à 9,2 millions de tonnes.

L'estimation du commerce mondial du sucre en 1999/2000 est largement tributaire de la politique d'exportation du Brésil. Le Brésil a la possibilité d'exporter jusqu'à 10 millions de tonnes de sucre à des prix compétitifs, contribuant à près d'un tiers des exportations mondiales. Toutefois, à la suite de la hausse récente des prix du pétrole, de plus grandes quantités de canne peuvent être déviées vers la production d'alcool, ce qui contribuerait à relâcher la pression exercée sur les prix. Des disponibilités plus grandes à l'exportation sont également estimées pour la CE, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Toutefois, la demande d'importation devrait demeurer sensiblement inchangée étant donné que la Fédération de Russie, la CE et le Japon devraient demeurer de gros importateurs. D'après l'évaluation actuelle de l'offre et de la demande sur le marché mondial du sucre, on s'attend à ce que les réserves mondiales continuent de s'accroître, ce qui entraînerait un ratio stocks/consommation supérieur à 40 pour cent.

ENGR AIS

Les prix au comptant de l'urée sur les marchés internationaux ont continué de subir une pression à la baisse au cours des deux derniers mois. Bien que les disponibilités d'urée dans la Fédération de Russie sont restées quelque peu limitées, toutes les unités de production fonctionnent de nouveau à pleine capacité après une perturbation antérieure due en partie à des pénuries de carburant. Les prix dans la région de la mer Baltique subissent une pression attribuable à l'augmentation récente des taux de fret en direction de l'Amérique latine. Si la demande d'urée est demeurée faible au cours des deux derniers mois, les prévisions indiquent une amélioration dans les semaines à venir. D'importantes inondations au Viet Nam ont freiné la demande saisonnière d'urée, mais les achats devraient débuter en novembre. L'Inde a interrompu ses importations d'urée, mis à part les mélanges NPK, étant donné l'importance des stocks et la réduction de la demande pendant la saison des pluies. On a prévu d'augmenter la production intérieure pour répondre à la demande pendant la campagne Rabi. Le Pakistan pourrait pénétrer sur le marché en novembre, compte tenu des besoins en urée en décembre. En Indonésie, la plupart des

licences d'exportation ont été délivrées pour le quatrième trimestre, alors que la demande intérieure n'a pas encore repris du fait du manque d'humidité pour les travaux des champs. Bien que la Turquie dispose de stocks importants et que la demande soit faible, ce pays importe de l'urée étant donné que sa seule usine de traitement de l'urée ne fonctionne plus depuis le tremblement de terre d'Izmit. De nombreux pays d'Amérique latine importent de grandes quantités, principalement des régions de la mer Noire et du golfe Persique. Le Gouvernement mexicain a retardé l'imposition d'un droit à l'importation sur l'urée en provenance de la Fédération de Russie et des États-Unis jusqu'à l'année prochaine et, en conséquence, la demande a resurgi. La demande d'urée aux États-Unis a augmenté pendant les semis de blé d'hiver et de même, en Europe, la campagne des semis des céréales d'hiver a débuté et de nombreux pays sondent le marché, en particulier s'agissant de l'urée de la mer Noire.

Les prix de l'ammoniaque ont augmenté dans le monde entier du fait d'une pénurie constante de ce produit en Ukraine et en Amérique

PRIX COMPTANTS MOYENS DES ENGRAIS (en vrac, f.o.b.)

	1999		1998	Variation depuis l'an dernier ^{1/}
	septembre	octobre	octobre	
	(. dollars E.-U./tonne)			(. pourcentage .)
Urée				
Europe de l'Est	66-67	66-67	73-74	- 9.6
Proche-Orient	88-91	87-91	93-102	- 9.2
Sulfate d'ammonium				
Europe de l'Est	42-45	42-45	28-36	+ 36.4
Golfe des Etats-Unis	35-37	35-37	45-55	- 28.0
Europe de l'Ouest	56-61	55-60	40-45	+ 35.3
Extrême-Orient	65-66	65-66	53-54	+ 23.6
Phosphate diammonique				
Jordanie	187-191	165-177	213-220	- 21.3
Afrique du Nord	173-180	169-178	210-219	- 19.2
Golfe des Etats-Unis	162-165	154-156	205-208	- 25.2
Superphosphate triple				
Afrique du Nord	138-141	138-141	160-163	- 13.8
Golfe des Etats-Unis	144-148	143-147	166-172	- 14.7
Chlorure de potassium				
Europe de l'Est	98-113	98-113	93-105	+ 6.0
Vancouver	118-131	118-131	116-128	+ 1.9
Europe de l'Ouest	129-137	129-137	127-135	+ 1.2

SOURCE: Compilé à partir de données figurant dans Fertilizer Week et Fertilizer Market Bulletin.

^{1/} Calculées à partir du point médian des fourchettes des prix publiés.

du Nord et du Sud. La disponibilité en Algérie a augmenté, toutes les usines étant de nouveau opérationnelles. L'Inde accroîtra ses importations d'ammoniaque de sources diverses pour répondre à la demande qui découle d'une augmentation de la production d'urée. La demande en Asie, au Moyen-Orient, en Afrique du Nord, en Europe de l'Ouest et aux États-Unis est forte.

Les cours internationaux sur le marché au comptant du **sulfate d'ammonium** (US Gulf) sont considérablement inférieurs à ceux de 1998. Toutefois, les prix sont en revanche plus élevés d'environ 35 pour cent en Europe de l'Est et de l'Ouest par rapport à il y a un an. Les prix au cours des derniers mois ont été stables, sauf en Europe de l'Ouest où un déclin a été observé.

En raison d'un surapprovisionnement du marché en **phosphate diammonique (DAP)**, les prix, qui ont chuté d'août à octobre, étaient en moyenne inférieurs d'environ 20 pour cent à ceux d'il y a un an. Les importations de la Chine sont moins élevées qu'en 1998 en raison de l'utilisation accrue du NPK produit localement et de stocks

importants. Par conséquent, cette tendance à la baisse des cours internationaux au comptant pourrait se poursuivre. L'Inde et le Pakistan ont déjà couvert leur demande pour cette campagne. L'achat accru de produits d'importation en Inde traduit le coût moindre des importations par rapport aux produits nationaux. Les fournisseurs du Proche-Orient et d'Afrique du Nord ont prévu des exportations en direction de l'Éthiopie, de l'Inde, de l'Iraq, de l'Arabie saoudite et de la Thaïlande. Les fournisseurs de la Fédération de Russie et du Mexique se sont à présent totalement engagés à exporter du phosphate diammonique vers l'Australie, le Pakistan, le Viet Nam et certains pays d'Amérique latine. La demande intérieure en phosphate diammonique aux États-Unis est faible, les niveaux des réserves sont élevés et une réduction de la production est prévue. Toutefois, les exportations se sont accrues.

Les prix du **superphosphate triple (TSP)** ont baissé de 10 à 15 pour cent par rapport à 1998. L'Afrique du Nord exporte du superphosphate triple au Bangladesh, au Brésil et en République

islamique d'Iran. En France, la campagne pour le superphosphate triple est terminée.

Les prix du **chlorure de potassium (MOP)** dans le monde sont légèrement supérieurs à ceux d'il y a un an, mais pendant les derniers mois, les prix sont demeurés stables. Les producteurs de

potasse continuent de stabiliser le marché en réduisant la production tant qu'elle ne correspondra pas à la demande. Les producteurs de la CEI ont prévu des exportations au Bangladesh, au Brésil, en Chine et en Inde. La demande en Europe et aux États-Unis est faible. Les Philippines, l'Indonésie et Taïwan sont entrés sur le marché avec des quantités considérables.

Tableau A.1 a) - PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE - Prévisions pour 1999 en octobre 1999

	Blé			Céréales secondaires		
	1997	1998 estim.	1999 prévis.	1997	1998 estim.	1999 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	265.7	255.0	258.3	198.3	222.5	220.6
Arabie saoudite	1.3	1.8	1.5	0.6	0.6	0.7
Bangladesh	1.5	1.8	1.9	0.1	0.1	0.1
Chine 1/	123.3	110.0	112.0	119.6	141.7	145.2
Corée, R. p. d.	-	0.1	0.2	1.2	1.8	1.9
Corée, Rép. de	-	-	-	0.4	0.4	0.4
Inde	69.3	65.9	73.5	30.9	31.4	28.7
Indonésie	-	-	-	8.8	10.1	9.1
Iran, Rép. islamique	10.2	11.9	9.0	3.8	3.8	3.2
Japon	0.6	0.6	0.5	0.2	0.2	0.2
Kazakhstan	9.0	5.5	7.5	3.1	1.5	2.0
Myanmar	0.1	0.1	0.1	0.5	0.5	0.5
Pakistan	16.4	18.7	18.2	1.9	1.9	1.8
Philippines	-	-	-	4.3	3.8	4.6
Thaïlande	-	-	-	4.1	5.2	5.0
Turquie	18.7	21.0	18.0	10.8	10.9	9.7
Viet Nam	-	-	-	1.3	1.2	1.3
AFRIQUE	14.9	18.2	15.5	77.8	81.1	79.3
Afrique du Nord	10.0	14.0	11.6	9.1	10.7	9.1
Egypte	5.8	6.1	6.3	6.7	7.0	6.2
Maroc	2.3	4.4	2.2	1.7	2.2	1.6
Afrique subsaharienne	5.0	4.2	3.9	68.8	70.3	70.2
Afrique occidentale	0.1	0.1	0.1	29.3	32.7	30.2
Nigéria	0.1	0.1	0.1	18.5	19.3	18.3
Afrique centrale	-	-	-	2.4	2.7	2.5
Afrique orientale	2.2	2.2	1.9	19.9	20.0	22.1
Ethiopie	1.1	1.1	1.5	8.4	6.1	9.5
Soudan	0.6	0.5	0.2	3.9	5.0	4.7
Afrique australe	2.7	1.9	2.0	17.1	14.9	15.3
Afrique du Sud	2.3	1.5	1.5	9.6	8.1	7.5
Madagascar	-	-	-	0.2	0.2	0.2
Zimbabwe	0.3	0.3	0.3	2.4	1.6	1.7
AMÉRIQUE CENTRALE	3.7	3.3	3.2	27.0	28.9	29.0
Mexique	3.7	3.2	3.2	23.9	25.5	25.3
AMÉRIQUE DU SUD	20.1	16.0	17.8	63.7	62.9	59.1
Argentine	14.8	11.0	13.0	19.7	24.2	17.5
Bésil	2.4	2.2	2.3	35.6	30.6	33.6
Colombie	0.1	0.1	0.1	1.3	1.6	1.5
AMÉRIQUE DU NORD	91.8	93.4	89.0	285.9	298.3	289.8
Canada	24.3	24.1	25.9	25.3	26.5	25.8
Etats-Unis	67.5	69.3	63.1	260.6	271.7	264.0
EUROPE	197.3	187.8	176.5	241.7	201.7	202.0
Bulgarie	3.6	3.3	2.6	2.6	2.4	2.2
CE 2/	95.1	102.7	97.6	110.6	105.9	101.6
Hongrie	5.3	4.9	2.6	8.9	8.1	8.3
Pologne	8.2	9.5	9.5	17.2	17.6	17.0
Roumanie	7.1	5.2	4.6	15.0	10.3	11.9
Russie Féd. de	44.3	30.0	31.0	42.2	22.2	26.0
Ukraine	19.0	17.0	16.0	16.6	11.4	11.9
OCÉANIE	19.7	21.3	22.2	10.7	9.5	8.7
Australie	19.4	21.1	21.9	10.0	8.9	8.1
TOTAL MONDIAL	613.2	595.0	582.4	905.3	904.8	888.6
Pays en développement	285.5	276.8	276.9	352.4	384.0	376.9
Pays développés	327.8	318.2	305.4	552.9	520.8	511.7

SOURCE: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Y compris la province de Taïwan. 2/ Quinze pays membres.

Tableau A.1 b) - PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE - Prévisions pour 1999 en octobre 1999

	Riz (paddy)			Céréales totales 1/		
	1997	1998 estim.	1999 prévis.	1997	1998 estim.	1999 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	527.5	525.3	534.6	991.6	1 002.8	1 013.4
Arabie saoudite	-	-	-	1.9	2.4	2.2
Bangladesh	28.3	29.5	30.8	29.8	31.4	32.7
Chine 2/	202.8	193.1	197.2	445.6	444.9	454.4
Corée, R. p. d.	1.7	2.1	2.1	2.9	3.9	4.2
Corée, Rép. de	7.5	7.0	7.1	7.9	7.4	7.4
Inde	123.6	127.2	129.1	223.8	224.5	231.4
Indonésie	49.4	49.2	49.5	58.2	59.3	58.7
Iran, Rép. islamique	2.4	2.8	2.3	16.4	18.4	14.5
Japon	12.5	11.2	11.6	13.3	12.0	12.4
Kazakhstan	0.3	0.2	0.2	12.4	7.2	9.7
Myanmar	16.7	17.8	17.5	17.2	18.4	18.0
Pakistan	6.5	7.1	7.3	24.8	27.7	27.3
Philippines	10.0	10.3	11.5	14.3	14.1	16.1
Thaïlande	22.6	22.6	23.1	26.7	27.9	28.1
Turquie	0.3	0.3	0.3	29.7	32.3	28.0
Viet Nam	28.9	30.0	30.0	30.2	31.2	31.3
AFRIQUE	16.9	15.9	17.5	109.7	115.1	112.4
Afrique du Nord	5.5	4.5	6.0	24.6	29.2	26.7
Egypte	5.5	4.5	5.9	18.0	17.6	18.5
Maroc	-	-	-	4.1	6.6	3.8
Afrique subsaharienne	11.4	11.4	11.5	85.1	85.9	85.7
Afrique occidentale	7.4	7.1	7.2	36.8	39.9	37.4
Nigéria	3.8	3.4	3.4	22.3	22.8	21.7
Afrique centrale	0.4	0.4	0.4	2.9	3.1	3.0
Afrique orientale	0.8	1.2	1.0	22.8	23.4	25.0
Ethiopie	-	-	-	9.5	7.2	10.9
Soudan	-	-	-	4.5	5.5	4.9
Afrique australe	2.8	2.7	2.9	22.6	19.5	20.3
Afrique du Sud	-	-	-	11.9	9.7	9.1
Madagascar	2.6	2.4	2.6	2.7	2.6	2.8
Zimbabwe	-	-	-	2.7	1.9	2.0
AMÉRIQUE CENTRALE	2.3	2.2	2.3	33.0	34.3	34.5
Mexique	0.5	0.5	0.5	28.0	29.2	29.0
AMÉRIQUE DU SUD	18.1	17.0	21.2	102.0	95.9	98.1
Argentine	1.2	1.0	1.7	35.7	36.3	32.2
Brésil	9.5	8.5	11.5	47.6	41.3	47.4
Colombie	1.8	1.8	1.8	3.1	3.4	3.4
AMÉRIQUE DU NORD	8.3	8.5	9.6	386.0	400.2	388.4
Canada	-	-	-	49.5	50.6	51.7
Etats-Unis	8.3	8.5	9.6	336.5	349.6	336.7
EUROPE	3.2	3.1	3.1	442.3	392.6	381.6
Bulgarie	-	-	-	6.1	5.7	4.9
CE 3/	2.8	2.6	2.6	208.4	211.2	201.9
Hongrie	-	-	-	14.2	13.0	10.9
Pologne	-	-	-	25.4	27.1	26.5
Roumanie	-	-	-	22.1	15.4	16.5
Russie Féd. de	0.3	0.4	0.4	86.8	52.6	57.3
Ukraine	0.1	0.1	0.1	35.7	28.5	27.9
OCÉANIE	1.4	1.4	1.4	31.9	32.2	32.3
Australie	1.4	1.3	1.4	30.8	31.3	31.4
TOTAL MONDIAL	577.8	573.3	589.8	2 096.4	2 073.1	2 060.7
Pays en développement	551.6	548.3	563.2	1 189.5	1 209.2	1 217.0
Pays développés	26.2	25.0	26.5	906.9	864.0	843.7

SOURCE: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Y compris le riz, exprimé en paddy. 2/ Y compris la province de Taïwan. 3/ Quinze pays membres.

Tableau A.2 a) - IMPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Blé (juillet/juin) ^{1/}			Céréales secondaires (juillet/juin)		
	1997/98	1998/99 estim.	1999/2000 prévis.	1997/98	1998/99 estim.	1999/2000 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	48.8	45.8	48.3	54.2	52.7	53.7
Arabie saoudite	-	-	-	6.0	6.0	6.0
Bangladesh	0.8	2.3	1.4	-	-	-
Chine ^{2/}	3.1	1.5	2.8	6.7	7.1	6.8
Chine - RAS de Hong Kong	0.4	0.4	0.4	-	-	-
Corée, Rép. de	3.9	4.6	3.9	8.0	7.6	8.3
Géorgie	0.6	0.6	0.5	-	-	-
Inde	2.3	1.4	1.0	0.2	0.2	0.2
Indonésie	4.0	3.3	2.8	1.3	0.1	0.2
Iran, Rép. islamique	4.0	3.2	5.8	1.7	1.5	2.1
Japon	6.0	6.0	6.1	21.0	20.5	20.8
Malaisie	1.1	1.2	1.3	2.3	2.2	2.3
Ouzbékistan	0.9	0.5	0.4	-	-	-
Pakistan	4.3	2.9	3.4	-	-	-
Philippines	2.0	2.1	2.3	0.4	0.4	0.4
Singapour	0.3	0.3	0.3	0.2	0.2	0.2
Sri Lanka	0.9	0.9	1.0	-	0.1	0.1
Syrie	0.2	0.1	0.1	0.5	0.5	0.5
Thaïlande	0.7	0.7	0.8	0.3	0.1	0.1
Yémen	2.5	2.4	2.5	0.2	0.2	0.2
AFRIQUE	23.5	22.2	23.1	10.2	11.6	13.4
Afrique du Nord	17.0	15.6	16.4	5.9	7.8	8.1
Algérie	4.6	4.3	4.4	1.0	1.5	1.4
Egypte	7.1	7.0	7.0	2.9	3.6	3.8
Maroc	2.8	2.1	2.8	0.9	1.5	1.6
Tunisie	1.2	0.9	0.9	0.5	0.6	0.6
Afrique subsaharienne ^{3/}	6.4	6.5	6.7	4.3	3.8	5.3
Côte d'Ivoire	0.3	0.3	0.3	-	-	-
Ethiopie	0.3	0.6	0.6	-	0.1	-
Kenya	0.5	0.3	0.3	1.1	0.4	0.8
Madagascar	0.1	0.1	0.1	-	-	-
Sénégal	0.2	0.2	0.2	0.1	0.1	0.2
Soudan	0.5	0.5	0.4	-	0.1	-
AMÉRIQUE CENTRALE	4.7	5.6	5.7	9.5	11.6	11.6
Mexique	2.2	2.4	2.5	7.0	8.6	8.5
AMÉRIQUE DU SUD	9.8	12.1	11.7	5.8	7.0	6.5
Brésil	5.6	7.0	6.5	1.2	1.4	1.3
Colombie	0.9	1.1	1.1	1.5	1.5	1.6
Pérou	1.1	1.2	1.2	0.9	1.1	1.1
Venezuela	1.2	1.3	1.3	1.0	1.4	1.3
AMÉRIQUE DU NORD	2.5	2.9	2.7	4.3	3.2	3.5
EUROPE	9.8	8.2	10.0	5.1	6.2	7.2
CE ^{4/}	3.7	2.8	2.8	2.4	3.5	3.1
Russie Féd. de	3.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
OCÉANIE	0.4	0.4	0.5	0.1	0.1	0.1
TOTAL MONDIAL	99.6	97.4	102.0	89.2	92.3	96.0
Pays en développement	76.5	75.6	78.4	57.2	60.6	62.3
Pays développés	23.1	21.8	23.6	32.0	31.7	33.7

SOURCE: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Les chiffres comprennent l'équivalent en blé de la farine de blé, mais non compris la semoule.

^{2/} Y compris la province de Taïwan.

^{3/} Y compris la République d'Afrique du Sud.

^{4/} Non compris les échanges entre les 15 pays membres.

Tableau A.2 b) - IMPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Riz (usiné)			Céréales totales ^{1/}		
	1998	1999 estim.	2000 prévis.	1997/98	1998/99 estim.	1999/2000 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	17.1	13.5	12.8	120.1	112.1	114.8
Arabie saoudite	0.8	0.8	0.9	6.8	6.8	6.9
Bangladesh	2.5	1.8	1.1	3.3	4.1	2.5
Chine ^{2/}	0.2	0.2	0.3	10.1	8.8	9.9
Chine - RAS de Hong Kong	0.3	0.3	0.4	0.8	0.8	0.8
Corée, Rép. de	0.1	0.1	0.1	12.0	12.3	12.3
Géorgie	-	-	-	0.6	0.6	0.5
Inde	-	-	-	2.5	1.6	1.2
Indonésie	6.0	3.5	3.0	11.3	6.9	6.0
Iran, Rép. islamique	0.5	0.9	1.0	6.2	5.6	8.9
Japon	0.5	0.7	0.7	27.4	27.2	27.6
Malaisie	0.7	0.7	0.7	4.1	4.1	4.3
Ouzbékistan	-	-	-	0.9	0.5	0.4
Pakistan	-	-	-	4.3	2.9	3.4
Philippines	2.1	1.2	0.9	4.5	3.7	3.6
Singapour	0.3	0.4	0.4	0.7	0.8	0.9
Sri Lanka	0.2	0.1	0.1	1.1	1.1	1.1
Syrie	0.2	0.2	0.3	0.9	0.8	0.9
Thaïlande	-	-	-	1.0	0.8	0.9
Yémen	0.2	0.2	0.2	2.8	2.7	2.8
AFRIQUE	4.5	4.8	5.0	38.2	38.5	41.5
Afrique du Nord	0.2	0.2	0.2	23.1	23.6	24.7
Algérie	-	0.1	0.1	5.7	5.9	5.8
Egypte	-	-	-	10.0	10.6	10.8
Maroc	-	-	-	3.7	3.6	4.4
Tunisie	-	-	-	1.8	1.5	1.5
Afrique subsaharienne ^{3/}	4.3	4.5	4.7	15.0	14.8	16.7
Côte d'Ivoire	0.5	0.6	0.6	0.8	0.8	0.8
Ethiopie	-	-	-	0.3	0.6	0.6
Kenya	0.1	0.1	0.1	1.7	0.8	1.2
Madagascar	-	0.1	0.1	0.1	0.2	0.2
Sénégal	0.5	0.5	0.5	0.8	0.8	0.9
Soudan	-	-	-	0.6	0.6	0.4
AMÉRIQUE CENTRALE	1.4	1.4	1.5	15.6	18.6	18.9
Mexique	0.3	0.3	0.4	9.4	11.3	11.3
AMÉRIQUE DU SUD	2.2	1.4	1.6	17.8	20.6	19.9
Brésil	1.5	0.9	1.0	8.2	9.3	8.8
Colombie	0.3	0.3	0.3	2.7	2.8	2.9
Pérou	0.2	0.2	0.3	2.3	2.5	2.6
Venezuela	-	-	0.1	2.3	2.7	2.6
AMÉRIQUE DU NORD	0.6	0.6	0.6	7.4	6.7	6.8
EUROPE	1.5	1.4	1.4	16.4	15.8	18.6
CE ^{4/}	0.7	0.7	0.6	6.7	6.9	6.5
Russie Féd. de	0.3	0.3	0.3	4.0	3.1	5.4
OCÉANIE	0.3	0.3	0.3	0.8	0.9	0.8
TOTAL MONDIAL	27.5	23.5	23.3 ^{5/}	216.3	213.2	221.3
Pays en développement	24.3	20.1	19.8	157.9	156.3	160.5
Pays développés	3.2	3.4	3.5	58.4	56.9	60.9

SOURCE: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.

^{2/} Y compris la province de Taïwan.

^{3/} Y compris la République d'Afrique du Sud.

^{4/} Non compris les échanges entre les 15 pays membres.

^{5/} Très provisoire.

Tableau A.3 a) - EXPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Blé (juillet/juin) ^{1/}			Céréales secondaires (juillet/juin)		
	1997/98	1998/99 estim.	1999/2000 prévis.	1997/98	1998/99 estim.	1999/2000 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	7.7	7.3	6.2	9.6	6.0	7.0
Arabie saoudite	-	-	-	-	-	-
Chine ^{2/}	0.5	0.3	0.2	7.0	3.4	5.2
Inde	-	0.1	0.5	-	-	-
Indonésie	-	-	-	0.5	0.4	0.2
Japon	0.3	0.3	0.3	-	-	-
Kazakhstan	3.4	2.1	2.6	0.8	0.4	0.6
Myanmar	-	-	-	0.1	0.1	0.1
Pakistan	0.1	0.3	0.3	-	-	-
Thaïlande	-	-	-	-	0.2	0.2
Turquie	1.3	2.8	1.5	0.9	1.3	0.6
Viet Nam	-	-	-	0.2	0.2	0.2
AFRIQUE	0.3	0.2	0.1	3.5	2.2	1.8
Afrique du Sud	0.2	0.1	0.1	1.3	0.9	0.2
Egypte	-	-	-	-	-	-
Soudan	-	-	-	0.1	0.3	0.4
Zimbabwe	-	-	-	0.3	0.1	-
AMÉRIQUE CENTRALE	0.3	0.2	0.2	0.1	0.1	0.1
AMÉRIQUE DU SUD	9.0	8.4	8.1	13.7	11.3	12.1
Argentine	8.9	8.3	8.0	13.1	10.8	11.5
Suriname	-	-	-	-	-	-
Uruguay	-	-	-	0.1	0.1	0.1
AMÉRIQUE DU NORD	49.2	42.9	50.5	47.9	55.3	55.6
Canada	21.1	13.9	18.5	3.5	2.5	2.6
Etats-Unis	28.1	29.0	32.0	44.4	52.8	53.0
EUROPE	18.8	23.8	20.4	10.9	15.8	16.0
CE ^{3/}	12.9	14.0	16.3	4.0	10.4	10.8
Hongrie	1.6	1.5	0.6	2.4	2.0	2.0
Pologne	-	0.5	0.1	0.1	0.3	0.2
Roumanie	0.9	0.5	0.3	1.2	0.5	0.8
Russie Féd. de	1.0	1.3	0.1	1.5	0.2	-
Ukraine	1.6	4.4	2.3	1.0	1.5	1.4
OCÉANIE	15.3	16.1	16.5	3.0	4.9	3.4
Australie	15.2	16.1	16.5	3.0	4.9	3.4
TOTAL MONDIAL	100.6	98.9	102.0	88.6	95.5	96.0
Pays en développement	13.3	13.5	11.6	24.7	18.3	20.2
Pays développés	87.3	85.4	90.5	63.9	77.2	75.8

SOURCE: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Les chiffres comprennent l'équivalent en blé de la farine de blé, mais non compris la semoule.

^{2/} Y compris la province de Taïwan.

^{3/} Non compris les échanges entre les 15 pays membres.

Tableau A.3 b) - EXPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Riz (usiné)			Céréales totales ^{1/}		
	1998	1999 estim.	2000 prévis.	1997/98	1998/99 estim.	1999/2000 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	21.4	17.6	17.2	38.7	30.9	30.3
Arabie saoudite	-	-	-	-	-	-
Chine ^{2/}	3.8	2.1	2.1	11.3	5.8	7.5
Inde	4.5	2.5	2.5	4.5	2.6	3.0
Indonésie	-	-	-	0.5	0.4	0.2
Japon	0.8	0.5	0.4	1.1	0.8	0.7
Kazakhstan	-	-	-	4.2	2.5	3.2
Myanmar	0.1	0.2	0.2	0.2	0.3	0.3
Pakistan	2.0	2.1	2.0	2.1	2.4	2.3
Thaïlande	6.4	5.7	5.7	6.4	5.9	5.9
Turquie	-	-	-	2.2	4.1	2.1
Viet Nam	3.8	4.3	4.1	4.0	4.5	4.3
AFRIQUE	0.4	0.3	0.4	4.1	2.7	2.3
Afrique du Sud	-	-	-	1.5	1.0	0.2
Egypte	0.3	0.3	0.4	0.3	0.3	0.4
Soudan	-	-	-	0.1	0.3	0.4
Zimbabwe	-	-	-	0.3	0.1	-
AMÉRIQUE CENTRALE	-	-	-	0.4	0.3	0.3
AMÉRIQUE DU SUD	1.7	1.9	1.9	24.4	21.6	22.1
Argentine	0.6	0.7	0.7	22.6	19.8	20.2
Suriname	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1
Uruguay	0.7	0.8	0.7	0.8	0.9	0.8
AMÉRIQUE DU NORD	3.2	2.8	3.0	100.3	101.0	109.1
Canada	-	-	-	24.6	16.4	21.1
Etats-Unis	3.2	2.8	3.0	75.6	84.5	88.0
EUROPE	0.2	0.2	0.2	30.0	39.8	36.7
CE ^{3/}	0.2	0.2	0.2	17.1	24.6	27.3
Hongrie	-	-	-	4.0	3.5	2.6
Pologne	-	-	-	0.1	0.8	0.3
Roumanie	-	-	-	2.1	1.0	1.1
Russie Féd. de	-	-	-	2.5	1.5	0.1
Ukraine	-	-	-	2.6	5.8	3.7
OCÉANIE	0.6	0.7	0.7	18.8	21.7	20.6
Australie	0.6	0.7	0.7	18.7	21.7	20.6
TOTAL MONDIAL	27.5	23.5	23.3 ^{4/}	216.7	218.0	221.4
Pays en développement	22.7	19.4	19.0	60.7	51.2	50.7
Pays développés	4.8	4.1	4.4	156.0	166.8	170.6

SOURCE: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.

^{2/} Y compris la province de Taïwan.

^{3/} Non compris les échanges entre les 15 pays membres.

^{4/} Très provisoire.

Tableau A.4 - **BLÉ, CÉRÉALES SECOND. ET RIZ: Disponibilités et utilisation dans les principaux pays exportateurs, campagnes agricoles nationales**

	Blé 1/			Céréales secondaires 2/			Riz (usiné)		
	1997/98	1998/99 estim.	1999/2000 prévis.	1997/98	1998/99 estim.	1999/2000 prévis.	1997/98	1998/99 estim.	1999/2000 prévis.
(..... millions de tonnes)									
	ÉTATS-UNIS (juin/mai)			ÉTATS-UNIS			ÉTATS-UNIS (août/juillet)		
Stocks d'ouverture	12.1	19.7	25.7	27.0	38.2	51.6	0.9	0.9	0.7
Production	67.5	69.3	63.1	260.6	271.7	264.0	5.8	6.1	6.9
Importations	2.6	2.8	2.9	2.7	2.8	2.6	0.3	0.3	0.4
Disponibilités totales	82.2	91.8	91.7	290.3	312.7	318.2	6.9	7.4	8.0
Utilisation intérieure	34.2	37.7	34.2	206.9	205.2	209.0	3.3	3.9	3.7
Exportations	28.3	28.4	30.6	45.2	56.0	52.0	2.7	2.7	2.7
Stocks de clôture	19.7	25.7	26.9	38.2	51.6	57.2	0.9	0.7	1.6
	CANADA (août/juillet)			CANADA			THAÏLANDE (nov./oct.) 3/		
Stocks d'ouverture	9.0	6.0	7.1	4.9	4.4	5.1	1.1	0.8	1.0
Production	24.3	24.1	25.9	25.3	26.5	25.8	15.0	15.0	15.3
Importations	0.1	0.1	0.0	1.5	0.7	0.9	0.0	0.0	0.0
Disponibilités totales	33.4	30.2	33.0	31.7	31.6	31.9	16.0	15.7	16.2
Utilisation intérieure	7.4	8.3	7.5	23.7	23.5	23.5	8.9	9.1	9.4
Exportations	20.0	14.7	18.5	3.6	3.0	3.4	6.4	5.7	5.7
Stocks de clôture	6.0	7.1	7.0	4.4	5.1	5.0	0.8	1.0	1.2
	ARGENTINE (déc./nov.)			ARGENTINE			CHINE (jan./déc.) 3/ 4/		
Stocks d'ouverture	1.2	0.7	0.4	0.1	0.4	1.9	12.3	14.5	12.2
Production	14.8	11.0	13.0	19.7	24.2	17.5	139.0	132.4	135.2
Importations	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.2	0.2	0.3
Disponibilités totales	16.0	11.8	13.4	19.8	24.6	19.4	151.5	147.0	147.7
Utilisation intérieure	4.9	4.9	5.0	7.6	9.1	8.8	133.2	132.6	133.2
Exportations	10.4	6.5	8.0	11.7	13.6	10.1	3.8	2.1	2.1
Stocks de clôture	0.7	0.4	0.4	0.4	1.9	0.5	14.5	12.2	12.4
	AUSTRALIE (oct./sept.)			AUSTRALIE			PAKISTAN (nov./oct.) 3/		
Stocks d'ouverture	2.9	1.5	2.0	1.1	2.1	1.6	0.4	0.4	0.5
Production	19.4	21.1	21.9	10.0	8.9	8.1	4.3	4.7	4.9
Importations	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Disponibilités totales	22.3	22.6	23.9	11.1	11.0	9.7	4.7	5.1	5.3
Utilisation intérieure	5.1	5.1	5.1	5.5	5.6	5.7	2.4	2.5	2.8
Exportations	15.7	15.5	16.8	3.4	3.8	3.5	2.0	2.1	2.0
Stocks de clôture	1.5	2.0	2.0	2.1	1.6	0.4	0.4	0.5	0.5
	CE (juillet/juin) 5/			CE 5/			VIET NAM (nov./oct.) 3/		
Stocks d'ouverture	11.0	12.5	16.0	12.7	23.9	26.6	1.7	1.9	2.2
Production	95.1	102.7	97.6	110.6	105.9	101.6	18.8	19.5	19.5
Importations	3.7	2.8	2.8	2.4	3.5	3.1	0.0	0.0	0.0
Disponibilités totales	109.8	118.0	116.4	125.7	133.2	131.3	20.5	21.4	21.7
Utilisation intérieure	84.1	87.8	85.9	97.8	96.3	99.3	14.8	14.9	15.4
Exportations	13.2	14.2	16.5	4.0	10.4	10.8	3.8	4.3	4.1
Stocks de clôture	12.5	16.0	14.0	23.9	26.6	21.2	1.9	2.2	2.2
TOTAL CI-DESSUS									
Stocks d'ouverture	36.2	40.4	51.2	45.7	68.9	86.7	16.3	18.3	16.6
Production	221.1	228.3	221.5	426.2	437.3	417.1	182.8	177.8	181.7
Importations	6.3	5.7	5.7	6.6	7.1	6.6	0.5	0.5	0.7
Disponibilités totales	263.7	274.4	278.4	478.5	513.2	510.4	199.7	196.6	199.0
Utilisation intérieure	135.6	143.9	137.8	341.6	339.7	346.3	162.6	163.1	164.5
Exportations	87.6	79.3	90.4	68.0	86.8	79.8	18.7	17.0	16.6
Stocks de clôture	40.4	51.2	50.2	68.9	86.7	84.3	18.3	16.6	17.9

SOURCE: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Les chiffres relatifs au commerce comprennent l'équivalent en blé de la farine. Pour la CE la semoule est comprise.

2/ Argentine (décembre/novembre) pour seigle, orge et avoine, (mars/février) pour maïs et sorgho; Australie (novembre/octobre) pour seigle, orge et avoine, (mars/février) pour maïs et sorgho; Canada (août/juillet); CE (juillet/juin); Etats-Unis (juin/mai) pour seigle, orge et avoine, (septembre/août) pour maïs et sorgho.

3/ Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.

4/ Y compris la province de Taïwan. 5/ Non compris les échanges entre les 15 pays membres.

Tableau A.5 - STOCKS MONDIAUX DE REPORT: Total estimatif de céréales ^{1/}

	Campagne agricole finissant en:						
	1994	1995	1996	1997	1998	1999 estim.	2000 prévis.
	(..... millions de tonnes)						
TOTAL DES CÉRÉALES	342.9	312.1	252.6	291.7	329.7	339.8	331.2
- principaux exportateurs ^{2/}	119.5	110.8	74.6	98.2	127.7	154.5	152.4
- autres pays	223.4	201.2	178.0	193.5	202.1	185.3	178.8
PAR TYPE DE CÉRÉALES							
Blé	145.3	115.4	101.8	112.6	136.2	138.9	130.6
- principaux exportateurs ^{2/}	46.9	32.6	28.7	36.2	40.4	51.2	50.2
- autres pays	98.5	82.9	73.2	76.4	95.8	87.7	80.4
Céréales secondaires	135.3	141.6	98.7	123.3	138.7	147.2	144.6
- principaux exportateurs ^{2/}	53.5	63.8	31.6	45.7	68.9	86.7	84.3
- autres pays	81.8	77.8	67.1	77.6	69.8	60.5	60.3
Riz (usiné)	62.1	55.0	52.0	55.8	54.9	53.7	55.9
- principaux exportateurs ^{2/}	19.1	14.5	14.3	16.3	18.3	16.6	17.9
- autres pays	43.0	40.5	37.7	39.5	36.5	37.1	38.1
PAR RÉGIONS							
Pays développés	174.2	158.8	102.3	120.1	167.0	173.2	166.9
Amérique du Nord	59.9	69.3	35.2	53.9	69.1	90.3	97.7
Canada	16.2	9.2	9.8	14.0	10.4	12.3	12.0
Etats-Unis	43.7	60.2	25.5	39.9	58.7	78.0	85.6
Autres pays	114.3	89.5	67.1	66.2	97.9	82.9	69.3
Afrique du Sud	2.3	3.2	1.3	1.8	3.4	1.6	1.5
Australie	4.6	2.6	3.0	4.0	3.8	3.8	2.6
CE ^{3/}	36.0	25.1	22.5	23.9	36.6	42.7	35.4
Japon	4.3	5.5	6.1	6.7	6.8	5.9	5.7
Russie Féd. de	25.2	15.9	7.2	6.5	18.0	5.7	3.9
Pays en développement	168.6	153.3	150.2	171.6	162.7	166.6	164.2
Asie	138.5	122.3	125.3	139.7	133.5	136.3	136.4
Chine ^{4/}	56.4	48.2	53.3	63.7	56.7	53.6	53.5
Corée, Rep. de	3.3	2.4	1.8	2.5	2.8	3.0	3.2
Inde ^{5/}	19.0	24.1	18.4	10.7	19.0	20.0	22.0
Indonésie	6.1	5.0	6.0	6.4	4.7	4.8	3.9
Iran, Rép. islamique	5.2	5.4	4.6	5.9	4.8	4.8	4.2
Pakistan	4.1	3.2	3.3	3.6	4.1	4.8	4.4
Philippines	2.1	1.2	1.9	2.0	2.0	2.6	2.8
Syrie	2.8	3.0	3.3	3.2	2.2	2.1	1.0
Turquie	4.5	1.9	4.0	5.9	5.9	6.0	3.6
Afrique	15.1	16.8	10.1	18.5	15.6	17.0	14.8
Algérie	2.3	2.7	1.5	2.0	1.0	1.7	1.3
Égypte	2.1	1.3	1.6	2.2	2.6	2.9	2.9
Maroc	0.2	2.9	0.6	3.8	2.3	3.1	1.9
Tunisie	1.4	1.5	1.0	2.1	1.8	1.7	1.7
Amérique centrale	4.6	4.6	6.3	6.9	6.9	7.0	6.9
Mexique	2.9	2.8	5.0	5.7	6.0	6.2	6.0
Amérique du Sud	10.3	9.5	8.4	6.4	6.6	6.3	6.1
Argentine	1.1	0.7	0.8	1.5	1.3	2.3	1.1
Brésil	5.2	5.8	5.0	2.5	2.8	1.6	3.0
STOCKS MONDIAUX	(..... pourcentage)						
en % de la consommation	19.0	17.4	13.6	15.6	17.7	18.1	17.3

SOURCE: FAO

Note: D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis. ^{2/} Pour les principaux pays exportateurs de blé, céréales secondaires et de riz voir tableau A.7. ^{3/} A partir de 1996, 15 pays membres ^{4/} Y compris la province de Taïwan. ^{5/} Stocks du gouvernement seulement.

Tableau A.6 - PRIX D'EXPORTATION DES CÉRÉALES ET DU SOJA

	Blé			Maïs		Sorgho	Soja
	E.-U. No.2 Hard Winter, prot. normale 1/	E.-U. No.2 Soft Red winter 2/	Argentine Trigo Pan 3/	E.-U. No.2 jaune 4/	Argentine 3/	E.-U. No.2 jaune 1/	E.-U. No.2 jaune 4/
	(.....dollars.E.-U./tonne)						
Juillet/juin							
1995/96	216	198	218	159	160	156	273
1996/97	181	158	157	135	133	125	299
1997/98	142	129	137	112	109	111	262
1998/90	120	100	118	95	98	92	203
1998 - octobre	129	109	129	95	96	92	210
1999 - mars	119	101	112	97	92	92	184
avril	115	100	115	94	90	88	183
mai	112	97	123	93	97	89	179
juin	112	93	129	94	97	91	180
juillet	105	92	126	80	93	79	163
août	115	98	130	72	97	77	162
septembre	119	89	130	71	93	75	171
octobre 5/ I	113	91	102	68	95	72	164
II	110	84	100	67	94	73	170
III	112	83	112	67	96	74	164

SOURCES: Conseil international des céréales, USDA et Reuters.

1/ F.o.b. ports du golfe des E.-U. 2/ F.o.b. ports atlantiques des E.-U. 3/ F.o.b. ports argentins. 4/ Rendu ports du golfe des E.-U.
5/ Les prix hebdomadaires se réfèrent au jeudi, à l'exception du E.-U. No.2 Hard Winter Wheat pour lequel les cours se réfèrent au mardi.

Tableau A.7 - INDICES ET PRIX MONDIAUX DU RIZ ET DES PRODUITS D'OLÉAGINEUX

	RIZ						PRODUITS D'OLÉAGINEUX		
	Prix d'exportation			Indices FAO			Indices FAO		
	Thaï 100% B 1/	Thaï brisu-res 2/	E.-U. grain long 3/	Total	Qualité		Campagnes commerciales	Matières grasses comestib. et sapon.	Torteaux et farines
				Supérieure	Inférieure				
Janvier/décembre	(. dollars E.-U./tonne .)			(. . . 1982-84=100 . . .)			Oct./sept.	(. . . 1990-92=100 . . .)	
1995	336	268	371	129	124	146	1989/90	93	97
1996	352	234	430	136	136	136	1990/91	97	100
1997	316	214	439	127	129	120	1991/92	103	104
1998	315	215	413	127	128	126	1992/93	103	97
1998 - octobre	305	253	404	129	127	137	1993/94	127	93
1999 - mai	252	185	334	113	115	109	1994/95	153	94
juin	259	201	332	115	115	114	1995/96	140	128
juillet	257	209	323	116	116	115	1996/97 - oct.-mars	135	134
août	249	204	322	116	116	114	- avr.-sept.	133	132
septembre	235	187	316	112	114	107	1997/98 - oct.-mars	150	130
octobre I	213	166	308) 109	112	99	- avr.-sept.	157	103
II	216	166	308				1998/99 - oct.-mars	141	90
III	224	173	308				- avr.-sept.	109	74

SOURCES: FAO pour les indices. Prix du riz: Compagnies de commerce et courtiers internationaux.

Note: Les indices FAO ont été calculés en appliquant la même formule (Laspeyres). Les indices des prix à l'exportation du riz ont été calculés pour 15 prix à l'exportation. Ce tableau montre deux groupes qui représentent les qualités du riz "Supérieure" et "Inférieure". Les indices des prix d'oléagineux ont été calculés pour les prix internationaux de dix matières grasses et huiles et sept tourteaux et farines. Les coefficients de pondération utilisés sont la moyenne des valeurs à l'exportation de chaque produit pour la période 1990-92.

1/ Riz blanc, 100% 2ème qualité, f.o.b. Bangkok, prix commercial indicatif. 2/ A1 super, f.o.b. Bangkok, prix commercial indicatif. 3/ E.-U. No.2, 4% brisures f.a.s..

Tableau A.8 - PRIX A TERME DU BLÉ ET DU MAÏS

	Décembre		Mars		Mai		Juillet	
	année en cours	année dernière	année en cours	année dernière	année en cours	année dernière	année en cours	année dernière
	(.....dollars E.-U./tonne)							
BLÉ								
septembre 16	101	97	107	102	111	106	114	110
23	100	101	107	106	110	110	114	114
30	101	99	107	105	111	108	114	112
octobre 7	95	109	101	114	105	117	108	120
14	94	108	100	114	103	117	107	120
21	94	105	100	111	104	115	107	118
MAÏS								
septembre 16	84	82	88	87	91	91	92	93
23	82	81	87	86	89	89	91	91
30	82	82	86	87	89	90	91	93
octobre 7	80	86	85	90	87	93	89	95
14	79	90	83	94	86	97	88	99
21	79	86	83	91	85	94	88	96

SOURCE: Chicago Board of Trade

1/ Les prix se réfèrent au cours du jeudi.

Tableau A.9 - TAUX DE FRET MARITIME POUR LE TRANSPORT DU BLÉ

	Des ports des E.-U. du golfe du Mexique à:					Des ports du Pacifique nord à:	
	Rotterdam 1/	CEI Mer Noire 1/ 2/	Egypte (Alexandrie) 1/	Bangladesh 1/	Afrique orientale Soudan 1/	Chine 1/	Japon 1/
	(.....dollars E.-U./tonne)						
Juillet/juin							
1994/95	15.25	30.46	18.74	23.75	39.65	22.29	32.46
1995/96	12.95	30.00	16.83	21.67	41.65	25.94	35.00
1996/97	11.00	18.85	12.77	20.00	-	27.00	28.29
1997/98	9.60	18.1.0	11.70	20.17	-	27.00	28.00
1998/99	9.42	25.45	9.25	18.75	-	27.00	29.17
1998 - octobre	8.00	22.00	8.00	20.00	-	27.00	28.00
1999 - mars	9.00	22.00	10.00	18.50	-	27.00	30.00
avril	9.50	n.q.	10.00	18.50	-	27.00	30.00
mai	14.75	40.97	12.00	18.50	-	27.00	30.00
juin	14.75	40.97	11.00	18.50	-	27.00	30.00
juillet	14.75	40.97	11.00	18.50	-	27.00	30.00
août	14.75	40.97	12.10	18.50	-	27.00	31.00
septembre	12.00	40.97	17.50	18.50	-	27.00	31.50
octobre	12.00	40.97	12.75	18.50	-	27.00	32.00

SOURCE: Conseil international des céréales.

Note: Estimation des taux de fret en milieu de mois, établis en fonction des usages d'affrètement courants pour des navires prêts à charger dans les trois ou quatre semaines qui suivent.

1/ Tonnage de navires: Rotterdam plus de 50 000 tonnes; CEI 20-40 000 tonnes; Egypte plus de 30 000 tonnes; Bangladesh 20-40 000 tonnes; Afrique orientale 15-25 000 tonnes; Chine 20-30 000 tonnes; Japon 15-24 999 tonnes.

2/ Non compris les navires battant pavillon de la CEI et des Etats-Unis.

Tableau A.10 - **ÉTATS UNIS: CÉRÉALES ET SOJA - PRODUCTION POUR 1999**

	1997	1998	1999	Variations de 1998 à 1999
	(..... millions de tonnes)			(... pourcentage ...)
Blé	67.5	69.3	63.1	-9.0
dont: blé d'hiver	(50.2)	(51.2)	(46.2)	-9.8
Céréales secondaires	260.6	271.7	264.0	-2.8
dont: maïs	(233.9)	(247.9)	(240.5)	-3.0
Riz (paddy)	8.3	8.5	9.6	12.8
Soja	73.2	74.6	73.4	-1.6

SOURCE: Département de l'agriculture des Etats-Unis: 8 octobre 1999.

Tableau A.11 - **CANADA: CÉRÉALES ET GRAINES OLÉAGINEUSES - PRODUCTION POUR 1999**

	1997	1998	1999	Variations de 1998 à 1999
	(..... milliers de tonnes)			(.. pourcentage ..)
Blé	24 280	24 076	25 923	7.7
Avoine	3 485	3 958	3 657	-7.6
Orge	13 527	12 709	12 968	2.0
Seigle	320	398	402	1.0
Maïs	7 200	8 670	8 123	-6.3
Mélange de céréales	603	548	456	-16.8
Lin	895	1 081	1 081	0.0
Colza	6 393	7 643	8 634	13.0

SOURCE: Statistique Canada, 8 octobre 1998.

Tableau A.12 - **AUSTRALIE: CÉRÉALES - PRODUCTION POUR 1999**

	1997	1998	1999	Variations de 1987 à 1999
	(..... milliers de tonnes)			(.. pourcentage ..)
Blé	19 417	21 108	21 924	3.9
Avoine	1 580	1 560	1 340	-14.1
Orge	6 400	5 380	4 250	-21.0
Sorgho	1 210	1 070	1 660	55.1
Maïs	370	340	320	-5.9
Triticale	410	480	470	-2.1
Riz (paddy)	1 380	1 331	1 390	4.3

SOURCE: Australian Bureau of Statistics, 14 septembre 1999.

Tableau A.13 - PRIX DE CERTAINS PRODUITS INTERNATIONAUX

	Monnaie et unité	Date effective	Dernière cotation	Il y a un mois	Il y a un an	Moyenne 1989-91
Sucre (A.I.S. prix/jour)	Cents E.-U./livre	15.10.99	6.6	6.5	7.7	11.4
Café (A.I.C. prix/jour)	Cents E.-U./livre	15.10.99	84.5	70.4	95.6	76.7
Fèves de cacao (I.C.C.O. prix/jour)	Cents E.-U./livre	18.10.99	47.3	47.1	74.9	56.0
Thé (Londres, tous thé, hebdom.)	\$ E.-U. par kg	18.10.99	2.0	2.1	1.8	1.5
Bananes (Amérique centrale, f.o.r., Hamburg)	DM par tonne	15.10.99	1 494 ^{1/}	1 498 ^{1/}	1 512 ^{1/}	1 107
			1 132 ^{2/}	1 175 ^{2/}	1 134 ^{2/}	
Caoutchouc (RSS1, spot Londres)	Pences par kg	13.10.99	44.8	42.8	49.3	54.5
Coton (COTLOOK, indice "A" 1-3/32")	Cents E.-U./livre	16.10.99	47.5	49.3	60.4	78.5
Laine (64's, Londres)	Pences par kg	16.10.99	277	279	279	466

SOURCE: FAO

^{1/} Y compris les impôts de la CE, estimés. ^{2/} Prix estimé pour les marchés de l'AELE.

NOTE SUR LES STATISTIQUES:

Les données proviennent de sources officielles et non officielles. En ce qui concerne les céréales, les chiffres de production portent sur l'année civile pendant laquelle a lieu la récolte ou l'essentiel de la récolte. Les données relatives à la production sucrière se réfèrent à la campagne octobre/septembre. Pour les huiles végétales et les tourteaux d'oléagineux, les chiffres de production renvoient à l'année pendant laquelle la majeure partie des graines est broyée. En ce qui concerne le commerce du blé et des céréales secondaires, la période de référence est normalement la campagne de commercialisation juillet/juin, sauf indication contraire. Les données concernant le commerce du riz et des autres produits portent sur l'année civile. Les céréales secondaires comprennent toutes les autres céréales à l'exclusion du blé et du riz. Sauf indication contraire, les quantités sont exprimées en tonnes.

Dans la présentation et l'analyse des données statistiques, les pays sont subdivisés en deux groupements économiques: "Pays développés" (y compris les pays développés à économie de marché et CEI) et "Pays en développement" (y compris les pays en développement à économie de marché et pays d'Asie à économie centralement planifiée). Les expressions "Pays développés" et "Pays en développement" sont utilisées pour des raisons de commodité statistique et n'expriment pas nécessairement un jugement sur le degré de développement atteint par tel pays ou telle région.

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Perspectives de l'alimentation est publié par la FAO dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture. Cette publication analyse, sous une forme concise, les renseignements intéressants la situation et les perspectives des produits alimentaires de base. Le présent numéro se fonde sur les renseignements disponibles jusqu'au 22 octobre 1999. Les personnes qui ont contribué à ce numéro sont les suivantes:

Production de céréales (non compris le riz) : S. Ahmed (Afrique orientale et Proche Orient); Mme L. Balbi (Afrique australe et région des Grands Lacs); M. Bamba (Afrique du Nord et pays en développement de l'Océanie); Mme M. Drysdale (CEI); S. Jost (Afrique occidentale et centrale); M. Gavela (Amérique latine et Caraïbes); A. Markanday (Asie); P. Racionzer (Europe, Amérique du Nord et pays développés de l'Océanie).

Commerce, stocks de report et prix de céréales: A. Abbassian

Utilisation de céréales: M. Mielke

Riz: S. Mbabaali; **Lait:** M. Griffin; **Cassava:** Mme. A. Coccia; **Sucre:** K. Chang; **Engrais:** J. Poulisse

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à M. Abdur Rashid, Chef, Service mondial d'information et d'alerte rapide, Division des produits et du commerce international (ESC), FAO - Rome. Télécopie:39-06-5705-4495, Courrier électronique: giews1@fao.org.

L'ensemble de ce bulletin, ainsi que toutes les publications du SMIAR, sont disponibles sur le World Wide Web de l'Internet à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. Une partie des rapports publiés par le SMIAR peut être également obtenue par courrier électronique en s'abonnant aux listes automatiques de diffusion du SMIAR. Des informations détaillées sont disponibles à l'adresse: <http://www.fao.org/giews/french/listes.htm>